



f a c e t t e s
FRANÇAIS

Guide pédagogique
Cahier d'activités •

CE2

Sommaire

■ Présentation	4	■ Évaluation 3	51
■ Unité 1	10	■ Unité 10	52
Texte à dire	10	Texte à dire	52
Activités d'oral	11	Activités d'oral	53
Lectures plurielles	12	Lectures plurielles	54
Production d'écrits	13	Production d'écrits	55
■ Unité 2	14	■ Unité 11	57
Texte à dire	14	Texte à dire	57
Activités d'oral	15	Activités d'oral	58
Lectures plurielles	16	Lectures plurielles	59
Production d'écrits	17	Production d'écrits	60
■ Unité 3	18	■ Unité 12	61
Texte à dire	18	Texte à dire	61
Activités d'oral	19	Activités d'oral	62
Lectures plurielles	21	Lectures plurielles	63
Production d'écrits	21	Production d'écrits	64
■ Évaluation 1	23	■ Évaluation 4	65
■ Texte à jouer	24	■ Unité 13	66
■ Unité 4	25	Texte à dire	66
Texte à dire	25	Activités d'oral	67
Activités d'oral	26	Lectures plurielles	68
Lectures plurielles	27	Production d'écrits	69
Production d'écrits	28	■ Unité 14	70
■ Unité 5	29	Texte à dire	70
Texte à dire	29	Activités d'oral	71
Activités d'oral	30	Lectures plurielles	72
Lectures plurielles	31	Production d'écrits	73
Production d'écrits	32	■ Unité 15	74
■ Unité 6	33	Texte à dire	74
Texte à dire	33	Activités d'oral	75
Activités d'oral	34	Lectures plurielles	76
Lectures plurielles	35	Production d'écrits	77
Production d'écrits	36	■ Évaluation 5	78
■ Évaluation 2	38	■ Unité 16	80
■ Unité 7	39	Texte à dire	80
Texte à dire	39	Activités d'oral	81
Activités d'oral	40	Lectures plurielles	82
Lectures plurielles	41	Production d'écrits	83
Production d'écrits	42	■ Unité 17	84
■ Unité 8	43	Texte à dire	84
Texte à dire	43	Activités d'oral	85
Activités d'oral	44	Lectures plurielles	86
Lectures plurielles	45	Production d'écrits	86
Production d'écrits	46	■ Unité 18	88
■ Unité 9	47	Texte à dire	88
Texte à dire	47	Activités d'oral	89
Activités d'oral	48	Lectures plurielles	90
Lectures plurielles	49	Production d'écrits	91
Production d'écrits	50	■ Évaluation 6	93

Présentation

Ce guide pédagogique accompagne le cahier d'activités qui complète le manuel de l'élève **Facettes CE2**. Ce cahier d'activités propose des activités diverses et adaptées au niveau des élèves et à leur centre d'intérêt.

Clair et structuré, il offre à l'élève un outil de travail méthodique et facile à utiliser.

À l'image du manuel de l'élève, il comporte dix-huit unités réparties en six modules dont chacun se termine par quatre pages d'évaluation sauf pour le dernier.

Notre souci étant de motiver l'élève et de lui offrir un cahier fonctionnellement structuré et esthétiquement agréable, nous avons opté pour une couleur précise pour chaque module qui reprend celles utilisées dans le manuel.

Organisation d'une unité de travail

Chaque unité respecte la thématique du module et se déroule sur quatre pages se déclinant comme suit :

- une page de poésie : **Texte à dire**
- une page d'oral : **Activités d'oral**
- une page de document : **Lectures plurielles**
- une page pour la **production d'écrits**.

Dans le cahier d'activités, l'élève découvre des poèmes riches en sens, des documents fonctionnels variés ; et s'exerce à des activités de production orale et d'écriture. Tout est pensé et élaboré de façon à motiver l'élève et concourir à développer ses compétences de communication orale et écrite ainsi que ses compétences transversales.

Organisation d'une unité d'évaluation

Au terme de chaque module, une **unité d'évaluation** vient couronner les apprentissages. Elle tend à évaluer les compétences acquises et à remédier aux lacunes.

Cette unité correspond à une semaine de travail et se déroule sur quatre pages :

- la première est consacrée au texte à lire suivi d'un ensemble de questions de compréhension ;
- la deuxième aux questions de la rubrique « Je lis et j'écris » ;
- la troisième et la dernière à la découverte et l'étude d'une pièce de théâtre.

.....
Aperçu méthodologique

1. Texte à dire

La poésie est placée au centre de nos préoccupations car elle offre à l'élève un univers d'évasion et de découverte. Elle interpelle l'élève lecteur, le sollicite, le séduit, le fait rêver, rire et découvrir un rapport nouveau à la langue.

Dans cette optique qui sous-tend notre travail d'élaboration, et dans le but de permettre à l'élève de retravailler son rapport à la langue, aux choses, au monde et à lui-même, nous avons opté pour une variété de poèmes dont la forme et la thématique sont susceptibles d'intéresser ce dernier et de provoquer chez lui des étonnements, des interrogations et surtout de la joie.

Les poèmes proposés varient entre courts et longs, et si la plupart sont faciles, quelques-uns demandent une réflexion plus approfondie. L'apprenti poète est non seulement invité à plonger dans la magie des mots pour en découvrir le sens et l'intention du poète mais également à développer le plaisir de lire, de DIRE et de réciter des poèmes avec âme et sensibilité.

Notre objectif majeur est que l'élève lecteur de poésies se familiarise avec ce genre, s'initie à des notions telles que le vers, la strophe, la rime, etc., et parvienne à s'approprier les poèmes par des lectures interprétatives et des mises en voix non stéréotypées.

La page « Texte à dire » est constituée du texte de base à étudier et des rubriques « J'écoute », « Je comprends le poème » et « Je découvre et je lis ».

J'écoute

Lors de ce moment, l'enfant découvre le poème grâce à l'écoute du texte enregistré sur un cédérom ou à défaut lu par l'enseignant ou l'enseignante. Et comme c'est une phase spécialement consacrée à l'audition du poème, l'élève se doit de faire preuve d'écoute active afin de sentir la musicalité et les émotions propres au texte poétique et de l'interpréter au mieux, scéniquement et auditivement.

Je comprends le poème

Cette phase est un moment de travail collectif. Elle permet de poursuivre la découverte active du texte écouté et de travailler sa diction.

– Dans un premier temps, l'élève, aidé par les questions proposées et guidé par l'enseignant, construit le sens général du poème, découvre l'intention du poète et maîtrise petit à petit les notions relatives à la forme du texte poétique notamment le vers, la strophe, le type de rimes, la musicalité du poème, etc.

– Dans un deuxième temps, l'élève est amené à s'entraîner à **bien dire** le poème, c'est-à-dire à le mettre en voix de façon normée. Ceci dans le but de travailler l'articulation, le rythme, l'intonation, l'intensité, le débit, la segmentation, l'expression, etc., et apprendre à marquer les pauses et à jouer sur les intonations selon les sentiments.

Bien évidemment, cette lecture normée n'empêchera pas le fait que chaque élève puisse dire le poème à sa manière et laisser exprimer l'émotion qu'il suscite en lui.

C'est un moment privilégié durant lequel l'enfant lecteur de poésies peut se laisser porter par le poème et donner libre cours à son émotion.

Je découvre et je lis

Cette phase est consacrée à la découverte en individuel d'un deuxième poème. Le texte à dire est en rapport avec la thématique de l'unité et offre une ouverture et un enrichissement de l'anthologie de l'apprenti poète. Il lui donne l'opportunité de découvrir un nouveau poème dans un style différent, d'acquérir des informations supplémentaires sur le thème à l'étude et de cultiver le plaisir de lire et de dire de beaux textes poétiques.

Lors de cette seconde lecture, il est judicieux d'habituer l'élève à lire et à établir une comparaison entre les deux poèmes. Ceci en vue de mettre en pratique les acquis relatifs à la forme et d'aiguiser son sens de l'observation et de l'analyse.

Il est possible de proposer aux élèves d'organiser des séances de diction de poèmes au choix devant un public (camarades de classe ou de l'école).

2. Activités d'oral

La maîtrise du langage oral dans la réussite scolaire et sociale des élèves n'est plus à discuter car c'est un instrument de communication majeur.

L'importance que revêt l'oral vient du fait que c'est aussi bien un objet d'étude qu'un outil d'apprentissage.

Dans la démarche préconisée dans le cahier **Facettes**, le langage oral en tant qu'objet d'étude bénéficie de moments précis et d'une attention particulière.

En effet, le langage oral est mis en œuvre dans différentes situations d'apprentissage qui sont liées à la production aussi bien de l'oral que de l'écrit.

Les leçons d'oral s'articulent autour d'un ensemble d'objectifs de communication en rapport direct avec la thématique du texte de lecture de l'unité et se positionnent comme un tremplin préalable à la séance de lecture. Le matériau linguistique (expressions et vocabulaire) que véhiculent ces leçons d'oral outille l'élève de moyens qui lui permettent de s'exprimer dans diverses situations auxquelles il peut être confronté.

Les élèves découvrent et pratiquent l'oral dans ses différentes fonctions : raconter, décrire, inviter, accepter ou refuser une invitation..., ou dans l'expression d'un sentiment comme la colère, la tristesse, la peur, etc.

Pour ce faire, l'oral se décline en trois phases « **Découverte** », « **Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique** », « **Réemploi et appropriation** » qui correspondent à trois séances de la leçon. Une page **d'Activités d'oral** dans le cahier de l'élève propose des applications en rapport avec le ou les objectifs de communication à l'étude.

- **Phase de découverte** : pendant ce moment, l'élève est amené à découvrir le support « texte à écouter » ou le « support imagé » (poster).
L'enseignant invite ce dernier à commenter les images du poster ou celles du manuel (pour les unités 5, 8, 13, 14, 17 et 18) ou bien, à construire le sens du texte entendu.
Pour ce faire, il s'agit de repérer les personnages en situation, le lieu et le temps de l'action ainsi que l'enjeu du texte. Ensuite, l'enseignant amène les élèves, par le biais de questions ciblées et précises, à construire un dialogue ou un récit qui véhicule l'objectif de communication visé.
Enfin, l'enseignant se doit de vérifier que le dialogue ou le récit élaboré en collectif est bien compris par la totalité des élèves. Dans le cas contraire, il est conseillé d'expliquer le dialogue réplique par réplique à l'aide du poster et/ou de situations créées en classe. Petit à petit, les élèves mémorisent le texte ou le dialogue en vue d'une dramatisation.
L'accent est mis à ce moment-là sur la correction phonétique des mots ou expressions difficiles, sur la gestuelle et sur le respect de l'intonation : phrases interrogative, impérative, exclamative, déclarative.
- **Phase de conceptualisation et exploitation du matériel linguistique** : elle porte sur l'analyse des structures et du lexique qui servent à réaliser l'objectif de communication à l'étude.
Élèves et enseignant vont s'atteler à chercher des expressions autres que celles utilisées dans le dialogue élaboré lors de la première séance. Le but est d'enrichir le bagage langagier qui va favoriser la réalisation de l'objectif de communication.
L'élève va peu à peu acquérir et réemployer ces expressions et ce lexique et les utiliser dans des situations proches de son vécu pour une meilleure assimilation.
- **Phase de réemploi et d'appropriation** : c'est le moment le plus important d'une leçon d'oral car il vise le transfert des acquis vers des situations authentiques des élèves.
Elle se décline en deux temps :
 - réinvestir leurs acquis (lexique et expressions étudiées) dans des situations réelles ou simulées (proposées par l'enseignant ou suggérées par les camarades) car au-delà de la maîtrise de l'instrument linguistique, c'est la maîtrise des situations d'échanges réelles qui est visée ;
 - réinvestir leurs acquis à partir des activités proposées dans la page « **Activités d'oral** » sur le **Cahier d'activités Facettes**.

3. Lectures plurielles

Notre souci étant de former un vrai lecteur actif, autonome et réactif, nous avons veillé dans le cahier d'activités à ce que les documents à étudier soient des écrits du réel, à la fois variés et intéressants.

En effet, nous avons tenu à offrir un large éventail de documents authentiques et de différents genres afin que l'élève lecteur puisse apprendre avec joie, découvrir le monde avec plus d'intérêt, réagir correctement à la spécificité de chaque genre et surtout les aborder ultérieurement avec plus de facilité et de clarté.

Il nous a paru primordial d'atteindre les éléments suivants : provoquer tout d'abord l'envie de lire chez l'élève, susciter ensuite son intérêt et le doter enfin des outils nécessaires au développement des attitudes et des compétences d'un lecteur performant.

L'intitulé de cette page, à savoir « Lectures plurielles », met l'accent sur la diversité des documents, sur l'effort de l'élève en tant que lecteur ainsi que sur la variété des stratégies de lecture à mettre en pratique en fonction du genre du document.

Je comprends

Dans le cahier d'activités, la rubrique « Je comprends » décline une série de questions implicantes et présentées par ordre de difficulté. D'une part, elles portent successivement sur la forme puis sur le fond du document à étudier, et d'autre part, elles amènent l'élève à se familiariser avec la typologie de textes puis à maîtriser leurs caractéristiques à partir d'indices visuels.

L'exploitation du document à l'étude se décline en deux moments distincts : travail individuel suivi d'un travail collectif.

En individuel

Lors de ce moment, l'élève découvre le document individuellement et essaye de construire le sens en mobilisant les stratégies de lecture acquises précédemment. En se basant sur les questions proposées, il prélève des informations ponctuelles relatives aussi bien à la structure formelle qu'au contenu.

En collectif

C'est un moment de mise en commun. Guidé par l'enseignant ou l'enseignante, chaque élève confrontera ses réponses à celles de ses camarades et apprendra à argumenter et à justifier.

L'exploitation des documents de « Lectures plurielles » peut se dérouler en une séance de une heure ou en deux séances de 30 minutes chacune par semaine.

Au terme de ce moment collectif, il est proposé aux élèves de revenir sur tout ce qui a été dit et expliqué pour élaborer une synthèse portant sur le genre du document étudié.

Il est possible que ce travail de synthèse soit noté au tableau et éventuellement recopié par les élèves sur un cahier prévu à cet effet.

L'objectif étant de constituer un mémo qui servira ultérieurement de guide à l'élève lors de moments d'analyse d'autres documents.

Je discute

Cette rubrique donne à l'élève l'occasion de participer à un débat, de donner son point de vue et de le défendre à l'aide d'arguments. Non seulement il va développer ses acquis mais il va aussi gérer, petit à petit, le trac de la prise de parole en public et maîtriser les règles du débat : temps de parole, respect des interlocuteurs, débit utilisé, clarté des propos, gestion des gestes et du regard, etc.

4. Production d'écrits

La maîtrise de l'écrit est aussi importante que la maîtrise de l'oral. Et comme l'élève doit développer des compétences communicatives qui lui permettront de mieux gérer ses apprentissages, se faire comprendre clairement et efficacement et acquérir plus d'autonomie, nous avons tenu non seulement à varier les situations et les documents à l'étude mais aussi à lui offrir les outils nécessaires à sa maîtrise de l'écrit (exercices variés, règles d'écriture, retour sur ses erreurs et remédiation).

1. Phase de découverte

Présenter le texte support de la rubrique « Je découvre » qui explicite le type d'écrit qu'on veut mettre en évidence (si possible l'écrire au tableau). Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Expliquer les mots difficiles.

Poser des questions précises pour construire son sens et identifier son type (narratif, informatif, prescriptif).

2. Phase d'exploration

Pendant cette phase, on apportera des précisions sur la structure et le fonctionnement du texte. Les élèves, accompagnés de leur enseignant, analyseront le texte support pour définir la situation de production. Il est nécessaire de les amener à dégager les caractéristiques du type d'écrit choisi ainsi que ses règles d'écriture. Les questions proposées dans la rubrique « Je comprends » tracent des pistes de questionnement qui permettront de dégager :

- l'état formel du texte : c'est un poème, c'est un dialogue, c'est une lettre, c'est une recette, c'est un conte, etc. ;
- l'état structural : c'est l'étude de l'organisation interne du texte ;

exemples :

- pour un poème : le vers, la strophe, la rime, le nombre de vers, le nombre de strophes, etc.,
 - pour un conte : la situation initiale, le déroulement des actions, la situation finale ;
- les outils linguistiques

exemples :

- pour un récit : les connecteurs logiques, les indicateurs de temps, les indicateurs de lieu, les temps employés, etc.,
- pour une recette ou une fiche de fabrication : l'emploi de l'infinitif ou de l'impératif, etc.

À la fin de cette phase, amener les élèves à élaborer, oralement d'abord, les règles d'écriture qui régissent le type d'écrit à l'étude. Les faire lire sur le Cahier d'activités ou les noter sur le cahier d'expression écrite.

3. Phase d'essai et d'entraînement collectif

La rubrique « Je m'entraîne » offre un choix de deux ou trois exercices à difficulté croissante à exploiter en fonction du temps dont on dispose.

Il s'agit ici d'un premier essai non noté qui a comme objectif de fixer les règles d'écriture découvertes. Il est conseillé de laisser les élèves s'exercer à les faire en individuel avant la mise en commun lors de laquelle l'enseignant apportera son aide aux moins experts de ses élèves. Cette recherche en individuel sera une occasion de :

- mettre l'élève en situation de production ;
- lui permettre de se rendre compte des difficultés que pourrait présenter ce type d'activité ;
- permettre à l'enseignant de repérer les difficultés que les élèves doivent surmonter pendant les activités de remédiation et de renforcement.

4. Phase de production individuelle

Cette phase tend à permettre à l'élève de mobiliser les acquis antérieurs – ceux de l'ensemble des phases précédentes – pour produire individuellement, dans son cahier, le même type d'écrit que celui analysé à la phase de découverte. L'élève se doit de respecter les règles d'écriture dégagées lors de l'analyse du texte de la rubrique « Je découvre ». Il est essentiel de munir les élèves d'une grille de relecture qui leur permettra de s'auto-évaluer avant de remettre leur cahier ou leur copie à l'enseignant.

Exemple de grille de relecture

- J'ai répondu à la consigne.
- J'ai respecté les caractéristiques du type d'écrit.
- J'ai fait attention aux accords.
- J'ai soigné mon écriture.
- J'ai mis les signes de ponctuation.
- J'ai bien présenté ma copie.

Il est évident que l'enseignant prendra le temps de lire hors classe les productions de ses élèves. Il prendra également soin de signaler les erreurs commises par un code préétabli. Cette phase est très importante, car elle permet à l'enseignant de vérifier les acquis, de détecter les lacunes de certains élèves et de prévoir des exercices correctifs.

5. Phase de réécriture

Après une séance de correction collective des erreurs les plus communes (sur les ardoises puis sur le tableau), chaque élève est invité à corriger ses erreurs sur son cahier avant de réécrire son texte corrigé. Il est souhaitable d'encourager les élèves à affiner leur texte et à l'enrichir en se référant à un texte de référence produit par un camarade ou par l'enseignant.

Les textes enrichis devront être produits dans le cahier d'expression écrite afin que l'enfant puisse mesurer ses progrès.

5. Évaluation

Après une période d'apprentissage, les élèves sont évalués. C'est une évaluation formative des apprentissages. Elle porte aussi bien sur la compréhension que sur la production de l'écrit. Elle devrait permettre de préciser jusqu'à quel point ont été atteints les objectifs préétablis. Elle est importante car elle donne à l'enseignant la possibilité de réguler d'une façon continue les apprentissages qu'il assoit et de remédier sans tarder aux difficultés qu'il peut rencontrer tout au long de sa démarche.

Située régulièrement à la fin de chaque module, l'évaluation permet à l'enseignant d'obtenir une information relativement immédiate sur l'apprentissage de l'élève en l'observant durant l'activité individuelle. La séance de correction des exercices d'évaluation donne l'occasion à l'enseignant de guider la réflexion de ses élèves et de les amener à s'interroger sur les réponses fournies pour les justifier. La justification des réponses données est beaucoup plus importante que les réponses elles-mêmes.

Démarche proposée

L'évaluation proposée à la fin de chaque module se décline en deux rubriques « Je lis et je comprends » et « Je lis et j'écris ».

La première porte sur un texte de lecture que l'élève se doit de lire silencieusement puis de répondre aux questions de compréhension proposées.

Il s'agit ici de développer la compétence de construction de sens d'un texte lu des yeux.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls, en leur donnant des consignes précises : « Lis le texte plusieurs fois puis réponds par écrit aux questions de la rubrique « Je lis et je comprends ».

Laisser aux élèves le temps nécessaire d'exécuter les consignes avant d'aborder la mise en commun des réponses trouvées (corrections collective puis individuelle).

La seconde rubrique propose des activités liées à l'évaluation de la production de l'écrit. Il s'agit de vérifier la mise en œuvre des règles d'écritures élaborées lors de l'étude du module achevé et de les consolider.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls pour affronter la difficulté de la production indivi-

duelle avant de passer aux corrections collective et individuelle. Ce moment est d'une importance capitale aussi est-il recommandé de le mener avec beaucoup de sérieux. Les erreurs présentent l'occasion de rebâtir les savoirs sur de bonnes bases.

6. Texte à jouer

Une pièce de théâtre est une œuvre littéraire destinée à être jouée durant une représentation théâtrale. Le texte est essentiellement constitué de dialogues entre les personnages, ainsi que d'indications concernant la mise en scène (les didascalies : décor, localisation géographique, ambiance lumineuse et sonore, gestuelle des personnages). Le texte théâtral a cette capacité à n'être jamais le même. Le spectacle est différent, suivant les acteurs et les metteurs en scène. L'approche du metteur en scène donne une vision nouvelle du texte, donne de la profondeur au texte.

Démarche proposée

Les pièces de théâtre proposées dans les unités d'évaluation sont variées et représentent un réel intérêt pour l'enfant : sujets captivants, comiques et à morale ; occasion de se familiariser avec les règles de la lecture dramatisée et de s'approprier le texte théâtral, etc.

Mettre en voix le texte

Avant de passer à la mise en scène du texte, il est important de le lire plusieurs fois, d'abord de manière individuelle puis collective. Cette première approche peut donner lieu à des séquences pédagogiques qui exploitent le texte en profondeur : grammaire, lexique, implicites culturels...

Travailler sur l'élocution

Les activités théâtrales sont idéales pour travailler l'expression orale. Pour se faire entendre et comprendre par le reste du groupe et le public, les jeunes acteurs (les élèves) doivent parler fort et surtout distinctement ! La répétition permet de mettre en place des sons mal maîtrisés, des liaisons et des allongements oubliés. Selon le type de texte, il est conseillé de mettre l'accent sur le rythme et l'intonation de la phrase. Pour gagner du volume sonore, on pourra proposer à l'élève qui répète la règle suivante : lorsque vient son tour de parler, il doit le faire plus fort que le précédent et ainsi de suite jusqu'à atteindre le niveau suffisant.

S'approprier les personnages

Un personnage est bien plus qu'un ensemble de répliques : c'est une vie, un passé, un caractère, une manière de réagir et c'est ainsi que le personnage va prendre vie. Il faut élaborer « sa carte d'identité » gestuelle et vocale : ses tics, sa manière de se tenir, sa démarche... et bien sûr son timbre de voix.

Mettre en scène le texte

Une fois les personnages cadrés et le texte bien mémorisé, une mise en scène collective permettra de collecter de nombreuses idées et de remporter l'adhésion de chacun.

Avec le groupe, prendre en considération les indications scéniques (didascalies) mais laisser aussi une place à l'imaginaire et l'évocation : veiller à être créatifs !

Scène par scène, fixer les déplacements des acteurs sur le plateau. Approfondir l'interprétation et peaufiner les détails au fur et à mesure.

Répéter

Lors des répétitions de la pièce de théâtre, il est conseillé de répartir le groupe classe en deux sous-groupes. Pendant que le premier sous-groupe fait ses répétitions, le deuxième pourra se mettre à la réalisation d'accessoires nécessaires à la mise en scène de la pièce.

Quand les répétitions débouchent sur un spectacle, réserver les dernières séances aux enchaînements : faire le spectacle au complet, sans pauses. Il est ainsi possible de contrôler les petits détails techniques : temps pour les changements de costumes entre deux scènes, volume de la musique, voix des acteurs assez forte pour être entendue partout dans la salle, déplacements des décors, etc.

UNITÉ 1

Texte à dire (p. 2)

Titre du poème : Le crocodile

Auteur : Marie-Jeanne Caron

Biographie de l'auteur : Marie-Jeanne Caron a vécu à Bangui, République Centrafricaine. Elle fut le premier proviseur du lycée de « Jeunes filles », devenu depuis le lycée Marie-Jeanne Caron. Elle publia notamment « Bangui la Coquette », poème où elle livre ses impressions sur la ville de Bangui, en 1961, au lendemain des « Indépendances ».

1. J'écoute

Procéder à l'écoute du cédérom ou bien à la lecture magistrale et expressive du poème à l'étude. Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et comprennent l'intention du poète.

Faire dégager le nom du poète, l'écrire au tableau (script et cursive) et présenter sa biographie.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

Q : De quoi parle-t-il ?

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, rappeler la notion du vers et de la rime).

Q : Rappelle-toi. À quel genre d'écrit correspond ce texte ? Comment appelle-t-on une ligne dans un poème ?

R : Il correspond au genre poétique. Dans un poème, une ligne est appelée un vers.

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Le crocodile

Q : De combien de vers est-il composé ?

R : de 12 vers.

Q : Que remarques-tu à propos du deuxième vers ?

R : Amener les élèves à relever que le 2^e vers se compose d'un seul mot et que c'est la suite du 1^{er} vers.

Q : Que fait le crocodile ?

R : Il dort.

Q : Comment dort-il ?

R : immobile et trop tranquille mais l'œil et l'oreille aux aguets.

Q : Relève les mots qui riment avec « tranquille ».

R : crocodile, île, immobile.

Q : Comment comprends-tu les deux derniers vers ?

R : Le crocodile dort tout en étant vigilant. Il peut attaquer les piroguiers maladroits.

C'est un prédateur dangereux.

Questions supplémentaires :

Q : Que te suggère l'image et le vers huit ?

R : Que là où vit le crocodile, il fait très chaud. Préciser le lieu d'habitat.

Accepter toutes les réponses des élèves et corriger les erreurs avec doigté.

Suite à ces étapes, faire dire le poème par les élèves. Veiller au respect des pauses, de l'intonation, de la diction et les encourager à le dire avec toute l'émotion qu'il suscite en eux.

Et au terme de la séance, procéder à la mémorisation du poème.

Activités d'oral (p. 3)

Texte support : La ruse du jaguar (p. 8 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Raconter.
- ▶ Formuler dans ses propres mots une lecture entendue : un conte.

Matériel : Poster 1

Indicateurs temporels : Autrefois, un jour, toute la nuit, ensuite, puis, alors, aux aurores, à l'aube, enfin, à la fin.

Séance 1 : compréhension

Dire le conte, puis faire une lecture fine d'images et une mise en adéquation entre l'histoire racontée et le support imagé.

Dire le conte une ou deux fois de manière expressive en prenant appui sur le poster.

Vérification de la compréhension :

Q : Que voyez-vous sur le poster ?

R : Une forêt, des animaux de la forêt d'Afrique...

Q : Que raconte cette histoire ?

R : C'est l'histoire d'un jaguar avec un homme.

Q : Quels sont les personnages principaux du conte ?

R : Le jaguar, l'homme, le singe...

Demander aux élèves de raconter l'histoire à leur façon partie par partie.

Commencer par la première partie de l'histoire (qui correspond aux deux premières images du poster). La faire raconter par les élèves à leur manière en respectant l'ordre des événements. Veiller à l'introduction des personnages au fur et à mesure de la restitution et ne garder que les moments clés de l'histoire.

Les aider par des questions :

Q : Par quoi commence cette histoire ?

Q : Où se passe-t-elle ?

Q : Quand est-ce que l'on faisait appel au jaguar ?

R : Un jaguar vivait dans la grande forêt. Un jour le chef du village vient le voir pour lui demander de l'aider car son fils Alima est malade. Le jaguar réfléchit toute la nuit à ce qu'il va faire pour sauver le fils du chef. Il chasse un singe et lui demande de le manger...

Au fur et à mesure de la restitution, vérifier la compréhension globale du conte. Veiller à l'explication des mots et expressions difficiles. Prévoir une banque d'images pour le lexique nouveau, à savoir : les animaux cités dans le conte, un parasolier, une case, un village d'Afrique...

Séance 2 : construction

Objectifs : Construire une histoire oralement.

Utiliser les connecteurs de temps : Autrefois, un jour,

toute la nuit, ensuite, puis, alors, aux aurores, à l'aube, enfin, à la fin...

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre l'histoire vue en 1^{ère} séance.

Si besoin l'enseignant reprend lui-même l'histoire. Il attire l'attention des élèves sur l'enchaînement des événements dans l'histoire en prenant appui sur le poster et explique que chaque image correspond à un moment clé de l'histoire.

L'enseignant veille à ce que les élèves utilisent les connecteurs. Il les guide par des questions :

Q : Par quel mot commence l'histoire ? Que veut-il dire ?

R : Autrefois.

Q : Par quel autre mot peut-on remplacer « autrefois » ?

R : Il y a très très longtemps. Jadis.

Q : Qui vient voir le jaguar ? Quand et pourquoi ?

R : Un jour le chef du village vient le voir car son fils est malade.

Q : Quand est-ce que le jaguar réfléchit ?

R : Il réfléchit pendant la nuit.

Q : À quel moment chasse-t-il le singe ?

R : Aux aurores, il chasse le singe.

Q : Par quel autre mot peut-on remplacer « aux aurores » ?

R : Le matin, à l'aube.

Pendant la construction progressive du texte, veiller à mettre l'accent sur les connecteurs utilisés.

Texte construit :

Autrefois, un jaguar vivait dans la grande forêt. Un jour, le chef du village vient le voir pour lui demander de l'aider car son fils est malade. Toute la nuit, le jaguar réfléchit à ce qu'il va faire pour sauver le fils du chef. Aux aurores, il chasse un singe et demande à Alima de le manger...

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend l'histoire et/ou demande aux élèves de la reprendre.

Q : Que fait le jaguar la 1^{ère} fois ? La 2^{ème} fois ?

Pour favoriser la prise de parole, revenir chaque fois au poster pour permettre aux élèves de garder l'enchaînement des

événements. Les amener petit à petit à remplacer les **connecteurs** de temps au fur et à mesure de leur restitution. Attirer l'attention sur les connecteurs qu'on utilise **au début, au milieu et à la fin d'une histoire**. Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer aux élèves de raconter d'autres contes très connus.

Exemples : Boucle d'or et les trois ours, le Petit Poucet... On peut aussi demander aux élèves de raconter un événement vécu en utilisant certains connecteurs vus dans cette leçon.

Lectures plurielles (p. 4)

Intitulé du document : Le tigre

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire un texte informatif.

Démarche à suivre

La démarche préconisée débute par un moment de découverte et d'exploitation individuelle suivi par une phase de mise en commun (travail collectif).

1. Je comprends

① En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens. Amener les élèves à réfléchir et trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « Je comprends ». Les réponses doivent être écrites sur le cahier d'activités.

② En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : Quel est le titre de ce document ?

R : Le tigre

Q : Penses-tu que le tigre est un animal domestique ?

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : À quoi sert ce document ? Coche la bonne réponse.

R : À informer.

Q : Quels sont les éléments qui composent ce texte ?

R : Un titre, une phrase introductive en gras, le texte décomposé en paragraphes, chaque paragraphe annoncé par un tiret. Enfin, une phrase de conclusion.

Q : De quel animal parle-t-il ?

R : Il parle du tigre.

Q : À quelle famille d'animaux appartient le tigre ?

R : À la famille des mammifères carnivores félines.

Q : Qu'est-ce qui permet au tigre de saisir et de manger ses proies ?

R : Ce sont ses mâchoires puissantes et munies de crocs.

Q : Qu'est-ce qui permet à cet animal de se camoufler ? Pourquoi ?

R : Ce sont ses rayures noires sur un pelage allant du

brun rougeâtre au blanc crème qui lui permettent de se dissimuler et se camoufler dans le milieu naturel (les hautes herbes de la savane).

Q : Résume les atouts qui font du tigre un redoutable chasseur.

R : Les muscles frémissants, les mâchoires et les griffes puissantes, l'aptitude à bondir et à se déplacer sans bruit et un pelage facilitant le camouflage constituent des atouts qui font du tigre un redoutable chasseur.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. En cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Établir une comparaison entre le jaguar vu lors de la lecture, page 8 du manuel, et le tigre vu en lectures plurielles.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis conclure que ce document est un texte informatif qui donne des informations précises et ciblées sur l'animal en question, à savoir le tigre.

2. Je discute (débat)

Inviter les élèves à s'appuyer sur le document étudié et leurs acquis pour entamer une discussion sur le tigre et les autres félins (léopard, lion, guépard, chat...), leur nature (sauvage, domestique), leurs zones géographiques, les espèces menacées.

Préciser préalablement les règles à respecter dans un débat :

- écouter avec attention ;
- ne pas interrompre celui qui parle ;
- demander la parole ;
- parler d'une voix audible ;
- respecter le point de vue de chacun.

Production d'écrits (p. 5)

Objectifs :

- ▶ Savoir présenter un texte.
- ▶ Savoir recopier un texte sans oublier les majuscules et les signes de ponctuation.

1. Je découvre

Présenter le texte support **Saïda l'Égyptienne** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte :

De qui parle ce texte ? Où Saïda est-elle née ? Où se trouve Le Caire ? Où se trouve l'Égypte ? (L'Égypte se trouve au nord-est de l'Afrique.)

Transcrire puis présenter le poème : « Madame la rose ». S'assurer de la compréhension du texte. Expliquer les mots difficiles.

Madame la rose

Poussez madame la rose
 Vous êtes la plus belle des choses.
 Vous abîmez ? Madame la rose
 Sachez que personne ne l'ose.

Poussez madame la rose
 Grandissez, fleurissez sans pause.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte du cahier. C'est un texte qui nous **donne des informations** sur une petite fille prénommée Saïda. Les noms propres commencent par une majuscule. Les phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point. Mettre en évidence également la graphie des mots. Combien d'interlignes pour les petites lettres (a, o, i, etc.) puis les lettres moyennes telles que (d, t), les grandes lettres (l, h, etc.) les lettres à jambage (j, g, etc.). Procéder de la même manière pour le texte du guide pédagogique. C'est un poème ; mettre en évidence la forme d'écriture du poème.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Dans le texte Saïda l'Égyptienne, il y a 5 phrases. Je les reconnais aux majuscules et aux points. Chaque phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Les signes de ponctuation utilisés dans le texte sont : les points, les deux-points, les guillemets. Les deux-points annoncent les paroles prononcées et les guillemets les encadrent.

Je vois des majuscules au début de chaque ligne dans le texte du guide pédagogique parce que c'est un poème.

Amener les enfants à expliciter les règles d'écriture de ces types d'écrits que sont le paragraphe et la poésie.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Lire le paragraphe après l'avoir écrit au tableau pour pouvoir rétablir les majuscules oubliées.

Inviter les enfants à recopier sans erreur le paragraphe en respectant la consigne.

Corriger collectivement l'activité.

Activité 2

L'écrire au tableau, faire lire la consigne et la faire reformuler autrement. Laisser les élèves ponctuer le texte puis corriger. Inciter les élèves à justifier leur choix.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il s'agit ici d'un texte où les majuscules ont été oubliées ; et où le titre est mal présenté.

Mettre à disposition des enfants une grille de relecture qui leur permettra de vérifier s'ils ont bien respecté les règles d'écriture.

Exemples :

- J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.
- J'ai soigné mon écriture, j'ai utilisé les deux-points pour annoncer les paroles rapportées.
- J'ai mis entre guillemets les paroles des personnages.
- J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin de chaque phrase.

Je réécrits

Chez lui, l'élève corrige les erreurs que l'enseignant lui aura signalées et recopie son texte, en se référant à un code de correction préétabli (ou revenir éventuellement à un texte de référence).

Il est nécessaire de mettre à la portée des enfants un code de corrections.

Exemple :

- **orth** (erreur d'orthographe),
- **ponct** (erreur de ponctuation),
- **tps** (erreur sur le temps des verbes)...

Toute latitude est laissée à l'enseignant pour élaborer son code de correction avec la collaboration de ses élèves. Ce code doit être affiché en classe et/ou écrit à la fin du cahier d'expression écrite.

Texte à dire (p. 6)

Titre du poème : La guenon, le singe et la noix

Auteur : Jean-Pierre Claris de Florian

Biographie de l'auteur : Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794) est un auteur français aux multiples talents. Il est à la fois romancier, poète et fabuliste. Et c'est en tant que fabuliste que cet écrivain s'est surtout illustré. Ses fables, réparties en cinq livres, ont été unanimement appréciées et considérées comme les meilleures après celles de Jean de La Fontaine.

À propos du poème

Le poème est l'une des cent dix fables écrites par Jean-Pierre Claris de Florian. Il figure dans le quatrième livre des *Fables* et véhicule une morale à savoir « Dans la vie, sans un peu de travail, il n'y a point de plaisir ».

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : De quoi parle ce poème ?

R : De la guenon et du singe.

Q : Relève la source et la date de ce poème.

R : *Fables*, Livre IV, 1792.

Faire préciser que cette fable figure dans le quatrième Livre des *Fables*.

Expliquer les mots « guenon », « porter la dent à », « grimace », « ma mie », etc.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de vers et de rime).

Q : De combien de vers est composé ce poème ?

R : De 14 vers.

Q : Les vers sont-ils tous de la même longueur ?

R : Non, certains sont plus courts que d'autres.

Q : Avec quels mots riment « cueillit » et « verte » ?

R : cueillit/mentit/fruit/dit/mie/vie ; verte/certes.

Q : Ce poème est une **fable**. Cite le nom d'une fable que tu as déjà lue.

R : Le renard et la cigogne.

Q : Quels sont les personnages de cette fable ?

R : Une jeune guenon et un singe.

Q : Que pense la jeune guenon de sa mère ? A-t-elle raison ? Justifie.

R : Elle pense que sa mère lui a menti, qu'elle fait partie de ces vieilles personnes qui trompent la jeunesse. Non, la jeune guenon a tort car sa mère parle d'expérience et son discours était vrai : les noix ont fort bon goût.

Q : Quelle est la **morale** de cette fable ?

R : C'est « Souvenez-vous que dans la vie, sans un peu de travail, on n'a point de plaisir. »

Questions supplémentaires :

Q : Quel est l'auteur de la fable « La cigogne et le renard » ?

R : Jean de La Fontaine.

Q : Comment s'appelle l'auteur de ce poème ?

R : Jean-Pierre Claris de Florian.

Q : À ton avis, pourquoi les personnages de ces fables sont-ils des animaux ?

R : Le choix de ces personnages permet aux auteurs de dire des vérités sur la vie, les personnes, la société sans risquer d'être emprisonnés ou punis.

Q : Comment comprends-tu la morale de cette fable ?

R : Que sans le travail, il n'y a point de plaisir.

Aider les élèves par des exemples variés à comprendre que le travail procure du plaisir, de la joie et permet aussi de vivre d'autres plaisirs grâce à l'argent gagné.

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 7)

Texte support : Le renard et la cigogne (p. 16 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Inviter. Accepter ou refuser une invitation.

Matériel : Poster 2

Matériau linguistique :

- Je t'invite, viens, venez. Est-ce que... ?
- Je veux bien, d'accord, avec plaisir, volontiers...
- Je suis vraiment désolé(e), je regrette, mais...

Séance 1 : compréhension

Faire faire aux élèves une observation et une lecture fine des séquences du support imagé.

Construire un dialogue oralement.

Faire observer le poster une première fois silencieusement.

À partir de questions, amener les élèves à émettre des hypothèses sur le sens que peut porter chacune des images.

Veiller à ce que les élèves formulent leurs réponses sous forme de phrases complètes.

Vérification de la compréhension :

Q : *Que voyez-vous sur ce poster ?*

R : On voit un renard et une cigogne, un pré, des animaux qui mangent...

Q : *De quels animaux s'agit-il ?*

R : Il s'agit d'un renard et d'une cigogne.

Q : *À votre avis, que dit le renard à la cigogne dans la 1^{ère} image ?*

R : Il l'invite à venir manger chez lui.

Q : *Pourquoi la cigogne est-elle en colère ?*

R : La cigogne n'a pas aimé que le repas soit servi dans une assiette car elle a un long bec et ne peut pas attraper la nourriture.

Q : *Que se dit la cigogne ?*

R : Je vais me venger de lui.

Q : *Que fait la cigogne pour se venger du renard ?*

R : Elle l'invite à son tour.

Q : *Comment se sent le renard à la fin de l'histoire ?*

R : Il se sent trompé et il pense que la cigogne a été plus rusée que lui.

Demander aux élèves d'imaginer ce que peuvent se dire les deux personnages à partir de chaque image séquentielle du poster.

Commencer par la première image où le renard s'adresse à la cigogne. Aider les élèves par des questions :

Image 1 :

Q : *Qui s'adresse le premier à l'autre ?*

R : Le renard : Bonjour madame la cigogne.

Q : *Que lui dit-il ? Que répond la cigogne ?*

R : Le renard : Vous voulez venir dîner chez moi ce soir ? La cigogne : Je veux bien. Merci.

Image 2 :

Q : *Où sont-ils ? Que font-ils ? Que dit le renard ?*

R : Le renard : Oh comme c'est délicieux. La cigogne : Je vais lui donner une bonne leçon.

Q : *Comment est la cigogne ? Qu'est-ce qu'ils peuvent se dire ?*

R : Le renard : Bonjour madame la cigogne. La cigogne : Bonjour Monsieur le renard. Je t'invite à dîner chez moi ce soir.

Image 3 et Image 4 : idem image 1

Q : *Que peut dire le renard ? Que peut se dire la cigogne ?*

R : Le renard : Avec grand plaisir. La cigogne : Tu vois renard, je suis plus rusée que toi.

Pendant la construction progressive du dialogue, veiller à mettre l'accent sur les expressions d'invitation.

Au fur et à mesure de l'élaboration du dialogue, veiller à l'explication des mots et expressions difficiles. Prévoir une banque d'images pour le lexique nouveau. Faire répéter les répliques pour faciliter leur mémorisation.

Séance 2 : construction

Objectif : Utiliser les expressions : je t'invite, viens, venez...

Je veux bien, d'accord, avec plaisir, volontiers...

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le dialogue vu en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant reprend lui-même le dialogue avec un élève.

Il attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour inviter quelqu'un ainsi que les expressions pour accepter ou refuser cette invitation. L'enseignant guide les élèves par des questions :

Q : *Que dit le renard à la cigogne pour l'inviter ?*

R : Vous voulez venir dîner chez moi ce soir ?

Q : *Que lui répond la cigogne ?*

R : Je veux bien. Merci.

Q : *Que dit la cigogne au renard pour l'inviter ?*

R : Je t'invite à dîner chez moi ce soir.

Q : *Que lui répond le renard ?*

R : Avec grand plaisir.

Q : Quelles autres expressions peut-on utiliser pour inviter quelqu'un ?

R : Viens...Tu veux bien ...

Q : Que dit le renard pour montrer qu'il accepte l'invitation de la cigogne ?

R : Je veux bien.

Q : Par quelle autre expression peut-il répondre pour montrer qu'il accepte cette invitation ?

R : D'accord, avec plaisir, volontiers, oui évidemment. Faire réemployer ces expressions dans de nouvelles phrases.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le dialogue et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Q : Que dit le renard à la cigogne ?

Pour favoriser la prise de parole, revenir chaque fois au poster pour permettre aux élèves de restituer le dialogue. Les amener petit à petit à remplacer les expressions d'invitation par d'autres, en attirant l'attention sur la possibilité d'accepter ou de refuser l'invitation.

Q : Que peut-on dire quand on refuse une invitation ?

R : R : Je suis vraiment désolé, Je regrette mais ... ou je veux bien mais je ne peux pas.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations.

Exemples : une invitation à un anniversaire, un voyage, une promenade, une fête, une sortie...

Faire imaginer des petits dialogues, et les faire jouer.

Lectures plurielles (p. 8)

Intitulé du document : Des oiseaux aquatiques et migrateurs

Objectifs :

- ▶ Lire des images.
- ▶ Découvrir les spécificités de quelques oiseaux.

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

1. Je comprends

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire les photographies d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Expliquer les mots difficiles et prévoir un glossaire à photocopier et à faire classer par les élèves.

Exemples :

Q : Que représentent les photographies ?

R : Des oiseaux.

Q : À ton avis, à quoi sert le texte ?

R : À donner des informations sur des oiseaux aquatiques et migrateurs.

Q : Où peut-on trouver ce genre de document ?

R : Dans des encyclopédies, des livres scientifiques, des livres scolaires, etc.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : De quel genre de texte s'agit-il ? Justifie ta réponse.

R : C'est un texte documentaire qui donne des informations détaillées sur des oiseaux aquatiques et migrateurs, à savoir la cigogne et le canard colvert. Le texte est organisé de façon claire : un titre, deux sous-titres.

Q : Essaie d'expliquer ce qu'est un oiseau aquatique. Et un oiseau migrateur.

R : Un oiseau aquatique est un oiseau qui vit dans les zones humides (mer, lac, étang, marais). Un oiseau migrateur est un oiseau qui migre en hiver vers les pays chauds et qui revient l'été dans les pays au climat tempéré.

Q : Où et avec quels outils se nourrit la cigogne ? Et le canard colvert ?

R : La cigogne se nourrit dans les zones humides européennes. C'est son long bec qui le lui permet. Le canard colvert utilise son large bec en spatule pour filtrer les aliments qu'il trouve sur et sous l'eau.

Q : Établis un menu pour chacun des deux oiseaux.

R : Menu de la cigogne : grenouilles, œufs, oisillons, petits poissons, etc.

Menu du canard colvert : insectes, escargots, têtards, petits poissons, larves, plantes aquatiques.

Q : Pourquoi dit-on que la cigogne est un échassier ?

R : Parce qu'elle possède de longues pattes fines.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de texte.

Exemple de synthèse

Un texte informatif est un document qui donne des

informations claires, détaillées et organisées sur un sujet.

Il apporte des précisions au lecteur et on peut le trouver dans les encyclopédies, les livres scientifiques, les livres scolaires, etc.

2. Je discute

Inviter les élèves à expliquer ce qu'est un oiseau migrateur et à donner des exemples d'oiseaux migrateurs

qui ne sont pas des oiseaux aquatiques.

Pour que la discussion soit animée et intéressante, encourager les élèves à chercher des informations sur le sujet.

L'internet peut constituer un bon outil de recherche pédagogique.

Production d'écrits (p. 9)

Objectifs :

- ▶ Repérer et utiliser les indicateurs de temps et les mots de liaison dans un récit.

1. Je découvre

Présenter le texte **Le poltron renard** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, puis le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte :

Qui sont les personnages de ce texte ? Dans quel continent se déroule cette histoire ? Quand se passe cette histoire ? Comment s'appelle l'habitation du renard ? Qui vient voir le renard ? Qu'est-ce qui a changé à la fin de l'histoire ? Comment est la fin de cette histoire ? (heureuse, malheureuse...).

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. C'est un **texte narratif**, il nous raconte l'histoire d'un renard qui avait peur de tout mais qui a pu surmonter sa peur grâce à un chacal.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

- Il s'agit d'un récit. Je le reconnais car les actions se déroulent les unes après les autres. Dans ce récit, on parle de 2 personnages : le renard et le chacal.
- L'histoire, qui se déroule en Afrique, relate le quotidien d'un animal qui a peur de tout mais qui a par la suite fait une heureuse rencontre car elle lui a permis de surmonter toutes ses peurs.
- Les mots ou les groupes de mots qui précisent l'ordre de déroulement des actions sont : il y a longtemps, un jour, puis, à ce moment-là, ensuite, depuis ce jour. Amener les enfants à nommer les outils linguistiques étudiés dans cette unité :

– les indicateurs de temps : *il y a longtemps, un jour, à ce moment-là, depuis ce jour ;*

– les mots de liaison : *puis, ensuite, enfin.*

3. Je m'entraîne

Lire le texte après l'avoir écrit au tableau pour pouvoir mettre en évidence les indicateurs de temps.

Inviter les enfants à recopier le texte en respectant la consigne : remettre le paragraphe en ordre en respectant bien sûr le déroulement logique des actions de l'histoire.

Corriger collectivement l'activité.

Mettre en évidence les difficultés que les enfants doivent surmonter : savoir bien lire le texte, comprendre le sens de chaque phrase et suivre un certain raisonnement.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il s'agit de recopier le texte en le complétant avec des expressions de temps en respectant l'ordre chronologique des actions.

Un jour, une pauvre petite fille se rendit à la forêt pour cueillir des mûres. Elle y rencontra une vieille femme qui lui donna une marmite magique. La petite rentra chez elle avec sa marmite sous le bras. Elle la déposa sur la table pour l'essayer. **D'abord**, elle souleva le couvercle, **ensuite** dit la formule magique : « Cuis petite marmite, cuis. »

Quelques minutes plus tard, la marmite était remplie d'une soupe délicieuse. Elle mangea à sa faim, **puis**, elle dit : « Arrête petite marmite, arrête. »

Je réécis

Chez lui, l'élève relit sa production en vérifiant qu'il a bien respecté les règles d'écriture.

Il corrige les erreurs que l'enseignant aura signalées, selon le code de correction préalablement établi.

UNITÉ 3

Texte à dire (p. 10)

Titre du poème : La poule aux œufs d'or

Auteur : Jean de La Fontaine

Biographie de l'auteur : Jean de La Fontaine (1621-1695) est un auteur français qui s'est essayé dans tous les genres mais ce sont surtout les fables qui l'ont rendu célèbre. Ses fables, au nombre de 243, ont été écrites entre 1668 et 1694 et sont inspirées des fables anciennes d'Ésope et de Phèdre. C'est grâce au talent de La Fontaine que ce genre a retrouvé une grande valeur.

À propos du poème

Cette fable est un récit en douze vers qui reflète la maîtrise parfaite du poète de la langue et du vers. C'est avec naturel, souplesse et simplicité que sont construites l'intrigue et la morale.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : De quoi parle ce poème ?

R : De l'avarice, des gens chiches.

Q : Quels sont le titre et l'auteur de ce poème ?

R : Le titre est « La poule aux œufs d'or » et l'auteur est Jean de La Fontaine.

Expliquer les mots nouveaux et difficiles : « avarice », « témoigner », « chiches ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de vers et de rime).

Q : De combien de vers se compose cette fable ?

R : De douze vers.

Q : Combien de rimes a-t-on dans cette fable ?

R : 6 rimes : gagner/témoigner, fable/semblable, or/trésor, rien/bien, chiches/riche, vus/devenus.

Q : À qui renvoie « Je » (vers 2) ? À qui renvoie « il » (vers 5 et 6) ?

R : « Je » renvoie au poète. C'est lui qui fait le récit

de l'histoire de la poule aux œufs d'or. « Il » renvoie au propriétaire de la poule aux œufs d'or.

Q : Que pondait la poule ?

R : Elle pondait chaque jour un œuf en or.

Q : Qu'est-ce que le propriétaire croyait trouver dans le ventre de la poule ?

R : Il croyait trouver un trésor.

Q : Qu'a-t-il découvert en la tuant ?

R : Il a découvert qu'elle était semblable aux poules dont les œufs ne lui rapportaient rien.

Q : Dans quelle partie du poème se trouve la morale ?

R : La morale se trouve au début du poème (1^{er} vers).

Q : Comment comprends-tu les trois derniers vers ?

R : Cela signifie que certaines personnes chiches deviennent pauvres à cause de leur insatisfaction et leur envie de s'enrichir rapidement.

Questions supplémentaires :

Q : Quels sont les personnages mis en scène dans cette fable ?

R : La poule et le fermier.

Q : Que peut provoquer l'avarice ?

R : La perte à la place du gain souhaité.

Q : Qu'offre cette fable et à qui ?

R : Elle offre une belle leçon aux gens chiches.

Q : Que penses-tu de cette histoire ?

R : Laisser les élèves exprimer leur point de vue et leur ressenti.

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 11)

Texte support : La queue du loup (manuel, p. 24)

Objectifs :

- ▶ Dire qu'on est content ; dire qu'on est mécontent.
- ▶ Demander de l'aide.

Matériel : Poster 3

Matériau linguistique :

- C'est formidable, c'est très bien, ça me fait très plaisir, je suis très content(e), je suis ravi(e), je suis enchanté(e)...
- Je suis furieux(se), je suis mécontent(e), je suis en colère, je suis fâché(e), ça ne me plaît pas, c'est vraiment très mal...
- Viens m'aider, au secours ! À moi, de l'aide !

Séance 1 : compréhension

Faire faire aux élèves une observation et une lecture fine des images séquentielles du poster ; construire oralement un dialogue.

Faire observer le poster une première fois silencieusement.

À partir de questions, amener les élèves à émettre des hypothèses sur le sens que peut porter chacune des images. Pour les aider, poser des questions sur les lieux, les personnages, le temps et ce pour faciliter l'accès au sens. Veiller à ce que les élèves formulent leurs réponses sous forme de phrases complètes.

Vérification de la compréhension :

Q : Que voyez-vous sur ce poster ?

R : On voit quatre images.

Q : Qui sont les personnages que vous voyez ?

R : Sur les images, il y a un loup et un renard et, sur la dernière image, on voit un homme, son fils et ses chiens.

Q : À votre avis, que peuvent se dire les deux personnages sur la 1^{ère} image ?

R : Ce trou doit être plein de poissons. Avec ce seau, on pourra les pêcher.

Q : Que veut faire le loup dans la 2^{ème} image ?

R : Le loup demande au renard d'attacher le seau à sa queue.

Q : Que lui arrive-t-il ?

R : Sa queue est emprisonnée dans la glace, le loup ne peut pas se libérer.

Q : Que voyez-vous sur la 3^{ème} image ?

R : Le loup est emprisonné dans la glace. Il crie et demande de l'aide. Au loin, un homme et un enfant arrivent à cheval, des chiens les accompagnent. L'homme tient une épée.

Q : Que fait l'homme ?

R : L'homme coupe la queue du loup avec son épée.

Q : Que ressent le loup ?

R : Le loup est fâché et vexé.

Demander aux élèves d'imaginer ce que peuvent se dire les deux personnages et ce à chaque séquence du poster partie par partie. Commencer par la première image où le renard s'adresse au loup.

Aider les élèves par des questions à élaborer des réponses :

Image 1 :

Q : Que peut dire le renard au loup en lui montrant le seau à côté du trou ?

R : Le renard : Le lac est plein de poissons. Tu vois ce seau près du trou. C'est ce que j'utilise pour les pêcher.

Q : Que lui dit le loup pour montrer qu'il est content ?

R : Le loup : Quelle idée ingénieuse, bonne, excellente.

Image 2 :

Q : Que demande le loup au renard ?

R : Le loup : Prends le seau et attache-le à ma queue.

Q : Que dit le renard ?

R : Le renard : C'est formidable comme tu comprends vite.

Image 3 :

Q : Que voyez-vous sur l'image 3 ? Que doit dire le loup ?

R : Le loup : Ah ! C'est très bien ! Le seau est devenu bien lourd. Il doit être plein de poissons maintenant.

Q : Que pense le loup ? Que dit-il ?

R : il pense que le seau est rempli de poissons. Le loup : Au secours ! Viens m'aider neveu. C'est trop lourd.

Q : Est-ce que le renard vient à son aide ? Que lui dit-il ?

R : Non, il ne lui vient pas en aide. Le renard : C'est ta faute. Tu es trop gourmand.

Q : Que dit le loup pour demander de l'aide ?

R : Le loup : À moi neveu. L'homme va me tuer.

Image 4 :

Q : Qu'est-il arrivé au loup ?

R : Le loup a perdu sa queue.

Q : Comment se sent-il ?

R : Le loup est en colère.

Q : Que peut-il se dire ?

R : Le loup : J'ai perdu ma belle et longue queue à cause du renard. Je suis furieux et je vais me venger de lui.

Au fur et à mesure de l'élaboration du dialogue, veiller à l'explication des mots et expressions difficiles. Prévoir une banque d'images pour le lexique nouveau. Le dialogue construit avec les élèves peut ne pas correspondre intégralement à la proposition faite dans cette leçon mais ce n'est pas impératif. Il faut juste veiller à s'en rapprocher et à ce que les expressions à l'étude soient intégrées.

L'enseignant veille tout au long de la construction du dialogue à garder l'enchaînement des événements et l'intégration des expressions étudiées.

Séance 2 : construction

Objectifs : utiliser les expressions pour :

- dire qu'on est content : c'est ingénieux, c'est formidable, c'est très bien...
- dire qu'on est mécontent : je suis furieux, je suis en colère...
- demander de l'aide : viens m'aider, au secours, à moi...

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le dialogue vu en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant reprend lui-même le dialogue avec un élève.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour dire qu'on est content. L'enseignant guide les élèves par des questions :

Q : Dans la 1^{ère} image que dit le loup au renard pour montrer qu'il est content ?

R : C'est ingénieux, c'est intelligent...

Q : Que dit le renard quand le loup lui demande d'attacher sa queue au seau ?

R : C'est formidable, c'est une excellente idée...

Q : Que dit le loup quand il sent que le seau est devenu lourd à porter ?

R : Ah ! C'est très bien ! Le seau est devenu bien lourd. Il doit être plein de poissons maintenant.

Q : Quelles expressions sont utilisées pour montrer qu'on est content ?

R : C'est ingénieux, intelligent, c'est formidable, c'est excellent, c'est très bien...

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour dire qu'on est mécontent. Poser des questions :

Q : Qu'est-ce que le loup dit quand il a perdu sa queue ?

R : J'ai perdu ma belle et longue queue à cause du renard. Je suis furieux et je vais me venger de lui.

Q : Qu'est-ce qui montre que le loup est mécontent ?

R : Je suis furieux.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions utilisées pour demander de l'aide. Poser des questions :

Q : Que dit le loup quand il se sent emprisonné dans la glace ?

R : Au secours ! Viens m'aider neveu. À moi neveu, l'homme va me tuer.

Q : Quelles expressions montrent qu'il demande de l'aide ?

R : Au secours ! Viens m'aider ! À moi.

Dialogue attendu :

Le renard : Le lac est plein de poissons. Tu vois ce seau près du trou dans le lac. C'est ce que j'utilise pour pêcher des poissons.

Le loup : Quelle idée ingénieuse, bonne, excellente ! Prends le seau et attache-le à ma queue.

Le renard : C'est formidable comme tu comprends vite.

Le loup : Ah ! C'est très bien ! Le seau est devenu bien lourd. Il doit être plein de poissons maintenant.

Le loup : Au secours ! Viens m'aider neveu. C'est trop lourd.

Le renard : C'est ta faute. Tu es trop gourmand.

Le loup : À moi, neveu. L'homme va me tuer.

Le loup (*en colère*) : J'ai perdu ma belle et longue queue à cause du renard. Je suis furieux et je vais me venger de lui.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le dialogue et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Aider par des questions pour faciliter la prise de parole.

Demander aux élèves de rappeler les expressions de contentement. Partir de situations réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions.

Demander aux élèves de rappeler les expressions de mécontentement.

Q : Par quelles autres expressions on peut le remplacer ?

R : Je suis furieux, je suis fâché, je suis en colère, ça ne me plaît pas.

Q : Donne des exemples de situations où on peut les utiliser au quotidien.

R : Selon chacun.

Q : À quel moment est-ce qu'on utilise les expressions : Viens m'aider... Au secours... ?

R : On les utilise quand on a un problème, pour demander à quelqu'un de nous aider...

Q : Donnez des exemples de situations où on peut demander de l'aide.

R : Selon chacun.

Q : Propose d'autres expressions.

R : Aidez-moi, j'ai besoin de ton aide, venez à mon secours...

Multiplier les exemples.

À chaque fois, revenir au poster pour permettre aux élèves de restituer le dialogue. Les amener petit à petit à remplacer les expressions étudiées par d'autres.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations.

Exemple : C'est formidable, on va aller à la plage, on a eu des bonnes notes.

Lectures plurielles (p. 12)

Intitulé du document : Comment l'eau se transforme-t-elle en glace ?

Objectifs :

- ▶ Lire un document scientifique.
- ▶ Connaître les conditions de changement d'état liquide/solide de l'eau.

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

1. Je comprends

Expliquer les mots difficiles et nouveaux.
Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : Comment l'eau se transforme-t-elle en glace ?

Q : *Où peut-on trouver ce genre de document ?*

R : On peut en trouver dans des encyclopédies, des ouvrages scientifiques, des livres scolaires, etc.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quel est le sujet de ce document ?*

R : C'est la transformation de l'eau en glace.

Q : *À quelle température l'eau devient-elle de la glace ?*

R : Quand la température baisse au-dessous de zéro degré, l'eau se transforme en glace.

Q : *Qu'est-ce qui fait fondre la glace ?*

R : La chaleur, la température élevée... Lorsque la température est au-dessus de zéro degré, la glace fond.

Q : *Que devient la glace qui fond ? Comment appelle-t-on cette transformation ?*

R : Elle devient de l'eau et cette transformation s'appelle la fusion.

Q : *Complète la phrase suivante avec une des trois expressions : plus que, moins que, autant que.*

R : Lorsque la glace fond, l'eau obtenue pèse autant que la glace.

Q : *Que se passe-t-il quand l'eau se transforme en glace ?*

R : Elle augmente de volume, elle occupe plus de place que l'eau liquide.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le cycle de l'eau.

Exemple de synthèse

Un document scientifique donne des informations claires et précises sur un sujet scientifique. Il peut comporter en plus du texte, des images et/ou des schémas légendés.

Les mots utilisés forment un lexique spécifique qui se rapporte au contenu scientifique (ici, le changement des états de l'eau : fusion, solidification...).

2. Je discute

Inviter les élèves à répondre aux questions.

Faire de ce moment une situation de partage et d'échange.

Production d'écrits (p. 13)

Objectifs :

- ▶ Repérer les personnages d'un récit.
- ▶ Savoir désigner un même personnage par plusieurs groupes de mots.

1. Je découvre

Présenter le texte **Renart et Ysengrin** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construi-

re le sens du texte :

De qui parle ce texte ? À quelle saison se déroule cette histoire ? Justifie ta réponse. Combien d'animaux sont cités dans cette histoire ? Pourquoi le seau devient-il de plus en plus lourd ?

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. C'est l'extrait d'un **récit** lu en classe ; il raconte l'histoire d'un renard qui tend un piège à un loup en utilisant une ruse digne d'un renard.

Dans ce récit, nous constatons d'une manière claire le déroulement des actions.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

- Les personnages de ce texte sont Renart et Ysengrin.
- Les groupes de mots qui désignent Renart sont : Goupil et il ; ceux qui remplacent le loup sont : Ysengrin, celui-ci et l'autre.

Amener les enfants à remarquer que l'auteur a présenté ses deux personnages dans la première phrase et que par la suite il a utilisé des substituts pour désigner ces mêmes personnages.

Quel est l'intérêt d'utiliser des substituts ? Éviter les répétitions.

3. Je m'entraîne

Démarche : voir unité 1.

Activité 1

Écrire devant chaque groupe de mots ce qui peut le désigner :

Le Petit Chaperon rouge : la fillette, la pauvre enfant.

Le renard : le rusé, le voleur de poules, le mammifère.

Le hérisson : l'insectivore, la boule de piquants.

Corriger collectivement l'activité puis individuellement.

Activité 2

Compléter le texte avec des groupes de mots qui peuvent désigner le lion :

Il y a bien longtemps, un lion régnait dans une forêt et se faisait respecter par tous. **La bête féroce** partait à la chasse et revenait à chaque fois avec des proies pour sa famille et pour son entourage. Un jour, **le roi**

de la jungle tomba malade et ne put se nourrir. Alors **il** fit appel à son ami le singe pour **le** remplacer.

Faire lire les réponses trouvées, accepter toute autre réponse cohérente.

Inviter les élèves à corriger dans leur cahier.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il s'agit ici d'écrire un paragraphe en respectant l'ordre chronologique, en utilisant les indicateurs de temps et les mots de liaison, ainsi qu'un certain nombre de mots pour désigner les personnages.

Bien expliquer la consigne et laisser les élèves rédiger seuls leur paragraphe. Passer entre les rangs pour venir éventuellement en aide aux élèves en difficulté. Inviter chaque élève qui a fini de rédiger à se relire avant de remettre son cahier à l'enseignant.

Mette à la portée des enfants une grille de relecture.

Exemple :

- J'ai indiqué quand commence mon histoire.
- J'ai présenté mes personnages au début de mon texte.
- J'ai précisé l'ordre dans lequel se déroulent les actions en utilisant les indicateurs de temps et les mots de liaison.
- J'ai utilisé des substituts pour désigner mes personnages.
- J'ai soigné mon écriture.
- J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin de chaque phrase.

Je réécis

(2 ou 3 jours plus tard)

Pendant cette séance, l'élève relit sa production en vérifiant qu'il a bien respecté les règles d'écriture. Il corrige les erreurs que l'enseignant aura soulignées, hors classe, selon un code de correction préétabli (ou revenir éventuellement à un texte de référence) pour se corriger et réécrire son texte.

Mette à la portée des enfants un code de corrections (voir unité 1).

Évaluation 1 (pp. 14-15)

Les évaluations qui se situent régulièrement à la fin de chaque module ont pour objectif de vérifier les acquisitions précédentes et permettent de rendre compte des difficultés non encore surmontées afin d'effectuer les ajustements nécessaires.

Il s'agit ici de développer la compétence de construction de sens d'un texte lu des yeux.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls, en leur donnant des consignes précises :

« Lis le texte plusieurs fois puis réponds par écrit aux questions de la rubrique Je lis et je comprends ».

Laisser aux élèves le temps nécessaire d'exécuter les consignes avant d'aborder la mise en commun des réponses trouvées (corrections collective puis individuelle).

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture.

Lire deux ou trois fois le texte p. 14 du cahier :

Le petit prince et le renard.

Dans un premier temps, susciter l'intérêt des élèves en les laissant sur la trace des personnages du texte : leur nom, le lieu de l'action, le moment de l'action... Les inviter à lire le nom de l'auteur ; le nom de l'œuvre. L'enseignant devra donner des indications sur l'auteur et sur son œuvre afin de donner aux élèves l'envie de lire l'œuvre dont est extrait le texte. Poser des questions sur le sens de quelques mots qui semblent difficiles, les écrire au tableau s'il le faut, puis procéder à la mise en commun des réponses aux questions de la rubrique : « Je lis et je comprends ». Revenir, à chaque fois, au texte pour argumenter les réponses données par les élèves. Cette stratégie est valable pour toutes les réponses de la compréhension du texte. Lors de cette correction collective, mettre en évidence la morale que véhicule ce récit imaginaire : faire l'effort de connaître l'autre pour gagner son amitié.

NB : il serait intéressant de demander aux enfants de donner oralement une suite à ce conte. L'enseignant pourra mener un débat sur l'amitié.

Réponses attendues :

1. Ce texte est un conte, car il y a des personnages, un lieu, des actions et un des personnages (le renard) parle. Par ailleurs, il n'est pas écrit en vers, ce qui aurait pu faire penser à une fable.
2. Les personnages de ce texte sont le petit prince et le renard.
3. Le renard se trouve sous le pommier.
4. Le petit prince cherche des amis.
5. Le renard n'accepte pas d'être l'ami du petit prince car il n'est pas apprivoisé.
6. « apprivoiser un animal », c'est le rendre moins sauvage.
7. « apprivoiser » pour le renard veut dire : « créer des liens ».

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

2. Je lis et j'écris

① Lis le poème et recopie-le en respectant la présentation et la ponctuation.

Faire réaliser individuellement l'activité 1 de la rubrique « Je lis et j'écris ».

Les élèves travaillent seuls.

Correction collective

Dans cette rubrique, il est préférable de reproduire sur le tableau le texte du poème de l'activité 1 pour que les élèves puissent le lire.

L'enseignant doit faire une ou plusieurs lectures expressives du poème (bonne diction avec respect des règles de prosodie). Les élèves pourront, après ces lectures magistrales, repérer les rimes et le début des vers, ce qui leur permettra de placer les majuscules oubliées. Ne pas omettre, lors de la correction, d'aider les élèves à se rappeler les règles de versification étudiées dans les unités du module, après avoir répondu à des questions telles que : *Quel est le titre de ce poème ? De quel animal parle le poète ? Qui a écrit ce poème ? Connais-tu d'autres poèmes écrits par ce poète ? Lesquels ?*

Il est conseillé à l'enseignant de tracer une trame de cahier sur le tableau, chose qui facilitera la tâche aux élèves lors de la transcription du poème en cursive. Sur la trame, l'enseignant montrera comment écrire en respectant les normes d'écriture des vers (retour à la ligne au début de chaque vers), et comment respecter le nombre d'interlignes dans la transcription de chaque lettre. L'enseignant veillera également à ce que les enfants recopient ce texte sans erreurs orthographiques.

Réponse attendue :

Pauvre rat

Mon dieu que de dangers !

Se lamentait le rat.

Si je vais au grenier,

Je dois veiller au chat ;

Si j'entre dans l'étable,
Je tombe sur le chien ;
Si je cours sous les tables,
Gare aux coups de gourdin [...]
Maurice Carême, *Pomme de reinette*

Correction individuelle

② Relie chaque phrase à l'objectif de communication qui lui correspond.

Inviter les élèves à répondre seuls à la consigne.

Correction collective

Il s'agit de faire un rappel de ce qui a été déjà vu en expression orale à savoir, les objectifs de communication tels que : raconter, inviter, accepter ou refuser l'invitation, exprimer le mécontentement, et le matériau linguistique nécessaire pour les réaliser. Il est proposé de faire un travail oral de réemploi des expressions permettant de réaliser ces objectifs.

Réponses attendues :

Autrefois, un jaguar vivait dans la grande forêt.

→ C'est raconter.

Vous voulez venir dîner chez moi ?

→ C'est inviter.

Je veux bien. Merci !

→ C'est accepter l'invitation.

Je suis désolé, je ne peux pas.
→ C'est refuser l'invitation.

Je suis furieux.
→ C'est exprimer le mécontentement.

Correction individuelle

③ Récris ce texte en remplaçant le loup et la chèvre par d'autres mots pour éviter les répétitions.

Procéder de même que pour les activités précédentes.

Correction collective

Il s'agit de rappeler une règle d'écriture vue en Production d'écrits : désigner un même personnage par plusieurs mots pour éviter les répétitions. Plusieurs réponses sont possibles, accepter toutes les réponses cohérentes.

Proposition de réponse :

Le méchant loup a attaqué la bergerie de Monsieur Seguin. **L'animal féroce** a cassé la porte. Puis **il** a commencé à chercher **la pauvre chèvre**.

Au bout d'un moment, **l'animal** a trouvé la cachette de **la malheureuse bête**. Juste au moment où **il** a voulu se jeter sur **elle**, Monsieur Seguin s'est réveillé et **l'a tué**.

Correction individuelle

Texte à jouer (pp. 16-17)

Les élèves à ce stade d'apprentissage peuvent utiliser les règles du jeu théâtral qu'ils ont découvertes au cours de leurs lectures de récits qu'ils ont dramatisés et des courts textes théâtraux. Ils peuvent eux-mêmes inventer des réalisations simples. Néanmoins, il est indispensable de construire chez les élèves une culture théâtrale effective à partir de spectacles, de documents divers (livres, diapositives, pièces de théâtre filmées). Sans oublier que le théâtre ne peut être compris et aimé par les élèves qu'à partir d'un échange vivant qu'aucune représentation de média ne saurait remplacer.

Schéma de conduite d'une séance de théâtre

1. Découverte du texte à jouer : Le jugement de Renart

L'enseignant doit :

- lire plusieurs fois le texte à jouer ;
- poser aux élèves des questions de compréhension globale ;
- laisser les enfants échanger leur avis ;
- expliquer les mots difficiles du texte. Exemples : faire une requête, troubler l'ordre, les vilénies, réprobation, spectre, se faire rosser, calandos, bougre, margelle, etc.

2. Exploration du texte à jouer

L'enseignant contrôle la compréhension à travers des questions bien ciblées :

- *Quels sont les personnages de ce texte ?*
- *Où se passe la scène ?*
- *Qui est l'accusé ?*

- *Qui sont les témoins ?*
- *De quoi Renart est-il accusé ?*
- *Quelle était la ruse du Renart pour s'en sortir ?*

3. Mémorisation du texte à jouer

Une fois le texte bien compris, l'enseignant invitera les enfants à mémoriser le texte puis à le dramatiser.

Les élèves peuvent également fabriquer les accessoires qui accompagnent le texte (masques d'animaux, puits, spectre, trône).

Une fois le texte mémorisé et bien répété dans les règles de l'art (respect de son tour, expression du visage, gestuelle), les élèves peuvent inviter une autre classe de l'école à venir les voir jouer la pièce.

On procédera de même pour les Textes à jouer des évaluations 2, 3, 4 et 5 des pages 32-33, 48-49, 64-65, 80-81 du cahier de l'élève.

Il n'y a pas d'évaluation pour le module 6.

Texte à dire (p. 18)

Titre du poème : Chanson d'hiver

Auteur : Jean-Luc Moreau

Biographie de l'auteur : Jean-Luc Moreau est un poète, traducteur et metteur en scène français contemporain. Il a à son actif plusieurs livres de poésie, des récits, des essais et des anthologies. Il a obtenu un prix de traduction, de poésie, mis en scène vingt-quatre pièces de théâtre et a été nommé membre de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Touraine.

À propos du poème

L'auteur, qui adore écrire pour les enfants, nous propose un joli poème sur l'hiver où se mêlent gaieté et émerveillement. « Chanson d'hiver » est composée de deux strophes de huit vers chacune dont le rythme et la musicalité découlent de la répétition des 3 premiers vers et des rimes.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Chanson d'hiver

Q : D'où est-il tiré ?

R : Du recueil *Les Poèmes de la souris verte*.

Expliquer les mots « déloger », « froidure », « flocons » et « voltiger ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe et de rime).

Q : De combien de vers se compose chaque strophe ?

R : Il y a huit vers dans chaque strophe.

Q : Relève les mots qui riment avec « congé ».

R : voyager, délogé, potager, étranger, légers, voltiger.

Q : Qui désignent « moi » et « vous » dans la deuxième strophe ?

R : « moi » désigne l'auteur et « vous » désigne les flocons de neige.

Q : De quelle saison le poète parle-t-il ? Relève le lexique qui le montre.

R : Il parle de l'hiver. Le lexique qui le montre c'est : neige, froidure, soleil en congé, flocons légers.

Q : Pourquoi aime-t-il l'hiver ?

R : Il aime l'hiver car c'est pendant cette saison qu'il peut voir les flocons voltiger.

Q : Pourquoi les oiseaux ont-ils quitté le potager ?

R : Car il fait très froid/à cause de la froidure.

Questions supplémentaires :

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Jean-Luc Moreau

Q : Quel autre titre donnerais-tu à ce poème ?

R : Préciser que le titre doit être suggestif ou révélateur du contenu du poème. Accepter les différentes propositions.

Q : À ton avis, que veut suggérer le poète par le titre « Chanson d'hiver » ?

R : Accepter les différentes tentatives d'interprétation du titre.

Activités d'oral (p. 19)

Texte support : Le jeune yéti et le feu (page 38 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Faire le portrait physique d'un animal.
- ▶ Décrire des actions.

Matériel : Poster 4 et quelques images d'autres animaux : renard, chat, cigogne.

Matériau linguistique : une bête, un animal sauvage, un gorille, le corps, les poils, les bras, les jambes, le visage, les traits, le regard.

- Très grand, bruns, noirs, blancs, clairs, triste, foncés, terrible, impressionnant.
- Comme... pareil à...
- Hurler, empoigner, gémir, s'accroupir, se brûler...

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension :

Q : Que voyez-vous sur ce poster ?

R : On voit un campement, des chasseurs, du feu, un animal qui ressemble à un singe ou un gorille.

Q : À quel moment de la journée se passe cette histoire ?

R : C'est le soir.

Q : Quel personnage retrouve-t-on dans les 4 images ?

R : On remarque le même animal sur les quatre images.

Q : Qui peut décrire cet animal ?

R : C'est un animal très grand (grand comme un arbre...), il a le corps couvert de poils. Il a deux grands yeux, des mains énormes. Il ressemble à un singe.

Dire que cette créature est un yéti.

Faire repérer en premier lieu les éléments saillants du portrait du yéti. Amener les élèves à faire une description même sommaire. Ils peuvent s'appuyer sur des comparaisons dans leur description.

Faire trouver les parties de l'histoire :

Q : Où se passe l'histoire ?

R : L'histoire se passe sur une montagne.

Q : Comment est l'animal ? À quoi ressemble-t-il ?

R : C'est un animal énorme qui ressemble à un singe.

Q : Que fait-il ?

R : Il observe des chasseurs assis autour du feu.

Q : Que lui arrive-t-il dans la 2^{ème} image ?

R : Les hommes lui lancent un morceau de bois allumé.

Q : Que voyez-vous sur la 3^{ème} image ?

R : La bête saisit le morceau de bois allumé et pousse un hurlement.

Q : Pourquoi hurle-t-il ?

R : Peut-être le feu lui brûle-t-il les mains.

Q : Comment est-il dans la 4^{ème} image ? Comment le voyez-vous ?

R : Le yéti est accroupi ; il a l'air triste.

Par des questions, aider les élèves à faire une description précise du yéti :

Q : Comment est l'animal ?

R : Il est grand, il a de grands bras, une énorme bouche, un corps couvert de poils bruns.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour faire le portrait physique d'un animal. Attirer l'attention sur l'usage de plusieurs catégories d'adjectifs pour faire le portrait : la taille, la couleur, la matière...

Améliorer la construction en produisant des phrases structurées.

Exemple de description physique à trouver :

Le yéti est pareil à un grand singe ; il est colossal ; son corps énorme est couvert de poils brun foncé ; il a des mains et des pieds impressionnants.

L'usage d'éléments de comparaison (comme, qui ressemble à, pareil à ... on dirait...) au cours de la description permet à l'élève de se rapprocher de ses propres références.

Puis, l'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des verbes pour décrire des actions.

Les hommes lancent vers lui un morceau de bois allumé. Le yéti empoigne entre ses grosses mains, pousse un cri horrible et se lance loin des chasseurs. Il gémît de douleur. Puis il s'accroupit devant le bout de bois qui s'éteint. Il est triste.

Séance 2 : construction

Objectifs : Construire oralement un texte descriptif. Utiliser les expressions pour décrire le personnage principal de manière précise :

- Caractéristiques physiques.
- Description de ses actions.

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre les éléments du texte ébauché en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant les reprend lui-même puis demande à des élèves de le faire à leur tour.

Au fur et à mesure de la description, veiller à ordonner les éléments proposés par les élèves. Les amener

à préciser les détails liés à l'aspect physique, aux expressions du visage et aux actions.

Le texte proposé par les élèves peut ne pas être exhaustif. Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique au portrait et à la description des actions de façon à intégrer les expressions à l'étude.

Description attendue :

Le yéti est une sorte de gorille. Il est très grand. Il a deux grandes mains et son corps est couvert de poils brun foncé.

Il regarde les hommes assis autour du feu. Face au feu le yéti est curieux. Les hommes lancent vers lui un morceau de bois allumé. Il s'approche du bout de bois et le saisit, puis se met à courir. À la fin, il s'accroupit devant le morceau de bois qui s'éteint.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le texte et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Les aider par des questions pour faciliter la prise de parole.

Demander aux élèves de rappeler le lexique spécifique au portrait physique de l'animal. Introduire les éléments liés aux actions.

Partir de situations réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions.

Q : *Donnez des exemples d'animaux et décrivez-les.*

Proposer d'autres expressions.

Exemple : C'est un petit chat. C'est un petit animal blanc, son corps est couvert de poils doux. Il est heureux car il vient d'attraper une souris.

Multiplier les exemples.

Lectures plurielles (p. 20)

Intitulé du document : La 1^{re} et la 4^e de couverture d'un livre

Objectifs :

- ▶ Lire une 1^{re} et une 4^e de couverture.
- ▶ Relever des informations précises.

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

1. Je comprends

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Expliquer les mots difficiles et nouveaux.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Regarde ces deux documents. Que représentent-ils ?*

R : La couverture d'un recueil de poèmes.

Q : *Quel est le titre de ce recueil ?*

R : *Les Poèmes de la souris verte.*

Q : *Quelles sont les autres informations contenues dans le 1^{er} document (recto de la couverture) ?*

R : Elle contient le nom de l'auteur (Jean-Luc Moreau), celui de la maison d'édition (Le livre de poche Jeunesse) et l'indication de la collection (Fleurs d'encre).

Q : *Le 1^{er} document est une 1^{re} de couverture. Selon toi, à quoi sert-elle ?*

R : Elle sert à présenter l'ouvrage et à informer le lecteur.

Q : *Et comment appelle-t-on le verso de la couverture ?*

R : On l'appelle la quatrième de couverture.

Q : *Que trouve-t-on dans le texte de 4^e de couverture ?*

R : On trouve sur la 4^e de couverture des informations sur le contenu du livre : pour un roman, c'est le résumé du début de l'histoire ; pour un recueil, c'est une invitation à découvrir les poèmes, etc.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Exemple de synthèse

Tout ouvrage comporte une 1^{re} et une 4^e de couverture qui le mettent en valeur et permettent au lecteur d'avoir des informations précises telles que : titre, nom de l'auteur, maison d'édition, prix, résumé du contenu et nom de la collection.

2. Je discute

Le texte de 4^e de couverture donne des informations au lecteur. À ton avis, faut-il le lire avant ou après le livre lui-même ?

Inviter les élèves à se référer à la 4^e de couverture *Les poèmes de la souris verte* pour donner des arguments.

Production d'écrits (p. 21)

Objectifs :

- ▶ Repérer différents moments d'un récit (1).
- ▶ Produire la situation initiale (début) d'un récit.

1. Je découvre

Présenter le texte support **La bosse** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte :

Quels sont les animaux dont on parle dans ce texte ? Qu'est-ce que le sage demande aux deux animaux ? Que veut dire « Bosse, bosse, vieillard » ? Pourquoi le sage leur lance-t-il un sort ? Quelle est la différence entre le chameau et le dromadaire ?

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. C'est l'histoire d'un chameau et d'un dromadaire qui se retrouvent avec des bosses sur le dos à cause d'un sort jeté par un sage.

Dans ce **récit**, nous constatons d'une manière claire, le déroulement des différents moments de l'histoire.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

Cette histoire s'est déroulée dans le passé, cette information se trouve dans la première ligne du texte « Il y a longtemps... ». Ainsi **au début** du texte on a compris qu'il s'agissait de l'histoire du chameau et du dromadaire.

La dernière phrase indique la fin de l'histoire car elle commence par « Et depuis ce jour... ».

Amener les élèves à repérer, dans le texte, les différentes parties de ce récit :

Situation initiale : Il ya longtemps, le chameau et le dromadaire n'avaient pas de bosses.

Suite des événements : Un jour, un sage **passé** devant eux et leur **demande de l'aide**. Les deux animaux lui **répondent** : « Bosse, bosse, vieillard ». C'est ainsi, que l'homme leur **lance** un mauvais sort.

Situation finale : Et depuis ce jour, le chameau porte deux bosses sur son dos et le dromadaire en porte une.

3. Je m'entraîne

Démarche : voir unité 1.

Activité 1

Lire le petit récit après l'avoir écrit au tableau pour pouvoir mettre en évidence la situation initiale, la succession des événements et la situation finale.

Faire souligner la situation du début de ce récit : « Autrefois, l'éléphant n'avait pas de trompe... la jungle. »

Corriger collectivement l'activité.

Activité 2

Inviter les enfants à recopier le texte en respectant la consigne, remettre les deux débuts de récit en ordre. Il était une fois un pauvre pêcheur qui habitait au bord d'un lac mystérieux, il avait une canne à pêche toute vieille.

En ce printemps-là, le renard devenu adulte avait quitté sa tanière pour aller découvrir le monde.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il s'agit ici de choisir un élément de chaque colonne et d'amener l'enfant à écrire dans son cahier le début d'un récit.

Mettre à la portée des élèves une grille de relecture qui leur permettra de vérifier s'ils ont bien respecté les règles d'écriture. Exemple :

– J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.

– J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin de chaque phrase.

– J'ai indiqué le lieu où se déroule mon histoire.

– J'ai indiqué le temps ainsi que le ou les personnages de mon histoire.

Proposition de début d'histoire :

Jadis, dans un pays lointain au fond de l'océan, vivait une baleine...

Je réécrits

Pendant cette séance, l'élève corrige les erreurs que l'enseignant lui aura signalées, hors classe. Pour ce faire, il utilise un code de correction préétabli (ou il revient éventuellement à un texte de référence).

Texte à dire (p. 22)

Titre du poème : Le dragon

Auteur : Pierre Ferran

Biographie de l'auteur : Pas d'éléments biographiques connus sur cet auteur.

À propos du poème

Le poème extrait de *Bestiaire fabuleux* est consacré à un animal fantastique, le dragon. Cette image animale constitue une source d'inspiration pour l'auteur qui, par le biais de phrases impératives, s'adresse au lecteur et lui donne en quelque sorte le mode d'emploi pour transformer un caïman en un hideux dragon.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Le dragon

Q : Qu'est-ce qui est étrange dans le dessin du dragon ?

R : La corde qui semble tenir les ailes du dragon.

Expliquer les mots « caïman », « badigeonner », « hideux », « casemate ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe et de rime).

Q : De combien de strophes est composé ce poème ?

R : De deux strophes.

Q : De combien de vers se compose chaque strophe ?

R : De 4 vers pour la 1^{re} strophe et de 5 vers pour la 2^e strophe.

Q : Quels sont les mots qui riment entre eux ?

R : caïman/sang, feu/bleu/hideux, pattes/casemate, encore/trésors.

Q : Que nous demande de faire le poète ? Pourquoi ?

R : Il nous demande de prendre un caïman, de lui mettre des ailes, de badigeonner son corps de bleu, de noir, de jaune et de sang, puis de lui faire cracher du feu, ceci pour en faire un dragon « un lance-flammes à pattes ».

Q : En quoi le caïman va-t-il se transformer ? Décris le dragon.

R : Il va devenir un épouvantable et hideux lance-flammes à pattes.

Le dragon est majestueux et impressionnant. Il a des ailes et crache du feu.

Questions supplémentaires :

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Pierre Ferran

Q : De quel ouvrage est extrait ce poème ?

R : Ce poème est extrait de *Bestiaire fabuleux*. Préciser que le mot « Bestiaire » signifie ici, recueil de textes illustrés sur les animaux.

Q : Est-ce que le dragon est un animal imaginaire ?

R : Recueillir les réponses et corriger les erreurs avec doigté.

Activités d'oral (p. 23)

Texte support : Des légendes qui courent le monde (manuel, p. 46)

Objectifs :

► Informer ; s'informer.

Matériel : Demander aux élèves d'ouvrir leur manuel à la page 46.

Matériau linguistique : expressions pour demander et donner des informations :

- Est-ce que ? Qui ? Comment ? À quoi ? Dans quel(le) ? Où ? Combien ?
- C'est un/une..., On dit que..., Il/elle est..., On l'appelle...

Séance 1 : compréhension

Lire les textes 1 et 3 deux fois de manière expressive.

Q : De qui parlent ces deux textes ?

R : Les deux textes parlent du yéti.

Q : Comment est désigné le yéti dans le texte 1, dans le texte 3 ?

R : Dans le texte 1, on le désigne par « une créature au poil noir » et, dans le texte 3, on le désigne par « une forme sombre ».

Q : Dans le texte 3, de quelles années est-ce qu'on parle ?

R : Dans le texte 3, on parle des années 1889 et 1921. Demander aux élèves de s'interroger entre eux pour obtenir le maximum d'informations en se basant sur les textes entendus.

Q : Comment est appelée cette bête ?

Q : Qui a rencontré le yéti dans le texte 1 ?

Q : Où a-t-on vu la créature au poil noir ?

R : Elle a été vue au Tibet et dans les montagnes de l'Himalaya vers le sommet de l'Everest. (Situer la région sur la carte.)

Q : Combien de fois a-t-on aperçu le yéti d'après les deux textes ?

R : Le yéti est apparu deux fois.

Q : Qui a découvert les énormes empreintes de pieds ?

R : Un lieutenant de l'armée des Indes.

Q : À quoi ressemble le yéti ?

R : On dit qu'il est grand, qu'il a les pieds très longs et qu'il ressemble à un homme.

Q : Que pensent les habitants de la région de la forme sombre qui se déplace à grandes enjambées ?

R : Ils disent que c'est un démon.

Au fur et à mesure que les élèves formulent leurs questions, veiller à l'explication des mots et expressions difficiles.

Prévoir une banque d'images et une carte géographique pour permettre aux élèves de comprendre les mots nouveaux et de situer les lieux dont on parle dans chaque texte.

Le dialogue va prendre la forme d'un échange d'informations entre les élèves.

Séance 2 : construction

Objectifs : Utiliser les expressions pour demander et donner des informations :

Est-ce que ? Qui ? Comment ? À quoi ? Dans quel(le) ? Où ? Combien ?

C'est un/une..., On dit que..., Il/elle est..., On l'appelle...

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le questionnement vu en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même avec quelques élèves.

Q : Pourquoi avez-vous posé toutes ces questions ?

R : On a posé ces questions pour avoir des informations.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour demander ou donner des informations à quelqu'un.

L'enseignant guide les élèves par des questions :

Q : Par quel mot je commence ma question quand je veux avoir une information sur une personne qui fait quelque chose ?

R : Je peux commencer ma question par : **qui** ou bien par **qui est-ce...**

Q : Et si je veux connaître le nombre ou la quantité ?

R : Je commence ma question par : **combien**.

Q : Et si je veux connaître le lieu ?

R : Je peux commencer ma question par : **où** ...ou bien par **dans quel(le)...**

Q : Et si je veux savoir la manière ?

R : Je pose une question qui commence par : **comment**.

L'enseignant invite les élèves à trouver d'autres questions et aussi les réponses ; veiller à ce que les réponses reprennent les éléments principaux de la question.

Questions et réponses attendues :

Q : Quels sont les noms donnés au yéti ?

R : Les noms donnés au yéti sont : la bête au poil noir, la forme sombre, le démon...

Q : Quelles régions sont citées dans les textes ?

R : Les régions citées sont le Tibet et l'Himalaya, la montagne « l'Everest ».

Q : Qu'est-ce que le Tibet ? Et l'Himalaya ?

R : Le Tibet est une région au centre de l'Asie et l'Himalaya est une chaîne de montagnes.

Q : Comment est présenté le yéti ?

R : Il est grand,...

Q : Est-ce que le yéti existe, à ton avis ?

R : Recueillir les réponses et corriger les erreurs avec doigté.

Pendant la construction progressive du dialogue, veiller à mettre l'accent sur les expressions qui permettent de demander ou de donner des informations.

Il est proposé d'approfondir le questionnement à d'autres sujets.

Susciter la prise de parole en affichant un des posters déjà exploités.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel :

L'enseignant demande aux élèves de reprendre le questionnement.

Pour favoriser la prise de parole revenir chaque fois aux posters précédents.

Amener petit à petit les élèves à remplacer les questions pour demander des informations par le biais d'autres expressions qui permettent d'enrichir l'échange.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations.

Exemples : interroger sur un autre animal déjà vu, sur un personnage d'un texte lu, sur un personnage célèbre...

Lectures plurielles (p. 24)

Intitulé du document : Le Népal

Objectifs :

- ▶ Lire une carte géographique.
- ▶ Découvrir un pays d'Asie : le Népal.

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

1. Je comprends

Poser des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Expliquer les mots difficiles.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ce document ?*

R : C'est une carte géographique.

Q : *Cette carte représente un pays. Coche la bonne réponse.*

R : C'est le Népal.

Q : *Quelle est sa capitale ?*

R : Sa capitale est Katmandou.

Q : *Relève le nom du pays qui se trouve au nord du Népal.*

R : Le pays situé au nord du Népal est la Chine.

Q : *Quel est l'autre pays voisin (ou limitrophe) du Népal ?*

R : C'est l'Inde.

Q : *Le Népal est perché sur le plateau de l'Himalaya. Relève le nom de deux sommets de plus de 8 000 mètres de cette chaîne de montagnes.*

R : L'Everest (8 846 m) et le Manaslu (8 156 m).

Aider les élèves à faire la distinction entre les noms de pays, capitales, chaîne de montagnes, etc. (S'aider des couleurs et de la typographie.)

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Exemple de synthèse :

La carte géographique est un document scientifique qui donne une représentation plane d'un pays, d'un continent, de la Terre, des mers et des océans, etc.

La carte géographique du Népal par exemple permet au lecteur de connaître l'étendue de ce pays, son relief, sa capitale, les principales villes, les pays limitrophes, ses frontières, etc.

2. Je discute

Inviter les élèves à se documenter sur le milieu géographique du Népal et de la haute montagne en général. Les inciter à faire des recherches sur internet et/ou dans des encyclopédies.

Production d'écrits (p. 25)

Objectifs :

- ▶ Repérer différents moments d'un récit (2).
- ▶ Produire la suite des événements d'un récit.

1. Je découvre

Présenter le texte support **La fuite** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises amener les élèves à construire le sens du texte :

Quels sont les personnages de ce texte ? Qu'est-ce qui te paraît étrange dans cette histoire ? Pourquoi les créatures ont pris la fuite ? Où ont-elles fui ? Est-ce que cette fuite a pu arrêter l'homme dans sa conquête d'autres lieux ?

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. C'est l'histoire de créatures fantastiques qui vivaient dans des territoires inconnus par l'homme mais, dès que ce dernier les a découvertes, elles ont pris la fuite vers d'autres lieux.

Dans ce récit, nous constatons d'une manière claire, le déroulement des différents moments de l'histoire.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

• **La situation du début** de ce récit est la suivante : Autrefois, dans des pays lointains, vivaient paisiblement des créatures fantastiques, leurs territoires étaient les forêts et les rivières.

Ces créatures fantastiques vivaient dans les forêts et les rivières.

• **L'événement** inattendu est l'arrivée de l'homme pour exploiter le territoire de ces créatures.

• Le mot qui introduit **la suite des événements** : c'est « **Or** ». Les actions qui se déroulent et qui constituent la deuxième partie de ce récit sont : exploration, prise de peur, poursuite de la conquête, la fuite.

Amener les élèves à repérer les différentes expressions de ce récit (autrefois, or, un jour, mais, alors).

3. Je m'entraîne

Phase d'essai et d'entraînement collectif :

Activité 1

Classer chacune des expressions dans la partie du récit où on peut la trouver :

Au début du récit : il était une fois, il y a bien longtemps, à cette époque-là...

Dans **la suite des événements** : ensuite, alors, or, après.

Activité 2

Il s'agit d'employer des expressions pour faire déclencher des actions. On pourrait employer les phrases suivantes :

Puis, le feu s'alluma subitement...

Après avoir bu tout le lait, une grosse fumée blanche sortit de sa bouche...

C'est alors que le dragon surgit de nulle part...

Pendant ce temps-là, la pluie était torrentielle...

4. Je produis dans mon cahier de classe

Phase de production individuelle

Inviter les élèves à imaginer la suite des événements d'une histoire puis à l'écrire dans leur cahier.

Mettre à la portée de l'élève une grille de relecture qui lui permettra de vérifier s'il a bien respecté les règles d'écriture. Exemples :

– J'ai présenté convenablement mon texte.

– J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin de chaque phrase.

– J'ai respecté les différents moments du récit.

– J'ai produit la suite des événements de mon histoire.

– J'ai utilisé les indicateurs de temps et les mots de liaison.

Exemple de production d'élève :

Un jour, pendant qu'il se promenait dans la forêt, un chasseur a entendu les gémissements d'un animal. Il s'est approché ; c'est alors qu'il a découvert une pauvre petite biche dont la patte était prise dans le piège d'un braconnier.

Prise de peur, la petite bête gigotait dans tous les sens. D'abord, le brave homme a essayé de la calmer en la caressant doucement. Puis il a ouvert le piège afin de libérer l'animal.

Je réécrits

Pendant cette séance, l'élève corrige les erreurs que l'enseignant lui aura signalées, hors classe, selon un code de correction préétabli (ou en revenant éventuellement à un texte de référence). Puis, il réécrit son texte.

Il est nécessaire de mettre à la portée des élèves un code de correction qui devra être affiché en classe.

Texte à dire (p. 26)

Titre du poème : Le dragon a cinq pattes

Auteur : Pascale Estellon

Biographie de l'auteur : Pascale Estellon est auteur et illustratrice de livres pour la jeunesse. Après des études d'architecture intérieure, elle s'est orientée vers le livre et vers le monde magique des enfants et des animaux. Elle a écrit des poésies, des albums de photos à dessiner et à colorier, des historiettes, etc.

À propos du poème

L'animal occupe une place importante dans les écrits de Pascale Estellon. Dans ce poème, elle met en présence deux créatures aux forces inégales et donne à lire une histoire drôle et amusante.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : De quoi parle ce poème ?

R : Ce poème parle d'un dragon à cinq pattes.

Q : D'où est-il tiré ?

R : Des *Comptines de Grigrirocha*.

Expliquer les mots « Plock », « croche-patte » et « Carpates » : chaîne de montagnes de l'Europe centrale. Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de vers).

Q : De combien de vers se compose ce poème ?

R : De 9 vers.

Q : Que forment les deux premiers vers du poème ?

R : Ils forment une phrase complète.

Faire remarquer que c'est au deuxième vers que la phrase se termine.

Q : Quels sont les personnages de ce poème ?

R : Le dragon à cinq pattes et le mille-pattes des Carpates.

Q : Où se déroule l'histoire ?

R : Elle se passe sur les terres du dragon.

Q : Ce poème est un récit. Trouve les différentes parties de ce récit.

R : situation initiale (vers 1 et 2), suite des événements (vers 3 à 7), situation finale (vers 8 et 9).

Q : À ton avis, pourquoi le mille-pattes a-t-il fait tomber le dragon ?

R : Il l'a fait tomber car il le trouvait fort et fier et voulait se moquer de lui.

Q : Qu'est-ce qui surprend dans les vers 6 à 9 ?

R : Ce qui surprend c'est que le mille-pattes, animal très petit, n'ait pas peur du dragon et qu'il ose lui dire : « c'est moi qui t'ai fait tomber ».

Questions supplémentaires :

Q : Quels sont les mots qui riment ensemble ?

R : fier/terres/terre, patte/pattes/Carpates/patate.

Q : Quel autre titre donnerais-tu à ce poème ?

R : Préciser que le titre doit être suggestif ou révélateur du contenu du poème. Accepter les différentes propositions (un dragon fier, le dragon et le mille-pattes, le mille-pattes qui n'avait pas peur du dragon, un mille-pattes courageux...).

Q : Le mot « moi » représente quel personnage ?

R : Le mille-pattes des Carpates.

Activités d'oral (p. 27)

Texte support : L'hydre de Lerne : d'hier à d'aujourd'hui (p. 54 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Situer dans le temps des actions passées.
- ▶ Respecter la chronologie dans un récit.

Matériel : Poster 6

Matériau linguistique : Il y a très longtemps, des milliers d'années plus tard, un jour, quelques jours après, à l'aube, le soir, d'abord, ensuite, enfin...

Emploi de l'imparfait.

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

- Faire une lecture fine d'images.
- Raconter l'histoire en respectant l'ordre des événements.

Faire observer le poster une première fois silencieusement.

Guider l'observation :

Q : *Que voyez-vous sur le poster ?*

R : On voit quatre images. La 1^{ère} image est rouge et noire, un monsieur a tué un serpent à 7 têtes ; un autre brûle l'animal tué. Ils ne sont pas habillés comme nous.

Q : *Qu'est-ce qui a pu se passer entre l'image 1 et les autres images ?*

R : Sur les autres images, on voit des hommes ou des chercheurs, cette fois habillés comme nous, ils ont trouvé un gros œuf ; une autruche a couvé l'œuf puis il y a encore ce serpent à 7 têtes.

Q : *Est-ce que tous les événements se passent en même temps ? Justifiez les réponses.*

R : Beaucoup de temps s'est écoulé entre la scène de la 1^{ère} image et les autres.

Attirer l'attention des élèves sur la couleur de la 1^{ère} image qui évoque les vases de la Grèce antique ; la tenue vestimentaire des personnages.

Amener les élèves à imaginer et à **raconter** l'histoire dessinée sur le poster. Pour les aider, poser des questions sur les lieux, les personnages, le personnage principal, les actions. Donner le nom des lieux et des personnages s'ils sont méconnus des enfants. Veiller à ce que les élèves répondent avec des phrases complètes.

Q : *Que voyez-vous sur la première image du poster ? Donner les noms du lieu et des personnages ; situer la Grèce sur un planisphère.*

R : On voit un paysage de la Grèce antique. Le héros Héraclès tue l'hydre et son cousin la brûle.

Q : *Sur les images suivantes, est-ce qu'on est à la même époque ?*

R : Non. Beaucoup plus tard, pendant des fouilles, des savants découvrent un gros œuf dans la boue.

Q : *Que décident-ils de faire ?*

R : Ils décident de le mettre à couvrir par un grand

oiseau : l'autruche.

Q : *Qu'est-ce qui sort de l'œuf ? Comment est-il ?*

R : Après plusieurs jours, un animal extraordinaire sort de l'œuf. C'est l'hydrette. Elle a un corps de la taille d'un lapin et 7 têtes différentes.

Demander aux élèves de situer la première image ou le 1^{er} événement dans le temps et de le justifier en prenant appui sur l'image.

Faire de même pour les images suivantes.

Attirer l'attention des élèves sur le changement de l'aspect vestimentaire qui peut indiquer le temps qui passe. Aider par des questions.

Séance 2 : construction

Objectifs : Construire un récit oralement.

Utiliser les expressions qui permettent d'exprimer les relations temporelles entre des événements :

Il y a très longtemps, des milliers d'années plus tard, un jour ; quelques jours après, à l'aube, le soir, aussitôt...

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le récit vu en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant reprend lui-même le récit et attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour marquer la chronologie des événements en tenant compte du temps qui passe.

L'enseignant guide les élèves par des questions.

Image 1 :

Q : *Quand s'est passé le 1^{er} événement ?*

Q : *Où cela s'est-il passé ?*

Q : *À quoi est-ce qu'on le reconnaît ?*

Q : *Qui a tué l'hydre ?*

Q : *Qu'a fait l'hydre avant de mourir ?*

Image 2 :

Q : *De quoi s'agit-il sur cette image ?*

Q : *Que font-ils ?*

Q : *Qu'ont-ils trouvé ?*

Image 3 :

Q : *Qu'est-ce que les savants ont fait de l'œuf ?*

Q : *Qui a couvé l'œuf ?*

Image 4 :

Q : *Que voyez-vous sur la 4^e image ?*

Q : *Combien de temps l'autruche couve-t-elle l'œuf ?*

Q : *Qu'est-ce qui est sorti de l'œuf ?*

Q : *Comment était l'hydrette ?*

Au fur et à mesure de l'élaboration du récit, qui peut être ordonné ou non, veiller à structurer les propos des élèves en insistant sur la chronologie des événements. Les amener à exprimer les relations temporelles pour faire ressortir les liens entre les événements par l'utilisation des indicateurs de temps qui désignent le passé lointain, le passé proche et les événements qui se suivent.

Attirer l'attention sur l'usage de l'imparfait qui est un temps de récit. Expliquer que l'usage de l'imparfait est très usuel quand il s'agit de faire un récit. Veiller tout au long de la construction du récit à garder l'enchaînement des événements et à l'intégration des expressions étudiées ou autres.

Récit attendu :

Il y a très longtemps, vivait dans des marais grecs un monstre terrible, l'hydre de Lerne.

Un jour, le héros Héraclès réussit à le tuer. Mais l'hydre avait pondu un œuf avant de mourir.

Des milliers d'années plus tard, des savants découvrent l'œuf en faisant des fouilles dans la terre.

Alors, les savants décident de le mettre à couvrir par une autruche.

Vingt jours plus tard, à l'aube, l'autruche sentit bouger l'œuf sous elle. C'était la coquille de l'œuf qui commençait à se casser.

Aussitôt, l'hydrette est apparue avec ses sept têtes. Son corps ne dépassait pas la taille d'un lapin et ses têtes étaient toutes différentes.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le récit et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Les aider par des questions pour faciliter la prise de parole.

Demander aux élèves de rappeler les expressions qui permettent d'exprimer les relations temporelles et par quelles autres expressions on peut les remplacer.

Donner des exemples de situations où on peut les utiliser au quotidien. Multiplier les exemples.

Revenir à chaque fois au poster pour permettre aux élèves de restituer le récit. Les amener petit à petit à remplacer les expressions étudiées par d'autres.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, partir de situations réelles en rapport avec le vécu personnel ou le vécu commun.

Exemples : le récit d'une sortie de classe, d'un voyage, d'une expérience vécue, d'un souvenir d'enfance...

Lectures plurielles (p. 28)

Intitulé du document : La sculpture de Pégase de Patrice Mesnier.

Objectifs :

- ▶ Lire une image : une sculpture de Pégase.
- ▶ Découvrir un animal fantastique.

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

1. Je comprends

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image et à connaître la nature du document. Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ce document ? Que représente-t-il ?*

R : C'est une image. Il représente la sculpture du cheval Pégase.

Q : *Comment s'appelle l'artiste qui a réalisé cette sculpture ?*

R : C'est Patrice Mesnier.

Fasciné depuis toujours par les chevaux, il débute l'équitation à l'âge de 11 ans, et transcrit sa passion en dessins équestres. Dès 15 ans, il réalise de nombreuses expositions personnelles et participe à des salons.

Un an plus tard, à Montparnasse, il découvre la sculpture en compagnie de Jean Tinguely et Nicky de Saint-Phalle, dans l'ancien atelier du célèbre Brancusi, et devient l'élève du sculpteur Del Debbio.

Après quelques recherches, il choisit son matériau : le fer, qui lui donne une grande liberté d'expression pour traduire le mouvement.

Q : Avec quelle matière a-t-il réalisé la sculpture de Pégase ?

R : La sculpture est réalisée en fer martelé.

Q : Cette sculpture est-elle une représentation immobile ou en mouvement ? Qu'est-ce qui le montre ?

R : C'est une représentation en mouvement. Ce qui le montre, ce sont les ailes de Pégase et la posture dressée du cheval.

Q : Qu'est-ce qui attire ton attention dans cette sculpture ?

R : Ce sont les ailes du cheval Pégase.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Exemple de synthèse

L'image peut être une peinture, une sculpture, un dessin, une photo, etc. Elle peut donner à voir une représentation statique ou en mouvement.

À la lecture d'une sculpture, il faut faire attention aux éléments suivants : la taille (ici, il s'agit d'une sculpture de taille moyenne : 48 x 95 x 95 cm), le relief, l'éclairage, savoir si la sculpture est intégrée à une architecture ou indépendante, si elle est statique ou en mouvement, etc.

2. Je discute

Inviter les élèves à faire des recherches sur Pégase (dans une encyclopédie ou sur internet), à noter les informations trouvées, à échanger les informations avec celles des camarades puis à résumer ensemble la légende de Pégase.

Production d'écrits (p. 29)

Objectifs :

- ▶ Repérer différents moments d'un récit (3).
- ▶ Produire la situation finale d'un récit.

1. Je découvre

Présenter le texte support **La rencontre** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte :

Quels sont les animaux nommés dans ce récit ? Avant de découvrir le hérisson que faisait le chien ? Quand se sont déroulés les événements ? Qu'est-il arrivé au hérisson ? Qu'est-ce que le petit garçon a fait à l'animal ? Quelle est la situation finale de cette histoire ?

C'est l'histoire d'un hérisson qui était blessé mais qui a pu être soigné grâce à la bonté d'un petit garçon.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte. C'est un **récit**, nous constatons d'une manière claire, le déroulement des différents moments du récit.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

Les personnages de ce récit sont : un enfant, un chien et le hérisson.

La scène se passe dans une forêt. La situation finale

est la suivante : quelques jours plus tard, il a remis le hérisson guéri dans son milieu naturel. La fin de l'histoire est une fin heureuse car le hérisson est guéri et il est revenu dans son milieu naturel.

Amener les enfants à repérer les différents moments de ce récit et qui commencent par : La semaine dernière..., Alors que..., Quelques jours plus tard...

3. Je m'entraîne

Phase d'essai et d'entraînement collectif

Activité

Il s'agit de numéroter dans l'ordre chronologique les différentes phases afin d'avoir un récit cohérent. Cet exercice est un récapitulatif des unités précédentes.

Situation du début : Ce matin, Abir joue dans le jardin.

Suite des événements : Soudain, elle se cogne contre un mur, un génie sort du mur et lui dit : « Je peux exaucer tes vœux ». Elle lui répond : « Je voudrais la plus belle dinette du monde ».

Situation finale : Aussitôt, le génie dépose à ses pieds une très jolie dinette qui la rend fort heureuse.

Corriger collectivement l'activité.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Phase de production individuelle

L'élève devra choisir un élément de chaque colonne pour constituer un récit, tout en respectant les règles d'écriture du récit (la situation initiale, la suite des événements et la situation finale).

Mettre à la portée des élèves une grille de relecture qui leur permettra de vérifier s'ils ont bien respecté les règles d'écriture. Exemple :

- J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.
- J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin de chaque phrase.
- J'ai indiqué le lieu où se déroule mon histoire.
- J'ai indiqué le temps ainsi que le ou les personnages de mon histoire.

- J'ai indiqué d'une manière claire la suite des événements.

- J'ai précisé la situation finale.

Proposition d'un début de production :

Un jour en se promenant dans un jardin, une petite fille nommée Ythrie trouve une poupée par terre. Curieuse, Ythrie ramasse la poupée et commence à la nettoyer car elle était recouverte de poussière. À ce moment-là, la poupée s'est mise à parler et lui a dit : « Merci, petite fille, tu m'as débarrassée de la poussière qui m'empêchait de voir. Prends ces lunettes, en les portant tu découvriras... »

Je réécis

Pendant cette séance, l'élève corrige, hors classe, les erreurs que l'enseignant lui aura signalées, en utilisant le code de correction préétabli.

Évaluation 2 (pp. 30-31)

Rappels

Les évaluations qui se situent à la fin de chaque module ont pour objectif d'évaluer les acquisitions précédentes et permettent de vérifier que certaines difficultés sont surmontées afin d'effectuer les ajustements qui se révèlent nécessaires.

Il s'agit ici de développer la compétence de construction de sens d'un texte lu des yeux. Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls, leur donner des consignes précises : « Lis le texte plusieurs fois puis réponds par écrit aux questions de la rubrique : Je lis et je comprends, puis réalise les 2 activités de la rubrique : Je lis et j'écris ».

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Lire deux ou trois fois le texte de l'évaluation 2, p. 30 : **Yeren et la petite Zhou.**

Procéder comme pour l'unité 1.

Repérer le titre du texte : Yeren et la petite Zhou. L'enseignant ne s'arrêtera pas à cette réponse qu'il écrira au tableau mais cela sera le point de départ d'une réflexion autour de ce titre. Exemple : Qui est Yeren ? Rappeler les textes lus dans le module 2. Faire repérer le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre d'où est tiré l'extrait. Faire trouver la nature du texte : c'est un récit. Poser des questions sur le sens de quelques mots qui semblent difficiles, les écrire au tableau s'il le faut puis procéder à la mise en commun des réponses aux questions de la rubrique : « Je lis et je comprends ». Chaque élève qui propose une réponse doit la justifier. Revenir chaque fois au texte pour argumenter les réponses données par les élèves.

Réponses attendues :

1. Cet épisode se déroule dans une clairière au milieu de la forêt.
2. Les personnages qui agissent dans ce texte sont : Yeren le yéti, la petite fille Zhou, le frère de Zhou, les autres enfants.
3. Dans la clairière, le yéti découvre des « Remuants » qui sont couchés autour du feu.
4. La dernière phrase du premier paragraphe montre que les Remuants sont des enfants.
5. Une fois réveillés, les enfants sursautent, s'enfuient et poussent des hurlements affreux.
6. Les expressions qui montrent la peur de la petite fille sont : « paralysée par la terreur », « la peur bloque les cris dans sa gorge ».
7. Les parties du corps du yéti qui sont décrites dans ce texte sont : la face hideuse, la tête en forme d'obus, des mâchoires proéminentes, des poils roux brillants, la fourrure épaisse...

Correction individuelle

Procéder comme pour l'évaluation 1.

2. Je lis et j'écris

① Relie chaque groupe d'expressions à la partie du récit où tu peux les trouver.

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Correction collective

Dans cette rubrique, il est proposé d'évaluer les notions vues en expression écrite dans le module. Faire lire les expressions de temps et les mots de liaison à l'intérieur des encadrés ; rappeler les trois **différents moments d'un récit**, avant de faire relier chaque ensemble d'expressions à la situation qui convient.

Un jour, en ce temps-là, il était une fois, il y a longtemps : situation du début

Un beau jour, alors, mais, puis, ensuite, le lendemain : suite des événements

Depuis ce temps-là, enfin, depuis ce jour : situation finale

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Correction individuelle

② Complète les trois petits récits avec les parties qui manquent.

Proposition de réponses

A. Un jour, en jouant dans la rue, Karim jette son ballon contre une fenêtre. Il casse la vitre de la fenêtre. La dame voyant sa fenêtre brisée sort en colère.

B. Il était une fois une tortue qui voulait apprendre à lire. Elle s'adresse au lièvre qui lui conseille d'aller à l'école. Dès le lendemain, il la présente au directeur de l'école.

C. C'est la fête de l'école. Les parents s'installent et admirent la décoration de la cour. Ce sont les enfants qui l'ont décorée. À chaque fin d'année, ils offrent un beau spectacle.

Correction individuelle

Texte à dire (p. 34)

Titre du poème : Le chat

Auteur : Charles Baudelaire

Biographie de l'auteur : Charles Baudelaire (1821-1867) est un écrivain et poète français du XIX^e siècle. À travers ses poèmes, il a parlé de la beauté, du mal et de l'horreur, de la mélancolie, du bonheur inaccessible, des rêves et des voyages, de Paris, de l'amour, etc.

Les Fleurs du mal est l'œuvre majeure de Charles Baudelaire. Ce recueil de 100 poèmes a été publié en 1857 et mal accueilli à l'époque par la critique.

À propos du poème

Ce poème est tiré des *Fleurs du mal*, unique recueil de poésies publié du vivant de l'auteur.

Charles Baudelaire y exprime son amour et son attachement pour son chat.

Le lecteur ne peut qu'être fasciné par la douceur et la voix harmonieuse de cet animal.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : De quoi parle ce poème ?

R : Ce poème parle d'un chat.

Q : Qui en est l'auteur ?

R : Charles Baudelaire.

Expliquer les mots « timbre », « discret », « suave », « embaumé ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de vers, strophe et rime).

Q : De combien de vers est composée chaque strophe ?

R : De 4 vers.

Q : Avec quels mots riment « discret » et « profonde » ?

R : Discret/secret ; profonde/gronde.

Q : Relève les rimes qui se suivent et qui comportent le même son.

R : Appartement/charmant ; gronde/profonde ; soir/l'avoir.

Q : Comment est le chat du poète ?

R : Le chat du poète est beau, doux et charmant. Sa fourrure est blonde et brune, son timbre est tendre et discret alors que sa voix est suave et profonde.

Q : Comment se comporte-t-il ?

R : Il se comporte bien. On l'entend à peine quand il miaule et sa voix reste suave même quand il gronde.

Q : Qu'est-ce qui fait son charme et son secret ?

R : C'est sa voix qui reste suave et profonde même quand il gronde. D'ailleurs, l'auteur précise dans les autres strophes du poème que : « Elle endort les plus cruels maux/Et contient toutes les extases ».

Q : Comment comprends-tu les trois premiers vers ?

R : On comprend que le chat se promène dans l'appartement et est présent dans les pensées du poète. Guider les élèves dans la compréhension du sens de ces vers par le biais de questions pertinentes. Corriger les erreurs.

Questions supplémentaires :

Q : Avec quels mots riment « peine » et « brune » ?

R : peine/promène ; brune/une.

Q : Comment le poète a été embaumé du parfum du chat ?

R : C'est en le caressant qu'il a été embaumé de son doux parfum.

Activités d'oral (p. 35)

Texte support : Soupçon (page 70 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Décrire sa peur (1).
- ▶ Exprimer son soulagement.

Matériel : Poster 7

Matériau linguistique :

Être inquiet, être affolé, être terrifié, terrorisé, épouvanté, avoir des tremblements, des frissons, des sueurs froides, changer de visage...

Heureusement, être rassuré, ouf ! j'ai eu de la chance...

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

Q : *Que voyez-vous au milieu de ce poster ?*

R : On voit au milieu un garçon inquiet qui parle à un chat, le chat se lèche les babines.

Il y a aussi un poisson rouge dans son bocal, une souris blanche dans un panier et un canari dans sa cage.

Q : *Quel rapport y a-t-il entre les trois animaux (poisson, canari et souris blanche) ?*

R : Ce sont des animaux apprivoisés/domestiques (qui vivent dans la maison).

Q : *Comment est l'enfant ? Pourquoi ?*

R : L'enfant est affolé, il pense que le chat a fait une grosse bêtise. Qu'il a peut-être attaqué un des animaux de la maison et qu'il l'a mangé.

Q : *Que découvre l'enfant à la fin ?*

R : Il découvre que le chat a dévoré son gâteau au chocolat.

Q : *Que ressent-il ?*

R : L'enfant est furieux, mais peut-être aussi soulagé.

Demander aux élèves d'imaginer ce que peut dire l'enfant pour raconter ce qui lui est arrivé.

Commencer par l'image centrale.

Demander aux élèves de situer la première image ou le 1^{er} événement dans l'espace maison et de le justifier en prenant appui sur l'image.

Faire de même pour les images suivantes.

Attirer l'attention des élèves sur les changements de lieux qui correspondent aux déplacements de l'enfant à l'intérieur de la maison. Aider par des questions :

Image centrale :

Q : *Que demande l'enfant au chat ?*

Q : *Que peut lui répondre le chat ?*

Image 1 :

Q : *De qui s'agit-il ? Où se trouve-t-il ?*

Q : *Pourquoi l'enfant avait-il peur pour le poisson ?*

Idem pour les images 2 et 3.

Image 4 :

Q : *Que s'est-il passé en réalité ?*

Q : *Comment a réagi l'enfant ?*

Le texte proposé par l'élève peut ne pas être exhaus-

tif. Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique.

Séance 2 : construction

Objectifs :

– Construire un récit oralement.

Utiliser les expressions qui permettent d'exprimer sa peur, ses craintes, son soulagement :

mes mains se sont mises à trembler, craindre le pire, redouter...

heureusement, être rassuré...

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le récit vu en 1^{ère} séance. Si besoin, l'enseignant reprend lui-même le récit.

L'enseignant guide les élèves par des questions :

Q : *Que ressent l'enfant tout au long du récit ?*

R : L'enfant a peur.

Q : *Que dit l'enfant pour décrire sa peur ?*

R : J'ai peur, je crains le pire, je redoute le pire.

Q : *Connaissez-vous d'autres expressions que peut dire l'enfant pour décrire la peur ?*

R : J'étais très inquiet, je me suis affolé.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur d'autres expressions qu'on utilise pour exprimer sa peur, ses craintes : les mains se mettent à trembler, claquer des dents, trembler de tous ses membres, avoir les mains moites, avoir le cœur qui bat la chamade...

Attirer l'attention des élèves sur le fait que la gestuelle ou une expression corporelle peut exprimer la peur. Demander aux élèves de donner des exemples de situations pendant lesquelles ils ont ressenti la peur :

R : Selon le vécu de chacun.

Q : *Après avoir vérifié que chaque animal est en sécurité, comment réagit l'enfant ?*

R : Il est soulagé.

Q : *Que peut-il dire pour exprimer son soulagement ?*

R : Heureusement, je suis rassuré, ouf ! me voilà soulagé !

Reprendre le récit élaboré lors de la 1^{ère} séance et y introduire les expressions étudiées.

Récit attendu :

En entrant dans ma chambre, mon chat avait l'air de quelqu'un qui a fait une bêtise.

Très inquiet, je suis allé voir le poisson rouge au salon. Heureusement, il nageait tranquillement dans son bocal.

Affolé, j'ai couru voir ma souris blanche dans le cagibi. J'ai été rassuré de la trouver en train de grignoter un morceau de pain dans son panier.

En voyant la porte du balcon entrouverte, mes mains se sont mises à trembler. J'ai levé les yeux vers la cage du canari, il ne lui manquait pas une plume.

Alors, je me suis précipité vers la cuisine. Terrifié, j'ai vu que le chat avait dévoré mon gâteau au chocolat.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le récit et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Les aider par des questions pour faciliter la prise de parole.

Demander aux élèves de rappeler les expressions qui permettent de décrire la peur et d'exprimer le soulagement. Revenir à chaque fois au poster pour permettre aux élèves de restituer le récit. Les amener petit à petit à réutiliser les expressions étudiées dans d'autres phrases.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, partir de situations réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions.

Exemples de situations :

– Tu ne retrouves pas ton vélo et tu penses qu'un voleur l'a pris...

– Tu attends la note d'une dictée ou le résultat d'un contrôle...

– Ta maman arrive dans la chambre, elle ne trouve pas bébé dans son lit...

Lectures plurielles (p. 36)

Intitulé du document : Recette du moelleux au chocolat

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire une recette. En dégager les caractéristiques textuelles.
- ▶ Apprendre comment préparer un moelleux au chocolat.

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

1. Je comprends

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à connaître la nature du document.

Expliquer les mots difficiles et faire remarquer que le mot « cuiller » a deux orthographes (cuiller/cuillère). Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : Indique la nature de ce document.

R : C'est une recette.

Q : Quelles sont les rubriques dont il est composé ?

R : Trois rubriques : Ingrédients, Matériel et Préparation.

Q : Par quel mot commencent les phrases de la partie « Préparation » ? Pourquoi ?

R : Elles commencent par un verbe à l'infinitif car c'est un texte prescriptif (il donne des indications).

Q : Les actions sont ordonnées, peut-on modifier cet ordre ? Explique-toi.

R : Non, on ne peut pas le modifier car c'est une recette et cela risque de nous faire rater la préparation du moelleux.

Q : Pourquoi appelle-t-on ce gâteau un « moelleux au chocolat » ?

R : Car c'est un gâteau léger, moelleux et préparé avec du chocolat noir.

Q : Relève le nom des épices utilisées dans cette recette.

R : La cannelle et le gingembre.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Exemple de synthèse

La recette est un **texte prescriptif** qui donne des indications organisées au lecteur pour réaliser quelque chose.

Il comporte plusieurs éléments importants : le nom de la recette, la liste du matériel, les ingrédients nécessaires et les étapes de préparation. De plus, les phrases commencent généralement par un verbe à l'infinitif ou à l'impératif.

2. Je discute

Faut-il être un cordon bleu pour réussir la préparation d'un gâteau ou d'une autre recette ? Expliquer ce que l'on entend par un « cordon bleu ».

Inviter les élèves à discuter entre eux à propos de cette question puis à échanger leurs expériences. Les encourager ensuite à parler de la recette qu'ils réussissent le mieux.

Production d'écrits (p. 37)

Objectifs :

- ▶ Reconnaître l'état formel d'un écrit : la lettre personnelle.
- ▶ Repérer les éléments qui constituent une lettre personnelle.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **la lettre** (si possible l'écrire au tableau).

La lire, la faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte :

De quoi s'agit-il ? À qui Bernard écrit-il ? De quoi a-t-il eu peur ? Finalement qu'est-ce que le chat a mangé ?

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel de la lettre. C'est une lettre écrite par un enfant à sa mamie. Il lui relate des faits qu'il a vécus avec son chat : il a vu ce dernier se lécher les babines, il a pensé au pire. Heureusement que toutes ses suppositions n'étaient pas fondées.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Cette lettre a été écrite par Bernard à sa mamie, on le sait à travers la formule d'interpellation : « Bonjour mamie ».

Amener les enfants à repérer les éléments qui constituent la lettre à savoir : formule d'interpellation, le corps de la lettre ; formule de politesse, etc.

3. Je m'entraîne

Phase d'essai et d'entraînement collectif

Activité

Dans cette activité, il s'agit de placer les appellations de chaque partie au bon endroit.

→ Formule d'interpellation

→ Lieu et date

→ Texte ou corps de la lettre

→ Formule de politesse

→ Signature

4. Je produis dans mon cahier de classe

Phase de production individuelle

Il s'agit de mettre chaque élément dans la bonne case afin de compléter le tableau correctement.

Date et lieu	Formule d'interpellation	Formule de politesse
<ul style="list-style-type: none"> • Orléans, Le 2 mai 	<ul style="list-style-type: none"> • Cher ami • Petite sœur 	<ul style="list-style-type: none"> • Je t'embrasse • Ta maman qui t'aime • À bientôt

Je réécrits

Pendant cette séance, l'élève corrige les erreurs que l'enseignant lui aura signalées.

Texte à dire (p. 38)

Titre du poème : Le jardinier

Auteur : Gérard Bocholier

Biographie de l'auteur : Gérard Bocholier, né en 1947, est un poète et professeur de Lettres classiques français. Il a reçu plusieurs prix, notamment le prix Paul Verlaine pour l'ensemble de son œuvre en 1994. Il est également directeur de la revue *Arpa*.

À propos du poème

Poème entièrement consacré au jardinier citadin. Ce dernier semble oublier la pollution dont souffre la ville tellement son amour est grand pour les plantes et la beauté du square où il travaille.

Sa grande joie est d'emporter avec lui les senteurs de ce lieu merveilleux de pureté.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : D'où est tiré ce poème ?

R : De *Terre de ciel*.

Q : Relève le nom de l'éditeur.

R : C'est Cheyne Éditeur.

Expliquer les mots « ratisse », « roue à roue », « tulipes », « square » et « auréoles de néon ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de vers).

Q : De combien de vers est composé ce poème ?

R : De 12 vers. Faire remarquer que chaque strophe comporte quatre vers et que cela constitue une organisation harmonieuse.

Q : Qui est l'auteur de ce poème ?

R : Gérard Bocholier.

Q : De qui parle-t-il ?

R : Il parle du jardinier dans la ville.

Q : Relève des verbes qui disent ce que fait le jardinier.

R : Le jardinier coupe, ratisse, jette de petites pluies (arrose les plantes), ferme (le square).

Q : Que veut-il dire par « de noires fumées emprisonnent les gens » ?

R : Il parle de la pollution dont souffrent les citadins.

Q : Quel est le bonheur du jardinier ?

R : C'est de sentir la terre mouillée qu'il emporte sous ses souliers quand il quitte le square.

Questions supplémentaires :

Q : Quels sont les mots qui riment dans la 1^{re} strophe ?

R : Villes et automobiles.

Q : Comment comprends-tu « il ferme le square aux auréoles de néon » ?

R : Il ferme le square vers le soir, à la tombée de la nuit, lorsque les néons s'allument...

Aider les élèves à bien saisir le sens de ces deux vers et corriger les erreurs avec doigté.

Activités d'oral (p. 39)

Texte support : La chose (page 78 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Décrire des sentiments : la peur (2) et la déception.

Matériau linguistique :

Avoir une peur bleue, trembler de tout son corps, trembler comme une feuille, avoir un visage pâle/livide, vert de peur, blanc de peur...

Il retient sa respiration. Son cœur bat très fort, son cœur bat la chamade, son cœur bat à tout rompre, ses mains sont crispées, moites...

Je suis déçu..., c'est dommage.

Séance 1 : compréhension

Faire prendre le manuel Facettes CE2 p. 79. Faire observer l'image.

Q : Que voit-on sur l'image ?

R : On voit une chambre d'enfant avec un lit, une table de nuit... et un garçon.

Q : Quand se passe l'action ?

R : L'histoire se passe pendant la nuit.

Q : Est-ce que l'enfant dort ?

R : Non, il ne dort pas, il paraît avoir peur.

Faire observer l'image de la page 80.

Q : Que fait l'enfant sur cette image ?

R : Il regarde sous le lit, il a l'air déçu.

Faire repérer en premier lieu les attitudes de l'enfant sur la 1^{ère} image. Amener les élèves à faire une description même sommaire. Ils peuvent s'appuyer sur des comparaisons dans leur description.

Faire imaginer les parties de l'histoire. Les aider par des questions.

Q : Où se passe l'histoire ?

R : L'histoire se passe dans la chambre de l'enfant.

Les aider par des questions à décrire l'expression du visage de l'enfant sur les deux images et de dire le sentiment exprimé à chaque fois.

Q : Qu'exprime son visage sur chaque image ?

R : Sur la 1^{ère} image, l'enfant a peur, son visage est pâle, il tremble, il est blotti dans son lit, son corps est crispé. Sur la 2^e image, l'enfant a l'air déçu, il est un peu triste.

Q : Que fait l'enfant sur la 2^e image ?

R : Il regarde ses pantoufles posées sous son lit.

Q : Pourquoi est-il déçu ?

R : Il est déçu parce que la chose qui l'épouvantait était simplement ses pantoufles.

Faire trouver des situations où certains élèves ont ressenti une déception.

Exemples : J'attendais une bonne note en maths, mais je n'ai eu que la moyenne ; je suis déçu.

Un tel attendait un vélo pour son anniversaire, sa maman lui a offert un tricot, il a été déçu...

Revenir aux images des pages 79 et 80 pour décrire l'enfant.

Description attendue :

L'enfant est réveillé, il est allongé dans son lit. Il tremble de tout son corps, son visage est pâle. Il retient sa respiration. Ses mains sont crispées sur sa couverture.

Il a tiré sa couverture jusqu'au cou.

L'enfant regarde sous son lit. Son visage est triste. Il a l'air déçu par ce qu'il vient de découvrir.

Au fur et à mesure de la description, veiller à ordonner les éléments de description proposés par les élèves. Les amener à préciser les détails liés à l'aspect physique, aux expressions du visage et aux actions.

Le texte proposé par les élèves peut ne pas être exhaustif. Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique au portrait et à la description des actions de manière à ce que les expressions à l'étude soient intégrées.

Séance 2 : construction

Objectifs :

Construire oralement un texte descriptif.

Utiliser les expressions pour décrire les sentiments du personnage principal de manière précise :

– sentiments et expressions de la peur et de la déception ;

– usage du lexique spécifique de la peur ;

– description de ses réactions (personnage principal).

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le texte construit en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour décrire les sentiments de peur et de déception.

L'enseignant guide les élèves par des questions :

Q : À quoi voyez-vous que l'enfant a peur ?

R : Il tremble, son visage est pâle, ses mains sont crispées...

Q : Qu'exprime le visage de l'élève sur la 2^e image ?

R : Son visage est triste. L'enfant a l'air déçu par ce qu'il a découvert. Il fait une grimace.

L'enseignant veille à aider les élèves à introduire des expressions de la peur à partir de questions. Il attire l'attention sur leur usage. Améliorer la construction en produisant des phrases structurées.

Pour permettre aux élèves de se rapprocher au mieux des réactions physiques, demander à certains d'entre eux de mimer : *immobile/raide comme une statue, trembler comme une feuille, retenir sa respiration, avoir les mains crispées...*

L'usage d'éléments de comparaison au cours de la description permet à l'élève de se rapprocher de ses propres références.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des verbes pour décrire les actions : trembler, retenir, battre, tirer, et aussi l'usage des adjectifs : pâle, livide, crispé, moite...

Pour exprimer la déception, attirer l'attention sur l'expression du visage de l'enfant sur la 2^e image. Amener les élèves à reprendre la description et à utiliser les adjectifs qui permettent de se rapprocher du sentiment de déception : déçu, triste, ressentir du regret...

Exemple de description :

L'enfant est allongé comme une statue dans son lit. Il a très peur/il est très inquiet.

Il tremble de tout son corps./Il tremble comme une feuille, son visage est pâle/livide. Il retient sa respiration. Son cœur bat très fort/la chamade. Ses mains sont crispées sur sa couverture/ses mains sont moites. Il a

tiré sa couverture jusqu'à son cou.

L'enfant regarde sous son lit. Son visage est triste. Il a l'air déçu par ce qu'il vient de découvrir.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le texte et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Les aider par des questions pour faciliter la prise de parole.

Demander aux élèves de rappeler le lexique spécifique de la description des sentiments de peur et de déception. Introduire les éléments liés aux actions et aux réactions.

Partir de situations réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions.

Exemples de situations :

Une femme a failli se faire écraser par une voiture. Comment réagit-elle ?

Réponse possible : Son visage est devenu pâle. Son corps tremblait, son cœur battait la chamade. Elle a eu une peur bleue, son cœur bat à tout rompre...

Encourager l'utilisation d'autres expressions.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations où l'on exprime la peur ou la déception.

Lectures plurielles (p. 40)

Intitulé du document : Fiche technique du film *Terreur sur la ligne*

Objectifs :

- ▶ Découvrir une affiche de film d'épouvante.
- ▶ Découvrir et lire une fiche technique de film.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ces deux documents ? Coche ce qui est vrai.*

R : Une fiche technique et une affiche de film.

Q : *Comment comprends-tu le titre du film ?*

R : On comprend qu'un coup de fil va semer la terreur dans la vie d'une jeune femme.

Guider les élèves et corriger avec doigté les propositions erronées.

Q : *Quel est le genre de ce film ?*

R : C'est un film d'épouvante.

Q : *Que vois-tu sur l'écran du portable ?*

R : Je vois une jeune fille qui semble pleurer ou crier ; elle est terrorisée.

Q : *Quelles sont les différentes rubriques de la fiche technique ?*

R : Les différentes rubriques de la fiche technique sont : Genre, Origine, Durée, Date de sortie, Réalisateur, Acteurs, Scénariste, Producteurs.

Q : *Relève ce qui montre que c'est un film d'épouvante.*

R : Ce qui montre que c'est un film d'épouvante c'est l'image de la fille, les couleurs sombres de l'affiche et le titre du film.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

- Une affiche de film renseigne généralement le lecteur sur le nom du film, le réalisateur, le producteur et les acteurs principaux et annonce l'ambiance du film par le biais d'une image.
- La fiche technique comporte des rubriques qui donnent

des détails précis : genre du film, origine et date de sortie, réalisateur, acteurs, scénariste et producteur(s).

2. Je discute

Amener les élèves à discuter entre eux du rôle d'une affiche de film puis à donner leur avis sur les films d'épouvante (pour ou contre) et à argumenter.

Production d'écrits (p. 41)

Objectifs :

- ▶ Remettre en ordre les éléments d'une lettre personnelle.
- ▶ Écrire une lettre personnelle.

1. Je découvre

Présenter les textes supports : **trois lettres personnelles** mais dont le sujet est différent (si possible les écrire au tableau).

Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens des lettres :

Q : De quoi s'agit-il ? Les lettres sont-elles identiques ? Que constates-tu ?

R : Il s'agit de trois lettres personnelles ; les lettres sont différentes ; à chaque lettre, il manque quelque chose.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des lettres. Il s'agit de trois lettres. Il leur manque quelques éléments. Malgré ce manque, on comprend le sens de chacune. Dans la première, Henri parle de ses vacances. Dans la deuxième, Victor rassure Juliette qu'il est bien arrivé et qu'il aime bien l'internat. Dans la dernière lettre, Abir remercie son grand-père pour les cadeaux de Noël.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Les textes ci-dessus sont des lettres, dans chaque lettre il manque des éléments. Dans la 1^{ère} lettre, il manque la formule d'interpellation : *Maman chérie* ; dans la deuxième, la date et le lieu : *Montpellier, le 12 octobre*, et dans la troisième, la formule de politesse : *ta petite fille*.

3. Je m'entraîne

Il s'agit ici de recopier la lettre en cursive en mettant les éléments qui la constituent dans l'ordre.

Le lieu et la date : Marseille, le 4 août

Formule d'interpellation : Très cher Paul

Texte de la lettre : Tu te souviens de mes pantoufles, etc.

Formule de politesse : Je t'embrasse et à bientôt.

Signature : Julien

4. Je produis dans mon cahier de classe

Faire lire l'énoncé du sujet, expliquer ce que les élèves doivent écrire dans le corps de la lettre, rappeler les contenus des leçons d'expression orale (vocabulaire thématique de la peur). Circuler entre les rangs pour aider ceux qui sont en difficulté.

Mettre à la portée des élèves une grille de relecture qui leur permettra de vérifier s'ils ont bien respecté les règles d'écriture :

– J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à sa fin.

– J'ai respecté les différents moments du récit qui constituent le corps de ma lettre.

– J'ai mis en ordre les différentes parties de ma lettre.

– Je n'ai pas oublié de signer ma lettre.

Proposition de lettre :

Madrid, le 6 juin

Très chère amie Juliette,

Aujourd'hui, je suis allée à la piscine avec mon frère Marcel. J'ai perdu ma brassière pendant que je nageais. J'ai eu une peur bleue. Je croyais que j'allais me noyer. J'ai commencé à crier.

Mais heureusement, le maître nageur est venu à mon secours, il m'a tendu la main pour me conduire vers le bord de la piscine.

Je t'embrasse.

Ton amie,

Colette

Je réécris

Suivre la démarche des unités précédentes.

Texte à dire (p. 42)

Titre du poème : Le petit chat blanc

Auteur : Claude Roy

Biographie de l'auteur : Claude Roy est né à Paris, le 28 août 1915 et mort en 1975. Il est d'ascendance française et espagnole. Il a écrit des poèmes, des romans, des essais, des mémoires, des récits de voyage et des livres pour enfants.

À propos du poème

Jolie fable dont les personnages sont un chat et une petite souris. Le ton est drôle et l'histoire donne à réfléchir.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Donne un nouveau titre à ce poème.

R : Accepter les propositions des élèves qui mettent en valeur le contenu du poème.

Q : Qui en est l'auteur ?

R : Claude Roy.

Expliquer les mots « faire semblant », « souci », « délicatement », « obligeamment », « morale » et « ennuis ». Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe, de vers et de rime).

Q : Quelle est la nature de ce texte poétique ? Qu'est-ce qui le montre ?

R : C'est une fable. Ce qui le montre c'est l'élément « moralité » et les personnages qui sont des animaux.

Q : De combien de strophes se compose-t-il ?

R : Il se compose de cinq strophes.

Q : Par quel son se terminent les rimes de la 2^e strophe ?

R : Elles se terminent par le son « i ».

Q : Cite les personnages de cette fable.

R : Un petit chat blanc et une souris.

Q : Quel est le mensonge inventé par le chat ? Pourquoi ?

R : C'est avoir mal aux dents et cela pour duper la souris et la manger.

Q : Relève les vers qui constituent la morale de l'histoire et explique-les.

R : Ce sont les 6 derniers vers qui constituent la morale de l'histoire. Ils signifient que la bonté et la gentillesse peuvent causer des ennuis et faire du tort à une personne (exemple de la souris).

Questions supplémentaires :

Q : Comment le chat a-t-il appelé la souris ?

R : Il l'a appelé « mon amie ».

Q : La souris a fait confiance au chat. Qu'en penses-tu ?

R : Elle n'aurait pas dû le faire. Un chat ne peut pas être ami avec une souris. Elle a été confiante et naïve, etc.

Activités d'oral (p. 43)

Texte support : Danger au jardin (p. 86 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Avertir, prévenir et mettre en garde quelqu'un.

Matériel : Poster 9

Matériau linguistique : les verbes : avertir, prévenir, mettre en garde...

Les expressions : attention, fais attention, il ne faut pas, méfie-toi...

L'utilisation de la négation.

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

Q : Où se passe cette histoire ?

R : L'histoire se passe dans le jardin d'une maison entouré par un grand mur.

Q : De quoi parle cette histoire ?

R : L'histoire parle d'un grand chat noir.

Q : Qu'est-ce qu'on apprend sur chaque personnage ?

R : Un chat roux et une souris grise discutent ensemble. La grosse chatte a l'air de dire quelque chose. Elle montre du doigt le mur où on voit un chat noir. Une pie qui vole leur parle. Un crapaud parle de créatures imaginaires.

Amener les élèves à imaginer ce que peuvent dire les personnages. Ils peuvent s'appuyer sur la gestuelle et les attitudes des personnages.

Faire trouver les parties de l'histoire :

Q : Qui sont-ils ? Que veut faire le chat roux ?

Q : Que peut dire la grande chatte aux petits ?

Q : Que voyez-vous sur la 2^e image ?

Q : Que peut dire la petite souris ?

Q : Que se passe-t-il sur le mur ?

Q : Qu'annonce la pie ?

Q : Que raconte le crapaud ?

Les aider, par des questions, à construire le dialogue. Au fur et à mesure de l'élaboration de ce dialogue, veiller à ordonner les éléments proposés par les élèves. Les amener à préciser ce que peuvent dire les personnages pour prévenir ou mettre en garde. S'appuyer sur la gestuelle des personnages pour montrer les mises en garde et les avertissements.

Dialogue attendu :

La grande chatte : Attention les enfants, il ne faut pas aller du côté du mur.

Le chat roux : Pourquoi ? Je veux monter sur le mur et voir ce qu'il y a derrière.

La grande chatte : Ne grimpe jamais sur le mur, il y a un grand chat noir qui vit là-bas et il risque de t'attaquer.

La petite souris : Elle a raison. Fais attention ce chat dévore quiconque grimpe sur le mur.

La pie : Attention, j'ai vu des ombres rôder derrière le mur. Ne vous éloignez pas du jardinet.

Le vieux crapaud : Ce sont des êtres surnaturels. Croyez-moi.

Séance 2 : construction

Objectifs :

- Construire oralement un texte prescriptif.
- Utiliser les expressions pour avertir, prévenir et mettre en garde.

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le dialogue construit en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique à l'avertissement et à la mise en garde. L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour avertir, prévenir et mettre en garde.

Q : Que dit la chatte au chat roux ?

R : Elle lui dit : « Attention, il ne faut pas aller du côté du mur ».

Q : Pourquoi dit-elle cela au chat roux ?

R : Elle veut le prévenir qu'il y a un danger.

Q : Que dit la petite souris ? Pourquoi ?

R : « Fais attention ce chat dévore quiconque grimpe sur le mur. » Elle met en garde le chat roux.

Q : Qu'annonce la pie ?

R : Elle signale qu'elle a vu des ombres rôder derrière le mur. « Ne vous éloignez pas du jardinet. »

Q : Que raconte le crapaud ?

R : « Je vous préviens, ce sont des êtres surnaturels. Croyez-moi. »

Attirer l'attention sur l'usage des verbes : avertir, prévenir, mettre en garde...

Pour attirer l'attention de quelqu'un on peut utiliser les expressions : attention, fais attention, il ne faut pas... Être attentif à l'usage de la négation qui exprime la mise en garde par rapport à une action qu'on veut interdire. L'enseignant attire l'attention sur l'importance de la gestuelle et des expressions du visage.

Dialogue élaboré :

La grande chatte : Attention, il ne faut pas aller du côté du mur.

Le chat roux : Pourquoi ? Je veux monter sur le mur et voir ce qu'il y a derrière.

La grande chatte : Ne grimpe jamais sur le mur, je te

signale qu'il y a un grand chat noir qui vit là bas : il risque de t'attaquer.

La petite souris : Elle a raison. Fais attention ! Ce chat dévore quiconque grimpe sur le mur.

La pie : Je vous signale que j'ai vu des ombres rôder derrière le mur. Ne vous éloignez pas du jardinet.

Le vieux crapaud : Je vous préviens, ce sont des êtres surnaturels. Croyez-moi.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.
Partir de situations réelles et demander aux élèves de

réutiliser ces expressions :

Q : *Que dit une maman pour mettre en garde son enfant qu'elle envoie seul à l'école ?*

R : Tu dois faire attention, il ne faut pas traverser la rue quand le feu est vert... Tu ne dois jamais/sous aucun prétexte parler à des inconnus. Fais attention sur le chemin, ne parle pas à des gens que tu ne connais pas...

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver de nouvelles.

Lectures plurielles (p. 44)

Intitulé du document : *Le Pont japonais sur le bassin aux nymphéas à Giverny*

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire un tableau de peinture.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image, et à connaître la nature du document.

Expliquer les mots difficiles.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ce document ?*

R : Une peinture (huile sur toile).

Q : *Qui en est le peintre ?*

R : C'est Claude Monet.

Q : *Que représente ce tableau ?*

R : Un pont japonais sur le bassin aux nymphéas. Préciser que les nymphéas sont une espèce de nénuphars. Expliquer aux élèves que le tableau représente le jardin de l'artiste et qu'il se trouve dans sa propriété de Giverny. Il en a fait un ensemble décoratif et un lieu féérique.

Q : *Quelles sont les couleurs dominantes ?*

R : Les couleurs dominantes sont le vert, le bleu et le jaune.

Q : *Que voit-on en premier ?*

R : On voit le pont japonais.

Q : *Quelle impression se dégage de ce tableau ? Donne tes arguments.*

R : Il s'en dégage une impression de calme et de paix.

L'eau du bassin, les nymphéas et la verdure environnante offrent au regard beaucoup de joie et de sérénité.

Encourager les élèves à exprimer ce qu'ils ressentent devant ce tableau.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Exemple de synthèse :

Un tableau de peinture peut représenter une nature morte, un portrait, un paysage, etc.

Il est important de prêter attention aux couleurs dominantes, à la lumière, à l'organisation des éléments, aux moyens et techniques utilisées (collage, aquarelle, peinture à l'huile, fusain, par touches, etc.) pour comprendre le tableau et connaître ce que veut exprimer le peintre.

2. Je discute

Amener les élèves à chercher des informations sur Claude Monet puis leur demander s'ils connaissent d'autres artistes ayant peint des tableaux représentant la nature.

Les amener aussi à réfléchir aux lieux où on peut voir des tableaux.

Production d'écrits (p. 45)

Objectifs :

- ▶ Répondre par écrit à des questions.
- ▶ Trouver des questions à des réponses.

1. Je découvre

Présenter le texte support **Le chat noir du mur** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, puis le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens du texte :

Où vivaient les deux animaux ? Comment étaient ces deux animaux ? De qui avaient-ils peur ? Pourquoi le gros chat noir est-il devenu féroce ?

C'est l'histoire d'un chat et d'une souris qui étaient terrorisés par un gros chat noir, raison pour laquelle ils ne pouvaient pas dépasser un lieu bien limité : le mur du jardin.

Faire remarquer que le texte est suivi de 2 questions et de 2 réponses.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des questions et des réponses ; faire remarquer que, dans les réponses, on retrouve quelques éléments de la question.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

Deux questions sont posées à propos du texte.

Les éléments de la question que l'on retrouve dans la réponse sont : *Le titre de ce texte...*

Les personnages de ce texte...

On remarque que **dans une réponse** on ne retrouve ni le mot interrogatif, ni l'inversion du sujet, ni le signe de ponctuation (le point d'interrogation) mais que **l'on reprend l'élément principal** sur lequel on va donner des informations.

3. Je m'entraîne

Il est conseillé, avant de faire réaliser les activités de cette rubrique, d'entraîner les élèves à répondre oralement par des phrases entières qui reprennent des éléments de la question.

Faire réaliser les activités une par une : on lit la consigne, on l'exécute et on corrige, puis on passe à l'activité suivante.

Activité 1

Il s'agit de remettre dans l'ordre les questions et leurs réponses.

Q : Où le chat et la souris vivaient-ils ?

R : Le chat et la souris vivaient entre maisonnette et jardinet.

Q : Est-ce que le chat roux et la souris grise pouvaient franchir le mur ?

R : Non, le chat roux et la souris grise ne pouvaient pas franchir le mur.

Q : Depuis quand le chat du mur est-il devenu sauvage ?

R : Le chat du mur est devenu sauvage depuis qu'un chien lui avait mangé la queue.

Activité 2

Il est demandé aux enfants de formuler des réponses en reprenant des éléments des questions.

1. La couleur de mon cartable est rouge.
2. Mon sport préféré est la natation.
3. Je viens à l'école à 8 heures.

Activité 3

Il est demandé aux enfants de trouver les questions aux réponses données.

1. Dans quelle classe es-tu ?
2. Quel âge as-tu ?
3. Combien y a-t-il d'élèves dans ta classe ?

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il s'agit de répondre par écrit aux questions données dans l'objectif de reprendre toutes les règles d'écritures enseignées dans cette unité.

Exemples :

- J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin.
- J'ai supprimé le mot interrogatif en formulant ma réponse.
- J'ai repris les éléments des questions dans mes réponses.

Proposition de réponses aux questions :

1. J'aime passer mes vacances au bord de la mer.
2. Oui, j'ai bien dormi cette nuit.
3. La meilleure note que j'ai eue est 14 sur 20.

Je réécris

Suivre la démarche des unités précédentes.

Évaluation 3 (pp. 46-47)

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture.
Lire deux ou trois fois le texte de la page 46 : **La chose de la baignoire.**

Procéder comme pour l'évaluation 1.
S'arrêter sur le titre du texte. Mener une réflexion autour de ce titre. Exemple : *Pourquoi parle-t-on de la chose ? Que peut-être cette chose ? Pourquoi parle-t-on de baignoire ?*

Lors de cette correction collective, mettre en évidence les réactions différentes des deux personnages : l'enfant épouvanté et la mère sereine au début, puis furieuse à la fin.

Faire identifier le type du texte : c'est un texte narratif : un récit. L'enseignant ne s'arrêtera pas à cette réponse qu'il écrira au tableau ; rappeler ce qu'est un récit.

Réponses attendues :

1. Peter a vu un œil énorme dans la baignoire, il pense à un monstre ou à une chose horrible.
2. Non, sa mère ne le croit pas, car elle lui dit il n'y a rien du tout.
3. D'après la mère, c'est le tourbillon de l'eau qui s'écoule.
4. L'expression qui montre que Peter a peur : « brusquement, il sursauta » ou « le souffle coupé ».
5. La mère prend un air énervé (brusque), elle lui dit : « Ne dis pas n'importe quoi ».
6. Je pense que Peter est un grand peureux et qu'il a beaucoup d'imagination.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son Cahier d'activités.

2. Je lis et j'écris

❶ Réponds par une phrase qui reprend les mots de la question.

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Correction collective

Pour cette activité, il est préférable de rafraîchir la mémoire des élèves par rapport aux règles d'écriture vues à l'unité 9 (comment formuler par écrit une réponse).

Réponses attendues :

1. Mon grand-père habite à la campagne. (à Paris / dans un immeuble...).
2. La couleur de mon bus scolaire est jaune.
3. Je me réveille le matin à 7 heures.
4. Oui, je suis bon(ne) en mathématiques.

Correction individuelle

❷ Écris les questions dont voici les réponses.

Procéder comme pour l'exercice 1.

Réponses attendues :

1. Où as-tu passé le week-end ?
2. Qu'est-ce que tu as mangé ?
3. Est-ce que vous avez entendu des hurlements affreux ?

Correction individuelle

❸ Il s'agit de rappeler comment écrire une lettre familiale.

Plusieurs réponses sont possibles, accepter toute les réponses cohérentes et qui respectent les règles d'écriture de la lettre. Rappeler aux élèves les règles :

- J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin.
- J'ai respecté les différents moments du récit qui constituent le corps de ma lettre.
- J'ai mis en ordre les différentes parties de ma lettre.
- Je n'ai pas oublié de signer ma lettre.

Je réécris

Pendant cette séance, l'élève corrige les erreurs que l'enseignant aura signalées, hors classe, selon le code de correction préétabli (ou revenir éventuellement à un texte de référence) pour se corriger et réécrire son texte.

Texte à dire (p. 50)

Titre du poème : sans titre

Auteur : Bernard Friot

Biographie de l'auteur : Bernard Friot est un auteur de littérature jeunesse. Il est né en 1951 et a été à ses débuts enseignant de lettres.

Il a écrit plusieurs histoires et traduit de l'allemand des romans et des albums.

À propos du poème

Ce poème est une jolie leçon sur l'ordre alphabétique. Le poète invite le lecteur à utiliser dictionnaires et encyclopédies pour ranger les mots dans l'ordre.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Trouve un titre qui convient à ce poème.

R : Accepter les propositions des élèves qui mettent en valeur le contenu du poème.

Q : Qui en est l'auteur ?

R : Bernard Friot.

Expliquer les mots « bout à bout », « dictionnaire/encyclopédie » et « accent défrisé ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de recueil et de rime).

Q : De quel recueil est extrait ce poème ?

R : À mots croisés.

Q : Selon toi que signifie le titre du recueil ?

R : Cela signifie que le poète joue avec les mots. Préciser aux élèves que le recueil est consacré aux mots et à leur importance.

Q : Peux-tu relever des rimes dans ce poème ? Que remarques-tu ?

R : Non, le poème ne comporte pas de rimes. C'est un poème à vers libres.

Q : Qu'est-ce qui crée le désordre alphabétique ?

R : C'est le fait que les mots ne sont pas rangés mais juste mis bout à bout sans rime ni raison.

Q : Que faut-il faire pour l'éviter ?

R : Il faut ranger les mots dans l'ordre alphabétique (de A à Z). Faire référence au dictionnaire et aux encyclopédies.

Q : Que veut dire le poète par « L'un après l'autre/chaque mot à sa place » ?

R : Il veut dire que les mots doivent être rangés suivant un ordre précis : l'ordre alphabétique.

Questions supplémentaires :

Q : Que veut dire le poète par « accent défrisé » ?

R : Un accent mal fait. Faire rappeler les types d'accents : aigu, grave et circonflexe.

Q : Relève le vers qui renvoie à l'ordre alphabétique.

R : C'est le vers 8 : Abécédé...euh...eff !

Activités d'oral (p. 51)

Texte support : Le livre qui nous a bus... (p. 100 du manuel)

Objectifs : Raconter : imaginer des suites possibles à des contes connus.

Matériel : Poster 10

Matériau linguistique :

- Des lieux : la forêt, le village, la bibliothèque, le salon, la maison...
- Des verbes d'action : lire, ramasser, chercher, transformer, changer...
- De nouveaux personnages : princesse, grand-mère, sorcière, souris...

Séance 1 : compréhension

Pour l'exploitation de cette unité, on invitera les élèves à raconter l'histoire du Petit Chaperon rouge qu'ils ont certainement lue ou entendue auparavant.

Procéder comme pour l'unité 1.

Q : Qui voyez-vous sur la 1^{ère} image ?

R : Un garçon et une fille.

Q : Où sont-ils ?

R : Ils sont dans la bibliothèque.

Q : Que font-ils ?

R : Ils lisent l'histoire du Petit Chaperon rouge.

Q : À votre avis, pourquoi tiennent-ils une paille à la bouche ?

R : Ils ont chacun une paille (une sorte de tube en plastique) dans la bouche, ils semblent l'utiliser pour « boire » les images.

Q : Que voyez-vous sur la 2^e image ? Où sont-ils ?

R : Les deux enfants de la bibliothèque sont dans une forêt.

Q : Où sont le loup et le Petit Chaperon rouge ?

R : Le loup et le Petit Chaperon rouge sortent d'une paille et arrivent dans la bibliothèque.

Q : Devinez ce qui s'est passé entre la 1^{ère} et la 2^e image.

R : Accepter leurs hypothèses.

Q : Quel est le lien entre les quatre personnages ?

R : Chacun des personnages a pris la place de l'autre. Le loup et le Petit Chaperon rouge ont quitté le livre, alors que les 2 enfants se retrouvent dans « l'histoire ».

L'enseignant lit l'histoire deux fois de manière expressive en prenant appui sur le poster, puis invite ses élèves à restituer l'histoire entendue. Les aider par des questions à retrouver les étapes de l'histoire entendue. Comment s'appellent les 2 enfants ? Où se trouvent-ils au début de l'histoire ? Aiment-ils les livres ? Que leur arrive-t-il ? Où ont-ils atterri ? Qu'est-ce qu'ils ont vu dans la forêt ? Qu'est-ce que le Petit Chaperon rouge leur a dit ?

Résumé de l'histoire (attendu) :

Odilon et Carmilla sont dans la bibliothèque. Ils lisent des histoires.

Ils aiment tellement lire qu'ils veulent boire les images avec une grosse paille. Soudain, ils ont basculé à l'intérieur de la paille et ont atterri dans une immense forêt.

Dans la forêt, ils ont vu le loup et le Petit Chaperon rouge qui leur a dit : « Vous allez prendre notre place dans l'histoire pendant que nous explorerons votre monde ». Et tout de suite, le loup et le Petit Chaperon rouge ont plongé à l'intérieur de la paille laissant derrière eux les deux enfants épouvantés.

Séance 2 : construction

Objectif : Inventer des suites cohérentes et deux fins parallèles.

Il est proposé de répartir la classe en quatre groupes. Deux des groupes vont se charger d'imaginer la suite de l'histoire, ce qui va arriver à Carmilla et Odilon maintenant qu'ils ont pris la place du loup et du Petit Chaperon rouge dans la forêt.

Pendant ce temps, les deux autres groupes vont se charger d'imaginer ce que vont faire le loup et le Petit Chaperon rouge après avoir pris la place de Carmilla et Odilon dans la bibliothèque.

Les propositions peuvent être amusantes ou terribles. Les aider par des questions à imaginer deux suites possibles en réinvestissant le lexique et les structures vues au cours des unités précédentes : la peur, l'effroi, la déception, la crainte, le soulagement... ou les amener à réutiliser le lexique de l'histoire lue.

Q : Que peuvent faire les deux personnages (le loup et le Chaperon rouge) en découvrant leur nouveau monde ?

Q : Que trouvent-ils en arrivant dans le nouveau monde ?

Q : Que font ils ?

Q : Comment se conduisent-ils ?

Q : Que leur arrive-t-il ?

Récit possible :

Arrivés dans la bibliothèque, les faux Odilon et Carmilla (le loup et le Petit Chaperon rouge) trouvent des pailles. Assis au milieu des livres, ils se mettent à boire des pages et des pages. Ils sont tellement gourmands qu'ils boivent tout ce qui leur tombe sous la

main. Ils ont avalé tous les livres. Il n'en restait qu'un seul. Mourant de faim et de soif, tous les deux se jettent avec leurs pailles sur les pages du livre mais ne se rendent pas compte qu'il s'agit de l'histoire du Petit Chaperon rouge et du loup. À ce moment-là, ils se retrouvent aspirés et les voilà de retour dans leur monde imaginaire.

Au fur et à mesure de la production qui peut être non ordonnée, veiller à orienter les échanges, relancer l'intérêt, ordonner les éléments du récit proposé par les élèves. Les amener à préciser les nouvelles actions qu'ils imaginent, les nouveaux lieux, les nouveaux personnages s'il y en a afin d'assurer la cohérence de leur récit.

Le texte proposé par les élèves peut ne pas être exhaustif. Le jeu de questions/réponses permet de :

- créer un lien avec la fin de l'histoire ;
- situer le récit dans le lieu ;
- définir des événements nouveaux ;
- créer des liens entre les événements proposés ;
- trouver une suite et une fin cohérentes.

Récit possible de la suite imaginaire :

Odilon est horrifié, il est devenu loup. Il se demande : Qu'est-ce qu'on va devenir dans cette grande forêt ? Carmilla essaie de le rassurer : « Ne t'inquiète pas, nous allons trouver une solution ».

Odilon et Carmilla doivent trouver une solution. Ils doivent ramener le PCR et le loup en les aspirant pour que chacun d'entre eux retrouve sa place mais ils n'ont plus de paille ; alors ils se mettent à en fabriquer une. Odilon dit : « Si je retrouve mon monde, je promets de ne plus jamais boire l'encre des livres mais de les lire seulement car c'est moins dangereux ».

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Demander aux élèves de reprendre les textes construits en 2^e séance.

Si besoin les aider. L'enseignant attire l'attention des élèves sur :

- le lien avec la fin de l'histoire,
- la situation spatiale,
- l'enchaînement des événements et leurs liens,
- la fin cohérente.

L'enseignant guide les élèves par des questions : *Où sont-ils dans l'image 1 ? Que font-ils ? Que disent-ils ? Que propose chacun ?*

Attirer l'attention sur l'importance de l'imagination, l'usage de plusieurs structures, d'un lexique varié : le lieu, les actions, les personnages...

Améliorer la construction en produisant des phrases structurées.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des verbes pour décrire des actions et pour exprimer ses sentiments.

Pour permettre le transfert, proposer aux élèves d'autres récits, lus en classe, dont ils doivent imaginer d'autres suites possibles en partant du même contexte.

Exemples : La queue du loup ; Danger au jardin ; Le renard et la cigogne...

Les élèves peuvent travailler en groupes pour produire les suites d'histoires sous forme de récit.

Lectures plurielles (p. 52)

Intitulé du document : Biographie

Objectif :

- ▶ Découvrir et lire une biographie d'auteur.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : Précise la nature de ce document.

R : C'est une biographie.

Q : De qui parle ce document ?

R : Il parle d'un auteur : Éric Sanvoisin.

Q : Quelle est la fonction de la photo ?

R : Elle sert à nous faire connaître l'auteur Éric Sanvoisin. À mettre un visage sur un nom.

Q : Relève les informations contenues dans cette biographie.

R : Les informations sont : date de naissance de l'auteur, situation de famille (père de 9 enfants), travail actuel, fonctions occupées, livres écrits.

Q : Que fait actuellement Éric Sanvoisin ?

R : Actuellement, il est bibliothécaire-adjoint dans les bibliothèques de quartier de Saint-Brieux, membre de la charte des auteurs et illustrateurs et membre du comité de rédaction de la revue *Griffon*.

Q : À ton avis, pourquoi écrit-il pour les enfants ?

R : Car il aime les enfants. (Il en a neuf.)

Q : Quelle est la différence entre une biographie et une

bibliographie ? Aide-toi d'un dictionnaire.

R : La biographie donne des informations sur la vie d'une personne ; la bibliographie est la liste des ouvrages écrits par un auteur.

Q : *Quel est le titre du texte écrit par cet auteur que tu viens de lire ?*

R : Le texte écrit par cet auteur que je viens de lire est : Le livre qui nous a bus tiré du livre *Le Petit Buveur d'encre rouge*.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

La biographie est le récit de la vie d'une personne (artiste, auteur, vedette de cinéma, etc.).

Ce document comporte des informations importantes relatives à la date et le lieu de naissance, les études suivies, le parcours personnel, etc.

2. Je discute

Éric Sanvoisin est auteur de livres fantastiques et humoristiques pour enfants. Quelles qualités faut-il pour écrire des histoires ?

Amener les élèves à discuter et à justifier leurs réponses.

Production d'écrits (p. 53)

Objectifs :

- ▶ Reconnaître et lire une affiche (1).
- ▶ Concevoir une affiche informative.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **une affiche** du Salon International de l'Édition et du Livre (si possible faire une copie agrandie de l'affiche et la coller sur le tableau).

La lire, la faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises amener les élèves à découvrir l'affiche :

Q : *Avons-nous déjà lu en classe ce genre de document ?*

R : Oui, une affiche de film dans l'unité 8.

Q : *En quelles langues est écrite cette affiche ?*

R : Elle est écrite en 3 langues : français, arabe et amazigh.

Q : *Où peut-on voir cette affiche ?*

R : Sur les murs de l'école, dans les rues, à la télévision...

Q : *À quoi sert cette affiche ?*

R : Elle nous donne des informations, elle annonce un événement.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du support : le choix des couleurs, la taille des lettres, la présence de l'illustration.

Sur cette affiche on découvre d'une manière claire l'objet : Salon International de l'Édition et du Livre, la date : du 13 au 22 février 2009, le lieu : la foire internationale de Casablanca, et le prix : on apprend que l'entrée est gratuite pour les écoliers.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

Il s'agit d'une affiche informative ; elle annonce l'ouverture du Salon International de l'Édition et du Livre. Cette manifestation a eu lieu du 13 au 22 février 2009. Le salon du livre s'est déroulé à la foire internationale de Casablanca, cette information figure en bas de l'affiche. Cette affiche est composée de l'objet, la date, le lieu de la manifestation.

Faire récapituler ce qui a été dit et faire lire les règles d'écriture.

3. Je m'entraîne

La réalisation de cette activité suppose un retour à l'affiche pour y prélever les informations nécessaires pour compléter ce tableau (tous les éléments qui composent une affiche informative).

Inviter les élèves à travailler seuls.

Correction

Il s'agit de compléter le tableau avec ce qui est écrit sur l'affiche.

Événement	Lieu	Date	Prix de l'entrée
Salon International de l'Édition et du Livre	Foire internationale de Casablanca	du 13 au 22 février 2009	L'entrée est gratuite pour les écoliers.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Dans cette activité, il est demandé aux enfants d'organiser les informations données sur des étiquettes pour donner forme à une affiche informative.

Rappeler les règles d'écriture et laisser les élèves travailler seuls. Exemples :

- J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.
- J'ai indiqué l'événement.
- J'ai indiqué le lieu.
- J'ai indiqué la date et l'horaire.
- J'ai indiqué le prix de l'entrée.

- J'ai placé les informations au bon endroit.
- J'ai illustré mon affiche.

Proposition d'affiche :

À l'école Saint-Exupéry

**Les élèves du CE2 ont le plaisir de vous présenter une pièce de théâtre :
Le Petit Prince et le renard**

Mercredi 12 novembre à 14 h 30

Prix : 3 euros

Les bénéficiaires iront à l'orphelinat du village.

Je réécris

Suivre la démarche des unités précédentes.

Texte à dire (p. 54)

Titre du poème : Le temps des contes

Auteur : Georges Jean

Biographie de l'auteur : Georges Jean, né en 1920, est un poète et auteur de littérature jeunesse. Actuellement, il est professeur universitaire honoraire. Ses écrits sont nombreux et variés : des essais, des anthologies et des recueils de poésies.

Pour lui, les mots ont un pouvoir. En effet dans le poème « Le temps du conte », les mots du poème plongent le lecteur dans un univers magique et « ressourcent sa mémoire ».

À propos du poème

Dans ce poème composé de sept strophes de quatre vers chacune, Georges Jean parle avec nostalgie de l'univers du conte qui fait rêver et offre au lecteur une flânerie dans le temps et des aventures fabuleuses.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Le poème est-il complet ? Relève ce qui le montre.

R : Non, il ne l'est pas. C'est l'élément « à suivre » qui le montre.

Q : De combien de strophes se compose cette première partie ?

R : Elle se compose de quatre strophes.

Expliquer les mots « armure », « alezans », « prestance », « beau-fils », « cortège » et « Malbrough ». Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe, vers et rimes croisées).

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Le temps des contes.

Q : Quels personnages de légendes évoque-t-il ?

R : Le poème évoque des personnages de contes : Robin des Bois, Blanche-Neige et Malbrough.

Q : À qui renvoient les pronoms « Nous », « Moi, je », « toi, tu » dans la première strophe ?

R : Ces pronoms renvoient à des personnes précises.

« Nous » renvoie au poète et au lecteur ; « moi, je » renvoient au poète et « toi, tu » au lecteur du poème ou au copain du poète.

Q : À ton avis, le poète regrette-t-il le temps des contes ? Argumente ta réponse.

R : Oui, il regrette ce temps car s'il avait vécu dans ce temps-là, il aurait pu être un personnage de légendes et vivre des aventures, l'emploi de l'expression de condition : « si » le justifie.

Q : Retrouve les vers qui expriment une condition.

Retrouve ceux qui expriment une conséquence.

R : La condition est exprimée dans les vers : 1 et 9 ; la conséquence, dans les autres vers.

Q : Les rimes des 4 premiers vers se présentent comme suit : ois ; ure ; ois ; ure (AB AB). On dit que ces rimes sont croisées. Relève les autres rimes croisées du poème.

R : Les autres rimes croisées sont : alezans, prestance, dents, immenses / fois, bleus, roi, feu / Neige, verre, cortège, guerre.

Questions supplémentaires :

Q : Que sais-tu sur Robin des Bois ?

R : Recueillir les réponses des élèves et compléter leurs informations concernant ce personnage de légende.

Q : Qu'est-ce qui va réveiller Blanche-Neige de son cercueil de verre ?

R : C'est le baiser du prince.

Q : De quel recueil est extrait ce poème ?

R : Les Plus Beaux Poèmes pour les enfants.

Activités d'oral (p. 55)

Texte support : Une collection de collections (page 108 du manuel)

Objectifs : Dire sa préférence.

Matériel : Poster 11

Matériau linguistique :

- Les verbes : préférer, aimer, vouloir, adorer...
- Les tournures : ça me plaît, j'aimerais bien, compter faire quelque chose...
- L'intensité : bien, beaucoup, plus, mieux...

Séance 1 : compréhension

Procéder comme pour l'unité 1.

Q : Où se trouvent les personnages ?

R : Ils sont dans un magasin d'antiquités ou un magasin de vieux objets.

Q : Qui sont-ils ?

R : Il y a le vendeur, les enfants, l'homme et la femme ; ces derniers sont peut-être les parents des enfants.

Q : Que font-ils ?

R : Ils regardent et choisissent des objets.

Q : Que voyez-vous dans le magasin ?

R : On voit de vieux objets qui ont une grande valeur.

Q : Que peuvent se dire les personnages ou de quoi parlent-ils ?

Amener les élèves à imaginer ce que peuvent dire les personnages.

Au fur et à mesure de l'élaboration de ce dialogue, veiller à ordonner les éléments proposés par les élèves. Les amener à préciser ce que peuvent dire les personnages pour exprimer leur préférence. S'appuyer sur la position de chaque personnage pour anticiper son désir ou repérer l'objet de son choix.

Les aider par des questions à construire le dialogue :

Q : Que dit le vendeur à la fille ?

Q : Qu'est-ce qu'elle répond ?

Q : Que lui propose le vendeur ?

Q : Que disent chacun des enfants ?

Dialogue attendu :

Le vendeur : Qu'est-ce qui te plaît ?

La fille : J'aime beaucoup la cape du Petit Chaperon rouge.

Le vendeur : Oui, mais je voudrais te montrer la robe de Cendrillon qui est accrochée plus loin.

La fille : Je préfère la robe de Cendrillon.

Le garçon : Moi, je compte prendre la grande botte du Chat botté.

Le vendeur : Excellent choix. Et toi, ma petite fille, qu'est-ce que tu préfères ?

La 2^e fille : Je voudrais essayer la baguette magique.

Séance 2 : construction

Objectif : Utiliser les expressions pour dire sa préférence.

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Q : Que demande au début le vendeur à la petite fille ?

R : Qu'est-ce qui te plaît ?

Q : Que dit le vendeur à la petite fille ?

R : Il lui dit : je voudrais te montrer la robe de Cendrillon qui est accrochée plus loin.

Q : Que dit le garçon ?

R : Moi, je compte prendre la grande botte du Chat botté.

Q : Que demande le vendeur à l'autre petite fille ?

R : Et toi ma petite fille qu'est-ce que tu préfères ?

Q : Que lui répond la petite fille ?

R : Je voudrais essayer la baguette magique.

Attirer l'attention sur l'usage des verbes : préférer, plaie, aimer, vouloir.

Puis attirer l'attention sur l'usage de l'expression : compter faire quelque chose.

Attirer l'attention des élèves sur le fait que l'expression de la préférence renvoie à dire ce qui nous plaît et à faire un choix, entre ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas.

Réponses attendues :

Le vendeur : Qu'est-ce qui te plaît ?

La fille : J'aime beaucoup la cape du Chaperon rouge.

Le vendeur : Oui, mais je voudrais te montrer la robe de Cendrillon qui est accrochée plus loin.

La fille : Je préfère la robe de Cendrillon.

Le garçon : Moi, je compte prendre la grande botte du Chat botté.

Le vendeur : Excellent choix. Et toi, ma petite fille, qu'est-ce que tu préfères ?

La 2^e fille : Je voudrais essayer la baguette magique.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemple :

Q : *Que peut-on dire pour exprimer sa préférence dans la bibliothèque de l'école ?*

R : Je préfère prendre ce livre car il parle d'une aventure.

Je compte choisir cette BD parce que j'aime les histoires avec beaucoup de dessins.

Proposer d'autres expressions.

Lectures plurielles (p. 56)

Intitulé du document : Le Festival du conte

Objectif :

- ▶ Découvrir et lire un programme : le Festival du conte.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Ce document est un programme. À qui s'adresse-t-il ?*

R : Il s'adresse à la jeunesse : adolescents et enfants à partir de 8 ans.

Q : *Quel événement annonce-t-il ?*

R : Il annonce le Festival du conte.

Q : *Quand a lieu le Festival du conte ? Dans quelle ville ?*

R : Le Festival du conte a lieu du 23 au 28 mars 2009, à Rabat.

Q : *Qui organise cet événement ?*

R : C'est le Complexe des Arts de Rabat.

Q : *Quelles informations nous donne ce programme ?*

R : Ce programme nous donne les activités suivantes : activités, lieu, date et heure, âge du public.

Q : *Quels sont les spectacles programmés pour le mercredi et le samedi ?*

R : Le mercredi : représentation théâtrale de « Cendrillon » par la troupe Artistes en herbe et le samedi : Atelier

d'éveil artistique : expression corporelle et improvisation du conte « Le Chat botté ».

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

Un programme est un écrit qui renseigne sur un événement donné (ici, le Festival du conte). Il indique l'organisateur de l'événement, le public ciblé, la durée de l'événement, les activités proposées, le lieu, le jour et l'heure de chaque activité.

2. Je discute

Le programme te semble-t-il intéressant ? Donne des arguments pour défendre ton avis.

Inviter les élèves à donner leur avis sur le programme du Festival du conte et à argumenter.

Production d'écrits (p. 57)

Objectifs :

- ▶ Savoir lire une affiche (2).
- ▶ Composer une affiche informative.

1. Je découvre

Présenter le document **L'affiche informative** (si possible faire une copie agrandie de l'affiche et la coller sur le tableau).

La lire, la faire lire par deux ou trois élèves.

Que représente ce document ? Que font ces enfants ? Où se trouvent-ils ?

Mettre en évidence l'état formel du support : le choix des couleurs, la taille des lettres, la présence de l'illustration.

2. Je comprends

Avec cette affiche, on découvre d'une manière claire son objet : vente des livres entre enfants.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. Cette affiche annonce un événement important : bourse des livres (c'est la vente de livres entre enfants).

2. Cette affiche nous donne les informations suivantes : le lieu de l'événement, l'heure, et comment sera calculé le prix de vente. Ce qui manque dans cette affiche c'est la date de l'événement.

3. Le rôle de l'illustration est très important car elle renforce le texte.

Rappeler les règles d'écriture d'une affiche.

3. Je m'entraîne

Dans cette activité, il s'agit de composer une affiche à partir des informations données dans le texte. Il faut donc relever les points les plus importants et les mettre en évidence.

À l'occasion de la

Fête des mères

Nous présentons à l'école une chorégraphie

Le 25 juin à 16 heures

Rendez-vous dans la salle de sports

Prix du billet : 5 euros

4. Je produis dans mon cahier de classe

Je réalise une affiche informative pour annoncer un événement de mon choix.

Je choisis la projection d'un film.

Chaque élève est invité à choisir un événement à annoncer et à élaborer son affiche en respectant les règles d'écriture. Exemples :

- J'ai indiqué l'événement.
- J'ai indiqué le lieu.
- J'ai indiqué la date et l'horaire.
- J'ai indiqué le prix de l'entrée.
- J'ai choisi des caractères différents selon l'importance de l'information donnée.
- J'ai illustré mon affiche pour renforcer le texte.

Je réécrits

Suivre la démarche des unités précédentes.

Texte à dire (p. 58)

Titre du poème : Une fée

Auteur : Gabriel Vaccaire

Biographie de l'auteur : Gabriel Vaccaire (1848-1900) est un écrivain et poète français. Il a écrit plusieurs œuvres notamment *L'heure enchantée* (1890), *Le clos des fées* (1897), et a participé à des recueils collectifs.

À propos du poème

Une fée est un poème de quatre strophes consacré au personnage de la fée. Beau, rythmé et léger à l'image de la fée.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Une fée

Q : Qui en est l'auteur ?

R : Gabriel Vaccaire

Expliquer les mots « entrouverte », « hautbois » et la « ronde ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe, vers et de rimes).

Q : De combien de strophes est composé ce poème ?

R : Ce poème est composé de quatre strophes.

Q : Observe les vers impairs, quelle remarque peux-tu faire ?

R : Dans chaque strophe, les vers impairs se terminent par la même rime. Strophe 1 : fée, strophe 2 : verte ; strophe 3 : légère, strophe 4 : ronde.

Q : Entraîne-toi à lire les vers où tu dois t'exclamer.

Inviter les élèves à relever les vers où il faut s'exclamer puis à s'entraîner à les lire. Veiller au respect de la diction.

Q : De quel personnage parle le poète ?

R : Il parle de la fée.

Q : Décris-le physiquement.

R : La fée du poète est toute jeune. Elle porte une robe verte et est coiffée de lune. Elle va légère au son de la musique.

Q : Comment comprends-tu le 4^e vers ?

R : La chevelure de la fée a un éclat comparable à celui de la lune.

Q : Relève le nom d'un instrument de musique.

R : Le hautbois.

Questions supplémentaires :

Q : Relève les mots qui riment avec « verte » et « ronde ».

R : verte/entrouverte, ronde/monde.

Q : Que penses-tu de ce personnage ?

R : Laisser les élèves s'exprimer librement et dire leur avis sur le personnage de la fée. Les inciter à donner des arguments pour appuyer leur avis personnel.

Activités d'oral (p. 59)

Texte support : Prince Gringalet (page 116 du manuel)

Objectifs : Comparer.

Matériel : Poster 12

Matériau linguistique : comme, pareil à, identique à, le même, semblable à, différent de...

Séance 1 : compréhension

Faire la lecture du conte une ou deux fois et faire faire aux élèves une observation et une lecture fine du support imagé.

Poser des questions pour vérifier la compréhension.

Q : De quoi parle ce conte ?

R : Il parle d'un prince petit et maigre. Ses frères se moquent de lui et le font travailler pendant qu'eux s'amuse.

Q : Qui sont les personnages ?

R : Le prince Gringalet, ses frères, la princesse Rupinette, la fée...

Q : À quoi te fait penser ce conte ?

R : Il ressemble au conte de Cendrillon.

Faire observer le poster et amener les élèves à commenter les images. Attirer l'attention sur le lien qui existe entre les deux images à chaque fois. Les amener à déduire que deux des images renvoient à l'histoire de Gringalet et que les deux autres renvoient à l'histoire de Cendrillon.

Veiller à ce que les élèves répondent par des phrases complètes.

Faire un travail de comparaison entre les deux histoires en se basant sur les illustrations.

Faire trouver les phrases du texte :

Q : Comment sont Gringalet et Cendrillon ?

Q : Que font les frères de Gringalet et les sœurs de Cendrillon ?

Q : Que perd chacun d'eux ?

Q : Comment est la fin des deux histoires ?

Amener les élèves à établir des comparaisons, du début jusqu'à la fin, des événements marquant les deux histoires et les aider à relever les points de ressemblance. Au fur et à mesure de l'élaboration de ce récit, veiller à ordonner les éléments proposés par les élèves. Les amener à préciser les points de ressemblance entre les personnages et les actions pour faire la comparaison. S'appuyer sur les deux images de chaque histoire pour comparer.

Récit attendu :

Gringalet est pareil à Cendrillon. Ils sont tous les deux sales et mal vêtus. Comme Cendrillon, Gringalet fait le ménage près de la cheminée.

Les sœurs de Cendrillon ressemblent aux frères de Gringalet car tous sont méchants.

Ce que perd Cendrillon est différent de ce que perd Gringalet. Lui perd son pantalon alors qu'elle perd une chaussure.

Les deux histoires ont une fin identique puisque tous les deux se marient et leurs frères et sœurs sont punis.

Séance 2 : construction

Objectif : Utiliser les expressions pour comparer.

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le texte construit en 1^{ère} séance.

Si besoin l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur les mots de comparaison et les introduire en cas de besoin dans certaines phrases.

Q : Comment sont les deux principaux personnages ?

R : Cendrillon comme Gringalet est sale et triste.

Q : De quelle manière sont-ils habillés ?

R : Ils sont habillés de la même manière puisque tous les deux portent des haillons.

Q : Trouves-tu que les frères de Gringalet et les sœurs de Cendrillon sont semblables ?

R : Oui, les frères de Gringalet sont semblables aux sœurs de Cendrillon ; ils sont tous méchants.

Q : Quel problème arrive à chacun des deux héros ?

R : Leur problème est le même, Gringalet perd son pantalon et Cendrillon perd sa chaussure.

Q : Que peux-tu dire de la fin de ces deux histoires ?

R : C'est une fin identique car ils se marient et sont heureux.

D'autres questions peuvent être proposées relatives à la fête, pour enrichir la comparaison.

Attirer l'attention sur l'usage des expressions : *comme, pareil à, identique à, le même, semblable à, différent de...* qui permettent de mettre l'accent sur les éléments de ressemblance ou de différence.

Récit attendu :

Gringalet est pareil à Cendrillon. Ils sont tous les deux sales et mal vêtus. Comme Cendrillon, Gringalet fait le ménage près de la cheminée.

Les sœurs de Cendrillon ressemblent aux frères de Gringalet car tous sont méchants.

Ce que perd Cendrillon est différent de ce que perd

Gringalet. Lui perd son pantalon pendant qu'elle perd une chaussure.

Les deux histoires ont une fin identique puisque tous les deux se marient et leurs frères et sœurs sont punis.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Demander aux élèves de rappeler le lexique spécifique à la comparaison.

Partir de situations réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions.

Que peut-on dire pour comparer deux camarades de classes ? (Choisir deux enfants qui ont la même taille, la même couleur de cheveux, chacun porte un pantalon différent, un pull ou une chemise de la même couleur, des baskets.)

Multiplier les exemples.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemple : X est comme Y. Ils ont la même taille, leurs pulls se ressemblent et leur couleur est identique...

Lectures plurielles (p. 60)

Intitulé du document : Fiche de fabrication d'une baguette magique

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire une fiche de fabrication.
- ▶ Réaliser une baguette magique.

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

1. Je comprends

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : À quoi sert ce document ?

R : Ce document sert à nous montrer comment fabriquer une baguette magique.

Q : Quels sont les éléments qui le composent ?

R : Le dessin de la baguette et les rubriques : Matériel et Technique.

Q : Quel est le matériel nécessaire à la fabrication de la baguette magique ?

R : Le matériel nécessaire à la fabrication de la baguette magique est : deux feuilles de papier à dessin épais ou bristol, de la peinture (couleurs au choix), une paire de ciseaux, un tube de colle (stick) et des paillettes de couleurs.

Q : Comment comprends-tu le mot « Technique » ?

R : Laisser les élèves expliquer ce qu'ils entendent par le mot « technique » puis intervenir pour corriger ou approfondir l'explication.

Technique : méthode à suivre pour réaliser quelque chose.

Q : Par quoi commence chaque phrase ? Pourquoi ?

R : Chaque phrase commence par un verbe à l'impératif. Ce sont des consignes à suivre pour réaliser correctement l'objet de la fiche de fabrication.

Q : Faut-il respecter l'ordre des étapes de fabrication ? Pourquoi ?

R : Oui. Le respect de l'ordre des étapes de fabrication est indispensable. Cela garantit la réalisation correcte de la baguette.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

Une fiche de fabrication est un document injonctif. Elle est constituée des rubriques « Matériel » et « Technique ». Le dessin ou la photo d'accompagnement montre comment devra être l'objet une fois réalisé. Les phrases à l'impératif de la rubrique « Technique » sont des consignes à suivre et à respecter dans l'ordre donné.

2. Je discute

Interroger les acquis antérieurs des élèves concernant les personnages qui utilisent la baguette magique et dans quel but.

Les inviter à donner leur avis sur les pouvoirs de la baguette magique puis à imaginer ce qu'ils feraient s'ils possédaient cet instrument.

Production d'écrits (p. 61)

Objectifs :

- ▶ Faire parler des personnages (1).
- ▶ Indiquer qui parle.
- ▶ Utiliser des guillemets et des tirets.

1. Je découvre

Présenter **les 2 textes supports**. Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à construire le sens :

Quels sont les personnages de ces textes ? Quelle était la ruse de chacun ?

Il s'agit d'un renard et d'une cigogne qui se jouent des tours. Le renard invite la cigogne et lui sert à dîner dans une assiette sachant pertinemment qu'elle ne peut pas manger à cause de son long bec. La cigogne s'est vengée du renard en l'invitant à son tour et en le servant dans un vase.

2. Je comprends

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. Les personnages de ces 2 textes sont le renard et la cigogne.
2. Les 2 textes racontent la même histoire sauf que dans le deuxième texte, on fait parler les personnages. Le deuxième texte contient **un dialogue** de 5 **répliques**.
3. C'est dans le deuxième texte qu'on rapporte les paroles telles qu'elles sont prononcées.
4. Dans le dialogue c'est le renard qui parle en premier.
5. Les signes de ponctuations qui montrent la prise de parole de chacun des personnages sont **les tirets**. Faire une synthèse de ce qui a été dit puis faire lire les règles d'écriture dans l'encadré.

3. Je m'entraîne

Dans cette activité, il s'agit de mettre des **guillemets** au début et à la fin du dialogue et des **tirets** chaque

fois qu'un autre personnage parle.

Inviter les élèves à répondre seuls puis corriger.

Un loup affamé s'adresse à un pauvre agneau :

« Et toi, misérable agneau, pourquoi as-tu troublé l'eau ? demande le loup.

– Non Sire, je n'oserai point le faire », réplique l'agneau.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il s'agit de compléter le dialogue. Faire travailler les élèves seuls et leur rappeler les règles d'écriture qu'ils doivent respecter (à vérifier pendant la relecture) :

- J'ai fait parler les personnages.
- J'ai mis une majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin de chaque phrase.
- J'ai mis les guillemets au début et à la fin du dialogue.
- Je suis allé à la ligne à chaque réplique.
- J'ai placé un tiret au début de chaque réplique.

Proposition de dialogue :

Kamal propose à son frère Karim de jouer au football :
« Cet après-midi, nous n'avons pas de devoirs, nous pouvons aller jouer un match de football, propose Kamal.
– J'aimerais bien, allons-y », répond Karim.

Je réécrits

On peut demander aux élèves d'enrichir, avec d'autres répliques, le dialogue entre les 2 frères ou d'imaginer et d'écrire un autre dialogue.

Procéder comme pour les unités précédentes.

Évaluation 4 (pp. 62-63)

Procéder comme pour les évaluations précédentes.

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Il s'agit ici d'améliorer la compréhension en lecture.
Lire ou faire lire deux ou trois fois le texte de la page 62 : **Les trois fileuses.**

Dans un premier temps, on suscitera l'intérêt des élèves en les laissant sur la trace des personnages du texte : leur nom, le lieu de l'action, le moment de l'action, la difficulté dans laquelle se trouve la jeune fille... Il s'agit dans cette activité de construire le sens du texte en mettant en évidence les personnages de l'histoire, la succession des événements, la difficulté devant laquelle la jeune fille se trouve et la solution proposée...

Poser des questions sur le sens de quelques mots qui semblent difficiles : « désespérément », « se tirer d'affaires », « se plaindre », les écrire sur le tableau s'il le faut, puis procéder à la mise en commun des réponses trouvées.

Réponses attendues

1. La jeune fille devait filer du lin afin de pouvoir se marier avec le prince.
2. Elle ne pouvait pas réaliser le travail de filature car elle était paresseuse.
3. Trois vieilles femmes vont lui venir en aide.
4. Les trois vieilles femmes étaient laides, la première avait un pied plat, la deuxième avait une lèvre qui lui tombait sur le menton et la troisième avait un pouce comme une palette.
5. Les trois femmes ont exigé quatre conditions pour l'aider : elle devrait les inviter à son mariage, ne pas avoir honte d'elles, les appeler mes cousines et les faire asseoir à sa table.
6. La jeune fille accepte les conditions des trois vieilles femmes, la phrase qui justifie ma réponse est la suivante : « volontiers et de tout cœur ».

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

2. Je lis et j'écris

❶ Relie les informations trouvées sur une affiche informative à ce qu'elles indiquent.

Faire réaliser individuellement l'activité 1 de la rubrique « Je lis et j'écris ».

Les élèves travaillent seuls.

Correction collective

Pour cette activité, il est conseillé de rappeler aux élèves les types d'écrit ainsi que leurs règles d'écriture vus dans le module 4.

Il s'agit d'identifier la nature de quelques informations que l'on peut trouver sur une affiche informative :

Réponses attendues

Fête de l'école : l'événement
Samedi 10 juin à 15 heures : la date
Théâtre municipal : le lieu
Entrée gratuite : le tarif

Correction individuelle

❷ Réalise une affiche annonçant un événement de ton choix.

Il s'agit de réaliser une affiche informative. Inviter chaque élève à concevoir son affiche en respectant les règles d'écriture et à la décorer à sa façon.

Correction collective

Proposition de réponse :

Concours d'orthographe

à

L'école Victor Hugo

À l'amphithéâtre le 8 avril à 9Heures

Réservé aux élèves de l'établissement

L'entrée est gratuite.

Correction individuelle

❸ Mets en ordre ces répliques, puis réécris ce dialogue.

Le dialogue est donné en désordre. Il s'agit de mettre en ordre ses répliques, puis de les écrire.
Les élèves travaillent seuls.

Correction collective

Rappeler les règles d'écriture d'un dialogue : emplacement des signes de ponctuation, cohérence des répliques...

Dialogue attendu

Un matin, le roi Hector fit appeler le grand Norbert, son conseiller, et lui dit :

« Grand Norbert, n'as-tu rien remarqué depuis trois lunes ?

– Oui, Votre majesté. Que vous êtes joli, que vous me semblez beau ! répond le conseiller.

– Non, grand Norbert, il ne s'agit pas de ça ! Quelque chose m'intrigue...

– Quoi donc, votre Majesté ? Tout me semble si calme.

– C'est étrange, grand Norbert... Chaque matin, à mon lever, j'ai l'impression que mes soldats sont moins nombreux que la veille.

– Il suffit de les compter, Votre Majesté ».

Correction individuelle

Texte à dire (p. 66)

Titre du poème : La soupe de la sorcière

Auteur : Jacques Charpentreau

Biographie de l'auteur : Jacques Charpentreau est un écrivain et poète français né en 1928. Il a écrit une trentaine de recueils de poèmes, des contes, des nouvelles, des dictionnaires, etc. Son œuvre a été récompensée par plusieurs prix littéraires.

À propos du poème

La sorcière est le personnage principal de ce poème composé de trois strophes. Les rimes suivies et les mots répétés créent une musicalité agréable et donnent un rythme à la préparation de la recette.

La fin fait sourire et les ingrédients surprennent.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : De quoi parle ce poème ?

R : Il parle de la soupe de la sorcière.

Q : Qui en est l'auteur ?

R : L'auteur est Jacques Charpentreau.

Expliquer les mots « chaudron », « vipères », « pustuleux », « barbe-bleu », « eau croupie », « tambouille ». Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe, vers, rimes suivies et musicalité du poème).

Q : De combien de strophes est composé ce poème ?

R : Il est composé de trois strophes.

Q : Les rimes des six premiers vers se présentent ainsi : AA BB CC. On dit que ce sont des rimes suivies. Que peux-tu dire de la disposition des autres rimes du poème ?

R : Les autres rimes du poème sont aussi suivies : goût/clous, heures/vapeur, tambouille/ratatouille, table/immangeable, malheur/beurre.

Q : Quels sont les ingrédients qu'utilise la sorcière ?

R : Elle utilise des vipères, des crapauds, des poils, des rats, des souris, de l'eau croupie et des clous.

Q : Que prépare la sorcière ? Comment ?

R : Elle prépare une soupe. Elle la fait cuire dans un chaudron et à la vapeur durant 4 heures.

Q : Relève le vers qui précise le temps nécessaire à la cuisson.

R : C'est le vers 9.

Q : Comment était la soupe de la sorcière ? Pourquoi ?

R : Elle était immangeable car la sorcière avait oublié le beurre.

Q : Que penses-tu des ingrédients utilisés par la sorcière ?

R : Encourager les élèves à s'exprimer librement et à donner leur avis.

Exemple de réponses : ce sont des ingrédients bizarres, insolites, immangeables, écœurants, etc.

Questions supplémentaires :

Q : Quel est le vers qui comporte trois mots rimant ensemble ?

R : C'est le vers 12.

Q : Que rajoute la sorcière pour donner du goût à la soupe ?

R : Elle rajoute quatre clous.

Activités d'oral (p. 67)

Texte support : La sorcière du placard aux balais (manuel, p. 132)

Objectifs :

- ▶ Dire son regret, s'excuser.
- ▶ Accepter ou refuser des excuses.

Matériau linguistique :

Je regrette, j'ai eu tort, j'aurais mieux fait de, être désolé, je m'excuse, pardon...

Je ne te crois pas, je refuse tes excuses, ce n'est pas grave...

Séance 1 : compréhension

Dire le conte, puis faire une lecture fine d'images et une proposition d'une suite possible.

Dire l'histoire une ou deux fois de manière expressive. Vérifier la compréhension de l'histoire par une série de questions.

Q : *Que raconte l'histoire ?*

R : Elle parle d'une maison hantée par une sorcière et habitée par un homme.

Q : *Quels sont les personnages ?*

R : La sorcière et l'homme.

Q : *Pourquoi la sorcière est-elle en colère ?*

R : Car l'homme s'amuse à chanter un chant pour la provoquer et se moquer d'elle.

Car l'homme se moque d'elle depuis longtemps.

Q : *Que fait l'homme pour calmer la colère de la sorcière ?*

R : Il lui demande pardon.

Faire imaginer un **dialogue** entre l'homme qui regrette ce qu'il a fait et qui cherche à s'excuser et la sorcière qui refuse ses excuses.

Pour les aider, poser des questions pour les amener à produire les répliques :

Q : *Que dit l'homme à la sorcière ?*

Q : *Comment est la sorcière et que lui demande-t-elle ?*

Q : *Que fait l'homme pour calmer la sorcière ?*

Q : *Que lui dit-il ?*

Q : *Est-ce que la sorcière accepte les excuses de l'homme ?*

Q : *Qu'avoue l'homme et que propose-t-il à la sorcière ?*

Au fur et à mesure de l'élaboration de ce dialogue, veiller à ordonner les éléments proposés par les élèves. Les amener à préciser ce que peuvent dire les deux personnages pour exprimer le regret et accepter et ou refuser des excuses.

Dialogue attendu :

L'homme : Sorcière, Sorcière, prends garde à ton derrière.

La sorcière (en colère) : Et pourquoi dois-je prendre garde à mon derrière ?

L'homme : Je suis désolé. J'ai oublié, je ne devais pas te dire cela.

La sorcière : Non, Je ne te crois pas. Tu te moquais de moi.

L'homme : Je regrette, je ne recommencerai plus.

La sorcière : Je refuse tes excuses. C'est trop tard. Tu vas être puni pour tout ce que tu m'as fait.

L'homme : Je sais que j'ai eu tort. S'il vous plaît, acceptez mes excuses et je ferai tout ce que vous voudrez.

Séance 2 : construction

Objectif : Utiliser les expressions pour :

- dire son regret,
- s'excuser,
- accepter ou refuser des excuses.

Procéder comme pour l'unité 1.

Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique pour dire son regret, s'excuser, accepter ou refuser des excuses.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour dire son regret, s'excuser, accepter ou refuser les excuses.

Q : *Que dit l'homme à la sorcière pour montrer qu'il a des regrets ?*

R : Je suis désolé. J'ai oublié.

Je regrette, je ne recommencerai plus.

Q : *Que lui répond la sorcière pour exprimer son refus d'accepter ses excuses ?*

R : Non, Je ne te crois pas. Et je refuse tes excuses. C'est trop tard.

Attirer l'attention sur l'usage des tournures qui servent à exprimer le regret et en proposer d'autres ou demander aux élèves d'en proposer : « je regrette, j'ai eu tort, j'aurais mieux fait de... »

Puis sur les expressions qui permettent de s'excuser : « être désolé, je m'excuse, pardon... ».

Dire que des excuses peuvent être acceptées ou refusées : « Je ne te crois pas, je refuse tes excuses... ».

Demander aux élèves de proposer des expressions pour accepter des excuses : « d'accord, mais ne recommence plus, ça ne fait rien... ».

Faire employer ces expressions dans des phrases.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.
Demander aux élèves de rappeler le lexique spécifique pour exprimer le regret et présenter des excuses, accepter ou refuser des excuses.
Partir de situations réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions.

Que peut-on dire à un enfant qui a fait tomber un de ses camarades et qui l'a blessé ?

Exemple de réponse : je regrette, je ne l'ai pas fait exprès car je ne t'ai pas vu.

J'accepte tes excuses mais fais plus attention la prochaine fois.

Lectures plurielles (p. 68)

Intitulé du document : Une recette magique

Objectif :

- ▶ Découvrir et lire une recette magique.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ce document ?*

R : C'est une recette.

Q : *Quel titre peux-tu lui donner ?*

R : Accepter tous les titres qui correspondent à la recette.

Exemple : Recette du bonheur/ Tisane du bonheur/ Breuvage magique, etc.

Q : *De combien de parties est-il composé ?*

R : Il est composé de deux parties accompagnées d'une illustration.

Q : *Quel intitulé peut-on donner à la première, puis à la deuxième partie ?*

R : « Ingrédients » et « Préparation ». Faire rappeler ces rubriques et leur utilité.

Q : *De quelle recette s'agit-il ?*

R : Il s'agit d'une recette magique : celle du bonheur.

Q : *Quels sont les ingrédients nécessaires à sa préparation ?*

R : De l'amour, des fleurs de tendresse, des clous de tolérance, une gerbe de patience, de la gentillesse et de la bonne humeur.

Q : *Quand et comment faut-il boire cette tisane du bonheur ?*

R : Il faut prendre une tasse fumante de cette tisane après chaque repas.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

La recette est un document qui comporte les éléments suivants : un dessin ou une photo, les rubriques « Ingrédients » et « Préparation ».

Les phrases commencent par un verbe à l'infinitif et sont numérotées. Le respect de cet ordre est primordial pour réussir la recette.

2. Je discute

Amener les élèves à discuter entre eux de la possibilité de préparer la recette du bonheur.

Les inviter ensuite à être patients, gentils et de bonne humeur avec leurs camarades puis à prêter attention à l'effet produit.

Production d'écrits (p. 69)

Objectifs :

- ▶ Faire parler des personnages (2).
- ▶ Indiquer qui parle en utilisant les verbes de parole.
- ▶ Écrire un dialogue.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Le dialogue (2)** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à découvrir le contenu de ce texte :

De quel genre d'écrit s'agit-il ? Que demande la maman à ses enfants ?

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du support. C'est un dialogue entre une maman et ses enfants.

Dans ce dialogue, on voit d'une manière claire que les règles d'écriture du dialogue sont respectées.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. Les personnages de ce dialogue sont la maman, Anas et Rita.
2. Le verbe qui suit les paroles de la maman est : « demande ».
3. Anas ne veut pas accompagner sa maman car il a déjà vu cette pièce.
4. Le verbe qui indique qu'Anas a répondu à l'invitation est : « répond ».

Faire une synthèse de ce qui a été dit puis faire lire les règles d'écriture dans l'encadré.

3. Je m'entraîne

Dans cette activité, il s'agit de compléter le dialogue avec le verbe de parole qui convient.

« Mon chant émerveille le monde, **siffle** le rossignol.
– Moi, je peux répéter toutes les paroles des humains, **chante** le perroquet.

– Quant à moi, j'agace les gens, **jacasse** la pie.

– Je suis le meilleur de tous, **reprend** le rossignol. »

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il s'agit d'imaginer et d'écrire un dialogue.

Faire travailler les élèves seuls et leur rappeler les règles d'écriture qu'ils doivent respecter (à vérifier pendant la relecture) :

- J'ai fait parler les personnages.
- J'ai mis une majuscule au début et un point à la fin de chaque phrase.
- Je suis allé à la ligne à chaque réplique.
- J'ai placé un tiret au début de chaque réplique.
- J'ai utilisé les verbes de parole.
- J'ai encadré le dialogue par des guillemets.

Proposition de dialogue :

La Lune et le Soleil se disputent la meilleure place :
« Je suis l'astre du jour, j'illumine les journées des gens, s'écrie le Soleil.

– Et moi donc ? Ne sais-tu pas que je suis l'astre de la nuit ? J'éclaire le chemin des randonneurs, le soir, riposte la Lune.

– Rien ne vaut les belles journées d'été, où les gens se sentent bien sous mes chauds rayons, ajoute le Soleil.

– Tout le monde est émerveillé par ma beauté, c'est moi qui inspire les poètes, réplique la Lune. »

Je réécris

Voir démarche proposée dans l'unité 1.

UNITÉ 14

Texte à dire (p. 70)

Titre du poème : La chasse

Auteur : Émile Verhaeren

Biographie de l'auteur : Émile Verhaeren (1855-1916) est un poète belge d'expression française bien que né en Flandre. Il a écrit plusieurs recueils de poèmes, des œuvres critiques et des pièces de théâtre poétiques.

Il est mort accidentellement, poussé par une foule sous les roues d'un train.

À propos du poème

Poème consacré au thème de la chasse. L'auteur décrit ce moment où le chasseur tire et l'oiseau tombe. Triste tableau d'une vie qui s'éloigne.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Le titre est La chasse.

Q : Qui en est l'auteur ?

R : Émile Verhaeren.

Expliquer les mots « s'éparpillèrent », « fourré », « meute », « taillis », « enchevêtrés », « abois », « duvet » et « tourbillonner ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de longueurs de vers et de rimes).

Q : Tous les vers sont-ils de la même longueur ? Que remarques-tu ?

R : Non, ils ne sont pas tous de la même longueur. Certains sont très courts (un seul mot ou deux) et d'autres plus longs.

Donner comme exemple, les vers 3 et 4 par rapport aux autres vers.

Q : Quels mots riment avec « plumes » et « proie » ? Que remarques-tu ?

R : Aucun mot ne rime avec « plume » ou « proie ». Le poème ne comporte pas beaucoup de rimes.

Q : Où se passe la chasse ? Justifie ta réponse.

R : Elle se passe dans une forêt (fourré, taillis).

Q : Quel est l'animal qui est chassé ?

R : C'est un oiseau (bel oiseau, plumes légères, duvet).

Q : Qui le poète désigne-t-il par le mot « meute » ?

R : Il désigne les chiens par le mot « meute ». (Plein d'abois, cherchait sa proie).

Q : Relève deux mots qui désignent l'oiseau.

R : Les mots « sa proie » et « le corps » désignent l'oiseau.

Questions supplémentaires :

Q : Quel mot rime avec « poing » ?

R : C'est le mot « loin ».

Q : Relève les mots qui ont été répétés deux fois.

R : Ce sont « plumes » et « lumière ».

Activités d'oral (p. 71)

Texte support : Le doigt magique (manuel, p. 140)

Objectifs :

- ▶ Dire ce qu'on est capable de faire.
- ▶ Dire ce qu'on n'est pas capable / est incapable de faire.

Matériau linguistique :

Pouvoir, ne pas pouvoir, être capable de, ne pas être capable de, être incapable de, être en mesure de, avoir la force de, avoir la possibilité de...

Séance 1 : compréhension

Dire le conte, puis faire une lecture fine de l'image sur le manuel.

Dire l'histoire une ou deux fois de manière expressive. Vérifier la compréhension par une série de questions.

Q : *Que raconte ce texte ?*

R : Il raconte l'histoire d'une petite fille qui possède un doigt magique.

Q : *De quels personnages parle la fille ?*

R : Elle parle de monsieur Cassard et de ses fils puis de Madame Rivière, la maîtresse.

Q : *Qu'est-ce que la petite fille a de particulier ?*

R : Elle a un doigt magique : chaque fois qu'elle est en colère et qu'elle pointe son doigt sur une personne, celle-ci se transforme.

Prendre appui sur les images du manuel p. 140, 141 et 145. Demander aux élèves de les commenter.

Q : *Que voyez-vous sur l'image du manuel p. 145 ?*

R : On voit la petite fille à sa fenêtre, elle regarde des chasseurs qui rentrent de la chasse, elle a le doigt pointé vers eux.

En prenant appui sur les images, sur les expressions des visages du personnage et en rappelant la fin de l'histoire, proposer aux élèves d'imaginer le **récit** de la petite fille qui explique ce qu'elle sait faire avec son doigt et ce qu'elle ne sait pas faire.

Amener les élèves à produire des phrases à la première personne du singulier.

Q : *Qui parle dans cette histoire ?*

Q : *Est-ce qu'elle est comme tous les autres enfants ?*

Q : *Est-ce qu'elle sait pourquoi elle a un doigt magique ?*

Q : *Que peut-elle faire avec son doigt ?*

Q : *Est-ce que la petite fille est capable de l'arrêter ?*

Q : *Peut-elle rendre les gens transformés comme ils étaient avant ?*

Q : *Que peut-elle dire ?*

Texte attendu :

Je suis une petite fille de huit ans. Je sais que je suis différente des autres enfants car je peux faire quelque chose que les autres enfants ne peuvent pas faire. J'ai

un Doigt Magique. Je peux transformer toutes les personnes qui me mettent en colère. Je ne peux pas arrêter mon doigt et je ne peux pas rendre les gens transformés comme ils étaient avant.

Séance 2 : construction

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le récit construit en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique pour dire ce qu'on est capable de faire/ce qu'on n'est pas capable de faire.

Q : *De quoi est capable la petite fille ?*

R : Elle est capable de faire des choses que les autres enfants ne peuvent pas faire.

Q : *Qu'est-elle en mesure de faire ?*

R : Elle est en mesure de transformer toutes les personnes qui la mettent en colère.

Q : *Qu'est-ce qu'elle n'est pas capable de faire à son doigt ?*

R : Elle n'est pas capable de l'arrêter.

Q : *Qu'est-ce qu'elle ne peut pas faire aux gens ?*

R : Elle ne peut pas rendre les gens transformés comme ils étaient avant.

Attirer l'attention sur l'usage des tournures qui servent à dire ce qu'on est capable de faire/ce qu'on n'est pas capable de faire et en proposer d'autres ou demander aux élèves de les proposer : pouvoir, ne pas pouvoir, être en mesure, avoir la force de, avoir la possibilité de...

Faire employer ces expressions dans des phrases.

Reprendre le texte élaboré en séance 1 et faire remplacer les expressions qui servent à dire que l'on peut faire ou ne pas faire quelque chose.

Texte attendu :

Je suis une petite fille de huit ans. Je sais que je suis différente des autres enfants car je suis capable de faire quelque chose que les autres enfants ne peuvent

pas faire. J'ai un doigt magique. Je suis en mesure de transformer toutes les personnes qui me mettent en colère. Je ne suis pas capable de l'arrêter et je n'ai pas la possibilité de rendre les gens transformés comme ils étaient avant.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Reprendre le récit élaboré en séance 2.
Aider par des questions pour faciliter la prise de parole.
Demander aux élèves de rappeler le lexique spécifique pour dire ce qu'on est capable de faire/ce qu'on n'est pas capable de faire.

Partir de situations réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions.

Q : *Que peut dire un enfant à qui on demande d'aller à la piscine et qui ne sait pas nager ?*

R : Je ne peux pas me mettre dans l'eau, je ne sais pas nager.

Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations.

Exemples : faire le tour de la cour à cloche pied ; préparer un repas seul ; soulever une table... Multiplier les exemples.

Puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Lectures plurielles (p. 72)

Intitulé du document : Nous sommes tous violents

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire un texte informatif.
- ▶ Comprendre pourquoi on peut être violent.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quels sont les éléments qui composent ce document ?*

R : Les éléments qui composent ce document sont : le titre, les textes, les situations illustrées et légendées et la source du document.

Q : *Quel est le genre de ce texte ?*

R : C'est un texte informatif.

Q : *À quoi servent les quatre situations illustrées ?*

R : Elles servent à nous faire comprendre pourquoi on peut être violent.

Q : *À quoi la colère est-elle comparée ?*

R : Elle est comparée à la lave d'un volcan.

Q : *Qu'est-ce qui fait qu'on devient violent ?*

R : La personne se sent incomprise ou bien elle se venge car elle a été embêtée.

Q : *Que font les mots et les vilains gestes ?*

R : Ils peuvent faire aussi mal que les coups.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

Un texte informatif donne des informations sur un thème ou un sujet.

Le document « Nous sommes tous violents » par exemple, nous informe sur la violence, ses manifestations, ses causes et ses conséquences.

Le texte est accompagné de plusieurs situations illustrées pour faciliter la compréhension au lecteur.

2. Je discute

Amener les élèves à donner leur avis sur le fait que tout le monde peut être violent, puis les inviter à réfléchir aux moyens qui permettent de contrôler sa violence..

Production d'écrits (p. 73)

Objectifs :

- ▶ Respecter la structure d'un texte.
- ▶ Produire un nouveau texte à partir d'un modèle.

1. Je découvre

Présenter les textes supports : **texte 1 et texte 2** (si possible les écrire au tableau).

Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à découvrir le sens des textes :

De quoi parle chacun des deux textes ? S'agit-il du même lieu, des mêmes personnages, les événements sont-ils identiques ?

Il s'agit de deux histoires imaginaires : dans la première histoire, il s'agit d'une petite fille qui a un doigt magique et dans l'autre, il s'agit d'un petit garçon qui voit une souris portant un livre.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des supports. Chacun des deux textes constitue le début d'un récit.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. À travers la lecture des deux textes, on peut constater qu'il y a des similitudes entre eux. Ils sont construits sur le même modèle.

2. Les éléments qui figurent dans les deux textes sont : *ce jour-là, le (la) petit(e), est venu(e), avec ses, dans le (la), il (elle) voit.*

3. Les deux textes se ressemblent sur plusieurs points : dans les deux textes, il s'agit d'un début de récit, les temps de conjugaison employés sont le passé composé et le présent ; les deux histoires sont différentes mais leur structure est la même.

Faire une synthèse de ce qui a été dit puis faire lire les règles d'écriture dans l'encadré.

3. Je m'entraîne

1. Le petit texte proposé dans cette activité est composé de 2 phrases, il s'agit de mettre sous chaque partie soulignée (élément des deux phrases) la question à laquelle elle répond.

Réponses attendues :

La semaine dernière, (*quand ?*) dans la forêt voisine, (*où ?*) le vent (*qui ?*) a soufflé très fort. (*comment ?*) Il (*qui ?*) a cassé les branches des arbres. (*a fait quoi ?*)

2. Il s'agit d'écrire un texte sur le modèle du petit texte de l'activité 1.

Exemple de texte à produire :

La nuit dernière, sur notre petite ville, une pluie diluvienne est tombée sans arrêt. Elle a provoqué des inondations.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il est demandé à l'élève de produire un nouveau texte sur le modèle du texte donné, tout en conservant les éléments soulignés mais sur un sujet différent.

Faire travailler les élèves seuls et leur rappeler les règles d'écriture qu'ils doivent respecter (à vérifier pendant la relecture) :

- J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.
- J'ai mis une majuscule au début et un point à la fin de chaque phrase.
- J'ai repris les éléments soulignés.
- J'ai respecté le même modèle.

Proposition de texte :

Aujourd'hui encore, ma mère est venue me chercher en classe, à l'heure de la sortie. Comme d'habitude, on est passé prendre le pain chaud à la boulangerie. C'est avec beaucoup de plaisir que ma mère m'a laissée payer nos baguettes, puis elle m'a expliqué que bientôt elle me laissera y aller toute seule.

Je réécris

Voir démarche proposée dans l'unité 1.

Texte à dire (p. 74)

Titre du poème : Le pélican

Auteur : Robert Desnos

Biographie de l'auteur : Robert Desnos (1900-1945) est un poète français. Il a chanté dans sa poésie, la vie, la liberté, le courage, l'amour, etc.

À propos du poème

Ce poème, composé de quatre strophes, donne à lire une histoire drôle : celle du pélican de Jonathan.

Toutes les rimes se terminent par le son (an).

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : D'où est tiré ce poème ?

R : Il est tiré du recueil *Les plus beaux poèmes d'hier et d'aujourd'hui*.

Q : Qui en est l'auteur ?

R : L'auteur est Robert Desnos.

Expliquer les mots « capture », « pélican », « Extrême-Orient », « inévitablement » et « faire autant ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe, de vers et de rimes).

Q : De combien de vers est composée la dernière strophe ?

R : Elle est composée de deux vers.

Q : Est-ce que c'est pareil pour les autres strophes ? Pourquoi ?

R : Non. Les autres strophes sont composées de quatre vers chacune ; elles sont différentes de la dernière strophe qui constitue la fin de l'histoire (la chute).

Q : Par quel son se terminent les rimes du poème ?

R : Elles se terminent par le son « an ».

Q : De quoi parle ce poème ?

R : Il parle du pélican de Jonathan.

Q : À quelle espèce appartient le pélican ?

R : C'est un oiseau de la famille des pélicaniformes. C'est un oiseau palmipède aquatique.

Q : Qui a capturé le pélican et où ?

R : C'est Jonathan, un jeune garçon âgé de 18 ans. Il a capturé le pélican dans une île d'Extrême-Orient.

Q : Explique les deux derniers vers.

R : Le pélican pond un œuf, l'œuf devient pélican, etc. Cela peut continuer autant de fois que l'œuf n'est pas pris pour préparer une omelette.

Questions supplémentaires :

Q : Quel est le métier de Jonathan ?

R : C'est un capitaine de bateau.

Q : Combien de pélicans Jonathan a-t-il maintenant ?

R : Quatre et leur nombre peut encore augmenter.

Activités d'oral (p. 75)

Texte support : Les oiseaux aquatiques palmipèdes (p. 148 du manuel)

Objectifs :

▶ Informer ; s'informer.

Matériel : Poster 15

Matériau linguistique :

– C'est un, c'est une, ce sont...

– Que ? Qui ? Quel ? Combien ? Comment ? De quelle manière ? Pourquoi ? Où ?

– Des verbes : voir, observer, voler, nager, se nourrir, pêcher...

Des noms : mâle, femelle, petits...

Séance 1 : compréhension

Faire une observation et une lecture fine du poster. En prenant appui sur le poster, demander aux élèves de commenter l'image.

Q : *Que voyez-vous sur le poster ?*

R : On voit un paysage avec des oiseaux.

Q : *De quels oiseaux s'agit-il ?*

R : Il s'agit de canards, d'oies, de cygnes.

Q : *Qu'est-ce que ce poster a de particulier ?*

R : Il contient de l'écrit qui nomme certaines parties du corps des canards et d'autres informations.

Q : *Comment peut-on appeler ce type de dessin ?*

R : Un dessin légendé.

En prenant appui sur le poster, proposer aux élèves de mettre en place un échange entre eux sur les informations qu'apporte le poster sur cette espèce d'oiseaux. L'enseignant peut être partie prenante du dialogue pour faciliter la prise de parole et rectifier en cas d'erreur.

Pour les aider, poser des questions pour amener les élèves à produire les répliques entre questions et réponses.

Q : *Regardez ce poster, que voyez-vous ?*

Q : *Où vivent-ils ?*

Q : *Comment est-ce qu'on différencie les oies des canards ?*

Q : *Est-ce que quelqu'un a une autre explication ?*

Au fur et à mesure de l'élaboration du **dialogue**, veiller à ordonner les éléments proposés par les élèves, proposer des questions pour enrichir leur échange et permettre d'apporter plus d'informations en relation avec la reproduction, la migration, les différences entre canards, oies et cygnes. Les amener à préciser leur propos quand ils veulent demander ou donner une information.

Dialogue attendu :

L'élève 1 : On voit des canards, des oies et des cygnes.

L'élève 2 : Ce sont des oiseaux aquatiques.

L'élève 3 : Où vivent-ils ?

L'élève 2 : Ils vivent dans et au bord de l'eau : dans

les étangs, les lacs...

L'élève 3 : Observez leurs pattes.

L'élève 2 : Ils ont des pieds palmés. À quoi leur servent-ils ?

L'élève 3 : Pour nager facilement et pouvoir pêcher.

L'élève 1 : Où vont-ils chercher leur nourriture ?

L'élève 2 : Les canards mangent ce qu'ils pêchent au fond du lac.

L'élève 3 : Ils pêchent de petits poissons et se nourrissent aussi d'herbe qu'ils trouvent au fond de l'eau et d'insectes.

L'élève 1 : Comment est-ce qu'on appelle les petits du canard ?

L'élève 2 : La femelle est la cane, le mâle est le canard et les petits sont les canetons.

Séance 2 : construction

Objectif : Utiliser les expressions pour informer et s'informer.

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le dialogue construit en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique pour informer et s'informer.

Q : *Que voit-on sur le poster ?*

R : On voit/observe des animaux.

Q : *Qu'est-ce que les élèves ont observé ?*

R : Ils ont observé les pattes du canard.

Q : *De qui est formée la famille du canard ?*

R : De la cane, du canard et du caneton.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise :

– pour informer : C'est un, c'est une, ce sont...

– pour demander une information : Que ? Qui ? Quel ? Combien ? Comment ? De quelle manière ? Pourquoi ? Où ?

Proposer d'autres expressions ou demander aux élèves

d'en proposer. Les faire employer pour demander ou donner des informations.

Texte attendu :

L'enseignant : Regardez ce poster, que voyez-vous ?

L'élève 1 : On voit des canards, des oies et des cygnes.

L'élève 2 : Ce sont des oiseaux aquatiques.

L'élève 1 : Pourquoi dit-on qu'ils sont aquatiques ?

L'élève 2 : Parce qu'ils vivent dans et au bord de l'eau, dans l'étang...

L'élève 3 : Observez leurs pieds, comment sont-ils ?

L'élève 2 : Ils ont des pieds palmés. À quoi leur servent-ils ?

L'élève 3 : C'est pour nager facilement dans l'eau et pouvoir pêcher.

L'élève 1 : De quelle manière se nourrissent-ils ?

L'élève 3 : Ils pêchent des petits poissons et se nourrissent aussi d'herbe qu'ils trouvent au fond de l'eau et d'insectes.

L'élève 1 : Comment est-ce qu'on appelle les petits du canard ?

L'élève 2 : La femelle est la cane, le mâle est le canard et les petits sont les canetons.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le dialogue élaboré en séance 2 et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Les aider par des questions pour faciliter la prise de parole.

Demander aux élèves de rappeler les tournures qui servent à demander ou à donner des informations.

Partir de situations réelles et demander aux élèves de demander ou donner des informations sur un sujet.

Q : *Que savez-vous du lion ?*

Q : *Quel temps fera-t-il demain ?*

Multiplier les exemples. Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Exemple : Le lion est un animal de la jungle. On dit que c'est le roi des animaux. C'est un animal carnivore. Les lionnes chassent les proies (gazelles, zèbres ou autres animaux) pour nourrir le groupe.

Lectures plurielles (p. 76)

Intitulé du document : La nette rousse

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire un document : la fiche d'identification d'un oiseau.
- ▶ Connaître un oiseau aquatique : la nette rousse.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ce document ? Comment est-il organisé ?*

R : C'est une fiche d'identification d'un oiseau. Il est organisé comme suit : une photo de la nette rousse (la femelle et le mâle) et cinq rubriques (Espèce, habitat, portrait, régime, reproduction). Chaque rubrique donne des informations précises.

Q : *À quoi sert la photo ?*

R : À nous faire connaître la nette rousse. Et à la reconnaître si on la rencontre dans la nature.

Q : *Quelle est la rubrique qui décrit la nette rousse ?*

R : C'est la rubrique « Portrait ».

Q : *Où vit cet oiseau palmipède et quelle est sa principale nourriture ?*

R : Cet oiseau vit dans les lacs et les étangs à la végétation bien fournie et le long des côtes marines en période d'hiver. Il se nourrit principalement de végé-

taux aquatiques.

Q : *En quoi le mâle et la femelle diffèrent-ils ?*

R : Ils diffèrent tant au niveau de la couleur du plumage que du chant.

Q : *Comment sont les œufs de la nette rousse ?*

R : Ils sont de couleur crème parfois teintés de vert.

Q : *Pourquoi dit-on que c'est un oiseau palmipède ? Et un oiseau migrateur ?*

R : C'est un oiseau palmipède car il a des pieds palmés. Et c'est un oiseau migrateur car en hiver, il migre vers les pays chauds.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

Une fiche d'identification d'un oiseau est un document informatif. Elle se compose d'un titre, de rubriques et d'une photo ou d'un dessin animalier. Elle donne au lecteur des informations précises sur l'animal : espèce, habitat, portrait, régime et reproduction.

2. Je discute

Inviter les élèves à réfléchir sur les raisons qui poussent les oiseaux aquatiques palmipèdes du nord de

l'Europe à migrer vers le Sud en hiver. Les sensibiliser aussi au comportement adéquat pour ne pas les perturber.

Production d'écrits (p. 77)

Objectifs :

- ▶ Retenir l'essentiel d'un texte lu.
- ▶ Écrire un résumé.

1. Je découvre

Présenter les textes supports : **texte 1, texte 2 et texte 3** (si possible les écrire au tableau).

Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à découvrir leur point commun :

De quoi parlent ces textes ? Qu'est-ce qu'ils ont de commun ?

Les trois textes parlent des oiseaux marins, ils donnent des informations différentes et plus ou moins détaillées. Le texte 1 donne plus d'informations que les 2 autres ; le texte 3 donne les mêmes informations que le texte 1 mais d'une façon moins détaillée.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des supports.

Dans ces trois textes, on constate que les informations sont données d'une manière claire.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. Le texte qui ne reprend que l'essentiel est **un résumé**.
2. Le texte qui **résume** le texte 1 est le texte 3.

Faire une synthèse de ce qui a été dit, puis faire lire les règles d'écriture dans l'encadré.

3. Je m'entraîne

Dans cette activité, il est demandé aux élèves de lire un texte et de retrouver la phrase qui le résume.

La phrase qui résume le texte est la suivante : « Ma voiture est en panne, je dois la faire réparer. »

L'enseignant pourrait proposer d'autres exercices du même genre pour donner l'occasion aux élèves de s'entraîner.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il est demandé à l'élève de lire le texte de lecture : Le doigt magique (p. 140 et 141 du manuel) et de rédiger le résumé de la ligne 18 à la ligne 49 en ne conservant que l'essentiel.

Faire travailler les élèves seuls et leur rappeler les règles d'écriture du résumé qu'ils doivent respecter (à vérifier pendant la relecture) :

- J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.
- J'ai mis une majuscule au début et un point à la fin de chaque phrase.
- J'ai repris les idées essentielles.
- J'ai exprimé les idées du texte avec mes propres mots.
- J'ai respecté l'ordre des actions.
- J'ai éliminé les détails et je n'ai gardé que l'essentiel.

Exemple de résumé :

Un jour, la petite fille au Doigt Magique était en classe. Sa maîtresse lui demanda d'épeler le mot « chat ». Comme elle n'a pas réussi à le faire, sa maîtresse l'envoya au coin et là, la petite fille en colère pointa son Doigt Magique sur Mme Rivière, la maîtresse. Des moustaches longues et noires comme celles d'un chat et une queue touffue se mirent à pousser à la maîtresse. Toute la classe était morte de rire. Mme Rivière n'est jamais redevenue normale.

Je réécrits

Procéder comme dans les unités précédentes pour corriger.

Évaluation 5 (pp. 78-79)

Procéder comme pour l'évaluation 1.

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Lire deux ou trois fois le texte p. 78 du cahier : **La barque de pierre.**

Dans un premier temps, susciter l'intérêt des élèves en les laissant sur la trace des personnages du texte : leur nom, le lieu de l'action, le moment de l'action... Les inviter à lire le nom de l'auteur, le nom de l'œuvre. Faire identifier le type d'écrit : c'est un conte, on le sait car il y a présence d'un personnage imaginaire : la sorcière. L'enseignant pourrait avancer des informations sur l'auteur et sur son œuvre afin de donner aux élèves l'envie de lire l'œuvre dont est extrait le texte.

Poser des questions sur le sens de quelques mots qui semblent difficiles : « naviguer », « intense », « incommoder », « frayer » ; les écrire au tableau s'il le faut. Puis procéder à la mise en commun des réponses aux questions de la rubrique « Je lis et je comprends ». Revenir, à chaque fois, au texte pour argumenter les réponses données par les élèves.

Lors de cette correction collective, mettre en évidence l'idée principale du texte : le danger guette les gens, à tout moment, et peut provenir des inconnus.

NB : il serait intéressant de demander aux enfants de donner libre cours à leur imagination et d'inventer, oralement, une suite à cette histoire.

Réponses attendues

1. Les personnages de ce conte sont le roi Sigurd, la reine, leur enfant, l'équipage du bateau et la sorcière.

2. La scène se passe sur un bateau. Les éléments qui me permettent de donner cette réponse sont les suivants : on parle d'équipage, de cale, de pont et de naviguer.

La scène se passe dans la journée car « la reine perçut un point noir à l'horizon » ; si c'était la nuit, la reine n'aurait rien pu apercevoir dans l'obscurité. Elle se passe certainement l'après-midi car « la chaleur était intense » et c'est l'après-midi qu'il fait le plus chaud.

3. Le roi Sigurd est allé se coucher parce que la chaleur l'incommodait : il faisait très chaud.

4. La cale se trouve au fond du bateau.

5. La sorcière est arrivée sur le bateau du roi dans une barque de pierre.

6. La barque de la sorcière va emporter la reine au royaume du frère de la sorcière dans les entrailles de la terre.

7. Voici des contes dont les personnages sont des sorcières : La Belle au bois dormant, La Sorcière du placard aux balais...

8. Exemple de suite : « Le roi Sigurd en apercevant son enfant pleurer dans les bras de la sorcière déguisée en reine, finit par se douter de quelque chose. À ce moment-là, il a sorti une petite bouteille d'eau magique qu'il verse sur la tête de la sorcière. Immédiatement, la sorcière se transforme en un crapaud hideux et perd tous ses pouvoirs maléfiques. Le Roi promet alors à la sorcière de lui rendre son apparence à condition qu'elle ramène la reine.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

2. Je lis et j'écris

Faire réaliser individuellement l'activité 1 de la rubrique « Je lis et j'écris ».

Les élèves travaillent seuls.

Correction collective

Dans cette rubrique, il est supposé faire un retour sur les règles d'écriture vues en expression écrite. L'enseignant doit faire une ou plusieurs lectures des réponses proposées.

Réponses attendues

1. Il s'agit de répondre par vrai ou faux aux affirmations données.

Pour écrire un dialogue :

– Il faut utiliser des guillemets : **vrai.**

– Il y a une rime à la fin de chaque réplique : **faux.**

– On ne ponctue pas le texte : **faux.**

– On emploie des tirets pour indiquer que ce n'est plus la même personne qui parle : **vrai.**

Correction individuelle

2. Il est demandé aux élèves d'identifier les verbes de parole. Inviter les élèves à répondre seuls à la consigne.

Correction collective

Il est proposé de faire un travail oral de réemploi de ces verbes tout en précisant les nuances entre eux.

Réponses attendues

Les verbes de parole sont : dire, répondre, déclarer, s'exclamer, répliquer, demander, interroger.

Correction individuelle

3. Procéder de même que pour les activités précédentes.

Correction collective

Rappeler les règles d'écriture du dialogue vues en Production d'écrits : comment faire parler des personnages.

Plusieurs réponses sont possibles, accepter toutes les réponses cohérentes.

Proposition de dialogue :

Un jour, une tortue rencontre une cigogne et l'invite :

« Veux-tu me tenir compagnie pendant l'hiver ? demande la tortue.

– Je suis désolée, il fait trop froid et je dois quitter le pays, répond la cigogne.

– Où dois-tu aller ? interroge la tortue.

– Je vais partir vers d'autres lieux plus ensoleillés, ajoute la cigogne.

– En hiver, moi j'hiberne et je ne peux quitter mon pays », réplique la tortue.

Correction individuelle

UNITÉ 16

Texte à dire (p. 82)

Titre du poème : La feuille

Auteur : Antoine-Vincent Arnault

Biographie de l'auteur : (1766-1834) est un homme politique, poète et auteur dramatique français, deux fois élu à l'Académie française.

Après des études de droit, il se passionne pour la poésie.

À propos du poème

La voix du poète se mêle à celle de la feuille personnifiée et nous trace le parcours de celle-ci qui est emportée par le vent entre montagne et vallon. Ce poème est à rapprocher de celui de Ronsart, « Mignonne allons voir si la rose ... » sur la vie qui passe.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Trouve un autre titre à ce poème.

R : Destin d'une feuille / Pauvre feuille de chêne, etc.

Q : D'où est tiré ce poème ?

R : Il est tiré des plus beaux poèmes d'hier et d'aujourd'hui.

Expliquer les mots « desséchée », « Aquilon », « plaine », « vallon » et « laurier ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de vers et de rimes).

Q : De combien de vers est composé ce poème ?

R : Il est composé de 14 vers.

Q : Quels sont les mots qui riment avec « chêne » ?

R : Les mots qui riment sont : chêne/haleine/promène/plaine/mène.

Q : Trouve des mots qui riment avec « rose ».

R : rose/chose. Inviter les élèves à trouver d'autres mots : pause, close, dose, une cause...

Q : Quelles sont les voix en présence dans le 3^e vers ?

R : La voix du poète et celle de la feuille desséchée.

Q : De quel arbre la feuille s'est-elle détachée ? Pourquoi ?

R : Elle s'est détachée du chêne car il a été brisé par l'orage.

Q : Appuie-toi sur le poème et relève les mots ou groupes de mots qui permettent de suivre le parcours de la feuille.

R : Parcours de la feuille : de la montagne à la plaine, de la forêt au vallon.

Q : Comment comprends-tu les 3 derniers vers ?

R : La feuille desséchée va où vont les feuilles de laurier et de rose, là où vont toutes les choses : à la terre, peut-être.

Questions supplémentaires :

Q : Relève le vers qui montre que la feuille desséchée n'a pas peur.

R : C'est le vers 11 : « Sans me plaindre ou m'effrayer ».

Q : Relis les vers 3 et 12, quelle remarque peux-tu faire ?

R : On peut remarquer qu'au 3^e vers, la feuille ne savait pas où aller en se détachant de l'arbre mais qu'elle a fini par le savoir « je vais où va toute chose », 12^e vers.

Activités d'oral (p. 83)

Texte support : L'arbre qui chante (manuel, p.164)

Objectifs :

▶ Insister, convaincre.

Matériel : Poster 16

Matériau linguistique : garantir que, je t'assure que, crois-moi, moi je te dis que, je te promets que, insister, je te jure que, écoute-moi...

Séance 1 : compréhension

Dire le texte, puis faire une lecture fine de du poster et une proposition d'échange.

Dire l'histoire une ou deux fois de manière expressive. Vérifier la compréhension de l'histoire par une série de questions.

Q : De quoi parle l'histoire ?

R : Elle parle d'enfants chez leurs grands-parents en hiver, d'un vieil ami de leur grand-père et d'un érable mort.

Q : Qui sont les personnages ?

R : Les deux enfants, leurs grands-parents et Vincendon, l'ami du grand-père.

Q : Sur quel sujet le grand-père et son ami ne sont-ils pas d'accord ?

R : Ils ne sont pas d'accord sur le fait que les arbres meurent ou ne meurent jamais.

Q : De quel arbre parle-t-on ? Comment est-il ?

R : On parle de l'érable. Selon le grand-père, cet arbre est mort et bon pour le feu.

En prenant appui sur le poster, demander aux élèves de commenter l'image.

Q : Que voyez-vous sur le poster ?

Q : De quoi s'agit-il ?

Q : Que font les deux hommes sous l'arbre ?

Q : De quoi peuvent-ils parler ? Pourquoi ?

Q : Que peuvent-ils se dire pour se convaincre l'un l'autre ?

En prenant appui sur le poster et en rappelant l'histoire, proposer aux élèves d'imaginer le dialogue qui a pu avoir lieu entre les deux hommes et où chacun essaie de convaincre l'autre.

Pour les aider, poser des questions pour amener les élèves à produire des phrases en parlant à la première personne du singulier :

Q : Que dit Vincendon quand il voit l'arbre ? Rappeler l'histoire.

Q : Que lui répond le grand-père pour le convaincre que l'arbre est mort ?

Q : Est-ce que Vincendon est convaincu ? Que dit-il ?

Q : Que promet de faire Vincendon ?

Q : Que veut savoir le grand-père ?

Dialogue attendu :

Vincendon : Cet arbre est un érable et je te garantis qu'il n'est pas mort.

Le grand-père : Mais je t'assure que cela fait deux printemps qu'il n'a pas bourgeonné et qu'aucune feuille n'a poussé sur ses branches.

Vincendon : Crois-moi, il n'est pas mort car les arbres ne meurent jamais.

Le grand-père : Moi je te dis qu'il est bon pour le feu.

Vincendon : Je te promets qu'il est vivant et que je peux le faire chanter.

Le grand-père : Dis-moi comment tu vas faire.

Vincendon : N'insiste pas. Attends et tu vas le voir toi-même.

Séance 2 : construction

Objectif : Utiliser les expressions pour insister et convaincre.

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le dialogue construit en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique pour insister et convaincre.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour insister et convaincre.

Q : Que dit Vincendon ?

R : Cet arbre est un érable et je te garantis qu'il n'est pas mort.

Q : Quelle expression utilise-t-il pour insister ?

R : je te garantis...

Q : Que répond le grand-père pour convaincre Vincendon qu'il a raison ?

R : Mais je t'assure que cela fait deux printemps qu'il n'a pas bourgeonné et qu'aucune feuille n'a poussé sur ses branches.

Q : Est-ce que Vincendon est convaincu ? Que dit-il ?

R : Non, il n'est pas convaincu. Il dit : Crois-moi, il n'est pas mort car les arbres ne meurent jamais.

Proposer d'autres questions pour amener les élèves à relever toutes les expressions et attirer l'attention sur l'usage des tournures qui servent à insister et à convaincre. Expliquer qu'on utilise l'insistance quand on dit quelque chose à une personne pour la convaincre, c'est-à-dire lui faire changer d'avis et l'amener à partager notre point de vue.

Proposer d'autres expressions ou demander aux élèves d'en proposer : garantir que, je t'assure que, crois-moi, moi je te dis que, je te promets que, insister, je te jure que...

Faire employer ces expressions dans des phrases.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le dialogue élaboré en séance 2 et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Les aider par des questions pour faciliter la prise de parole. Demander aux élèves de rappeler le lexique spécifique pour insister et convaincre.

Partir de situations réelles et demander aux élèves de réutiliser ces expressions.

Exemples :

Q : *Que peut dire Karim à sa maman pour qu'elle le laisse sortir jouer avec ses amis dehors ?*

– L'enfant : Laisse-moi sortir jouer dehors et je te promets de ne pas faire de bêtises.

Proposer d'autres expressions. Multiplier les exemples. Pour permettre le transfert et le réemploi des structures étudiées, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à trouver d'autres situations.

Lectures plurielles (p. 84)

Intitulé du document : L'autruche, in « L'Arche de Noé »

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire un calligramme.
- ▶ Découvrir les particularités des poèmes-images.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *Quelle est la nature de ce document ?*

R : C'est un calligramme.

Q : *Comment les mots sont-ils disposés ?*

R : Ils sont disposés de façon à former une image.

Q : *Quelle image forment-ils ?*

R : Ils forment l'image d'un oiseau.

Q : *De quelle façon peut-on lire ce poème-image ?*

R : Comme dans tous les poèmes, il faut le lire un vers après l'autre du haut vers le bas.

Q : *De quel oiseau s'agit-il ? Et avec quels adjectifs le poète le qualifie-t-il ?*

R : Il s'agit d'une autruche. Le poète le qualifie de : « oiseau ridicule », « lourd », « long », « laid ».

Q : *Qu'est-ce qui semble plaire au poète ?*

R : Ce sont ses plumes qui plaisent au poète : « jolies et merveilleuses parures », « douces », « fines », « soie » et « joie des yeux ».

Q : *Relève les mots qui montrent son émerveillement.*

R : « Regardez », « Oh », « Ah », « merveilleuses ».

Q : *Que fait cet oiseau grâce à sa parure ?*

R : Lui ne fait rien mais ses plumes servent de parure aux danseuses.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

Un calligramme est un poème dont la disposition particulière des mots forme un dessin. C'est une création artistique qui mêle dessin et écriture. On l'appelle aussi un poème-image.

L'image renvoie toujours au contenu du poème : animal, personne, plante, etc.

2. Je discute

Inviter les élèves à chercher dans une encyclopédie consacrée aux animaux ce qu'un animal mâle peut faire pour plaire à une femelle (danse, chant, etc.).

Production d'écrits (p. 85)

Objectifs :

- ▶ Découvrir la structure d'un texte poétique.
- ▶ Écrire un texte poétique (1).

1. Je découvre

Présenter le texte support p. 85 du cahier : **L'arbre qui chante** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises amener les élèves à découvrir le sens du texte :

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle d'un arbre qui se trouve à Nantes.

Q : Relève dans ce texte des noms d'arbres.

R : un chêne, un peuplier et un érable.

Q : Où se trouve l'arbre précisément ?

R : Il est perché sur une pente.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du support. C'est un poème.

Dans ce poème, on constate que chaque ligne du poème commence par une majuscule, et que trois vers qui se suivent se terminent par le même son.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. Ce texte est **un poème** car les mots sont organisés en **vers** et chaque vers se termine par **une rime**.

2. Ce poème est composé de deux strophes.

3. Chaque strophe est composée de trois vers : c'est **un tercet**.

4. Les rimes de la 1^{ère} et de la 2^e strophes sont organisées comme suit : AAA- BBB- ce sont **des rimes suivies**.

Faire une synthèse de ce qui a été dit, puis faire lire les règles d'écriture dans l'encadré.

3. Je m'entraîne

Dans cette activité, il est demandé à l'élève de compléter les vers avec les adjectifs de couleur donnés en désordre, de façon à obtenir des rimes.

Laisser les élèves essayer seuls, puis procéder à une mise en commun et une correction individuelle.

Sur la courge,	Regarde l'enfant frileux,
Une coccinelle rouge .	Il est tout bleu .
Sur le banc,	Lulu danse un ballet
Un oiseau blanc .	Avec un tutu violet .

On dit que le Rhône

Est un fleuve **jaune**.

On dit que le canon

Est fait d'un métal **marron**.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il est proposé aux élèves de rédiger un petit poème de 4 vers à partir de 4 mots : *beau, chapeau, festival, cheval*.

Faire travailler les élèves seuls et leur rappeler les règles d'écriture d'un poème qu'ils doivent respecter (à vérifier pendant la relecture) :

– J'ai organisé les mots sous forme de vers.

– Je n'ai pas oublié la rime.

– J'ai rassemblé chaque ensemble de vers en strophe.

– J'ai mis une majuscule au début de chaque vers.

– J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.

Proposition :

Mon frère Abdel est beau

Avec son joli chapeau.

Il est parti au festival

Sur son petit cheval.

Je réécris

Voir démarche proposée dans l'unité 1.

Texte à dire (p. 86)

Titre du poème : Forêt

Auteur : Gérard Bocholier

Biographie de l'auteur : voir unité 8 (Le jardinier)

À propos du poème

« Forêt » est un poème composé de deux strophes. Il est écrit sous forme de questions-réponses et parle de façon poétique de la forêt et des changements qui s'opèrent en hiver (vent, givre).

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Gérard Bocholier

Q : Relève le titre du recueil dont le poème est extrait.

R : Le titre du recueil est : *Terre de ciel*.

Expliquer les mots et les expressions « sueurs de l'aube », « à tire-d'aile », « essaims de givre », « figer » et « aiguille ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de strophe).

Q : Par quel mot commence chaque strophe ?

R : Chaque strophe commence par le mot « Comment ».

Q : Qu'introduisent les mots « Quand » et « Lorsque » ?

R : Ces mots introduisent des réponses.

Q : Le poète donne-t-il des éléments de réponses ? Lesquels ?

R : Oui, il donne des éléments de réponses.

– « Quand le vent coureur sèche les sueurs de l'aube. »

– « Lorsque mille essaims de givre figent la moindre aiguille dans le soleil. »

Préciser que les vers 2, 3 et 4 de chaque strophe constituent une réponse au vers 1.

Q : Que veut dire le poète par « sueurs de l'aube » ?

R : Le poète veut parler de la rosée du matin. Les gouttes d'eau sur les plantes font penser aux gouttes de sueur.

Q : Trouve le mot-thème que tu repères dans le titre du poème et du recueil.

R : C'est le mot « nature ».

Q : Relève les mots qui peuvent s'organiser autour de ce mot-thème. Imagines-en d'autres.

R : Les mots qui peuvent s'organiser autour du mot-thème « nature » sont : « forêt », « terre », « ciel ».

Aider les élèves à trouver d'autres mots. Exemples : verdure, plante, fleur, etc.

Questions supplémentaires :

Q : Qu'est-ce qui fait bouger la forêt ? Relève le vers qui le précise.

R : C'est le vent. Vers 2.

Q : Que veut dire le poète par l'expression « à tire-d'aile » ?

R : Le vent souffle et fait bouger la forêt. On dirait que le vent a des ailes et que ses battements sèchent les gouttelettes de rosée (sueurs de l'aube). L'expression « à tire-d'aile » veut dire également « très vite ».

Q : Quelle est l'image exprimée par « mille essaims de givre » ?

R : essaims d'abeilles/la glace qui recouvre la nature.

Activités d'oral (p. 87)

Texte support : Voyage au pays des arbres (manuel, p. 172)

Objectif :

- ▶ Dire un texte poétique.

Matériel : divers.

Matériau linguistique : pouvoir, ne pas pouvoir, être capable de, ne pas être capable de, être en mesure, avoir la force, avoir la possibilité...

Séance 1 : compréhension

Dire le texte, et veiller à la compréhension et à la construction du sens et mémoriser des extraits de texte. Dire l'histoire une ou deux fois de manière expressive. Vérifier la compréhension de l'histoire par une série de questions :

Q : De quoi parle ce texte ?

R : Il parle d'un petit garçon qui a pu apprivoiser les arbres.

Q : Qu'est-ce qu'on apprend sur les arbres ?

R : Qu'ils sont bavards, qu'ils ont un langage, qu'ils ont un œil sur chaque feuille...

Q : Qu'a fait l'enfant pour voyager au pays des arbres ?

R : Il a appris, petit à petit, à ouvrir les yeux et à siffler comme les arbres.

Q : Est-ce que les informations données dans le texte sont toutes réelles ?

R : Certaines sont réelles et d'autres imaginaires.

Vu la particularité de ce texte qui est très poétique, il est proposé de faire un travail sur la diction des passages de présentation de certaines espèces d'arbres. Attirer l'attention des élèves sur les passages en question qui décrivent à chaque fois un arbre. Les reprendre un par un et vérifier la compréhension :

Q : Quel arbre est décrit en premier ?

R : Le chêne.

Q : Comment est-il nommé ?

R : Hudhudhudhud.

Q : Qu'est-ce qu'il a de particulier ?

R : C'est un arbre très sérieux qui a un regard très profond.

Attirer l'attention des élèves sur la description qui donne un caractère humain à l'arbre. Revenir sur les adjectifs utilisés. En prenant appui sur le texte et la lecture des autres passages poétiques sur le bouleau, l'érable et les sapins, veiller à donner du sens à partir d'un questionnement. Ensuite proposer aux élèves de « mettre en voix » ces passages poétiques pour produire un effet esthétique. Pour cela, un travail de mémorisation doit être fait pour favoriser une bonne diction du texte. L'enseignant, au préalable, découpe le texte en plusieurs fragments. Former un cercle. Dire à l'élève 1 son fragment ; le lui faire répéter ; faire de même avec l'élève 2 qui répète son fragment.

Puis l'élève 1 dit son fragment + celui de l'élève 2. Faire de même avec l'élève 3 et continuer ainsi jusqu'à la fin du texte.

Chacun mémorise ainsi par ses répétitions son fragment et fixe ainsi la chronologie du texte.

Se limiter à un ou deux extraits.

Texte à dire :

Il y a le chêne qui est un arbre sérieux.

Il a un regard profond qui vous fait frissonner.

Il pense tout le temps à des tas de choses sérieuses...

Il y a le bouleau, qui porte un nom très compliqué : il ne pense qu'à s'amuser...

Séance 2 : construction

Objectif : Utiliser les techniques appropriées pour dire un texte, le mettre en voix pour produire un effet esthétique.

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le ou les textes dits en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant reprend chaque texte lui-même puis demande à des élèves de le reprendre phrases par phrases en veillant à :

- dire le texte le moins fort possible tout en étant entendu de tous ;
 - contrôler le débit en détachant les syllabes ;
 - moduler la voix pour que le ton soit varié ;
 - garder le rythme de diction ;
 - adopter des intonations différentes pour dire certaines phrases ;
 - proposer une interprétation seul ou en binôme ;
 - accompagner d'une gestuelle appropriée.
- Les élèves proposent des interprétations en respectant les recommandations données par l'enseignant.

Séance 3 : exploitation et réemploi

- Diction des textes à l'étude ou d'autres textes choisis par l'enseignant ou proposés par des élèves.
- Co-évaluation de la part du professeur et des élèves au moyen de la grille d'évaluation.
- Prise en compte du ton, de l'articulation, du rythme, de la diction...

Lectures plurielles (p. 88)

Intitulé du document : Le bonsaï d'intérieur (*titre à déduire du chapeau*)

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire une fiche pratique de jardinage.
- ▶ Découvrir comment arroser un arbre miniature : le bonsaï d'intérieur.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : Comment est organisé ce document ?

R : Il est organisé en rubriques et autour d'une illustration.

Q : À quoi servent les questions en gras ?

R : Elles servent à faire réfléchir le lecteur et à introduire des informations importantes et pratiques.

Q : À qui s'adresse cette fiche ?

R : Elle s'adresse à toute personne débutante et désireuse de bien jardiner, de prendre soin de son bonsaï d'intérieur.

Q : À quel sujet est-elle consacrée ?

R : Elle est consacrée au jardinage et plus précisément à l'arrosage du bonsaï d'intérieur.

Q : À quelle fréquence faut-il arroser un bonsaï d'intérieur ?

R : Il faut l'arroser le moins souvent possible.

Q : Comment faut-il l'arroser ?

R : Il faut l'arroser en fine pluie à l'aide d'un pulvérisateur.

Q : Que faut-il éviter de faire ?

R : Il faut éviter d'arroser les feuilles si le bonsaï est d'une espèce qui ne le supporte pas, de laisser les pieds du bonsaï dans l'eau ou d'utiliser une eau calcaire ou glacée.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

La fiche pratique peut être consacrée à des sujets variés : santé, jardinage, etc. Ce document, clair et organisé, donne au lecteur des informations importantes et des conseils pratiques.

2. Je discute

Amener les élèves à échanger sur les bienfaits que l'on peut retirer de la pratique du jardinage.

Les inviter à préciser le nom de la plante qu'ils aimeraient cultiver et à argumenter.

Production d'écrits (p. 89)

Objectifs :

- ▶ Écrire un texte poétique (2).
- ▶ Respecter une structure.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Dans cette ville, il y a...** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à découvrir le sens du poème :

De quoi parle-t-on dans ce poème ?

Quels sont les lieux qui sont cités dans ce poème ?

R : « cette ville », « ce palais », « cette maison », « ce grenier », « cette forêt », « ce pont ».

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du support. Il s'agit d'un poème avec énormément de répétitions et qui cite un certain nombre de lieux ; cela crée un rythme.

Dans ce poème, on constate d'une manière claire la régularité dans les vers.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. Ce poème est composé de 6 vers.

2. Chaque vers commence par le mot : « Dans ».

3. Le groupe de mots qui suit la virgule est toujours : « il y a »...

4. On trouve le démonstratif « cette » quand on parle de la ville, la maison, la forêt c'est-à-dire lorsqu'on évoque un élément féminin (vers 1, 3 et 5). Et on trouve le démonstratif « ce » quand on parle du palais, du grenier et du pont, c'est-à-dire quand on évoque un élément masculin (vers 2, 4 et 6). Toutes ces répétitions créent le rythme du poème.

3. Je m'entraîne

Dans cette activité, il s'agit de compléter le poème avec les structures et les mots proposés.

Inviter les élèves à répondre seuls puis corriger.

Réponses attendues :

J'ai vu un chameau

J'ai vu **un ballon**

Qui fait le beau.

Qui fait des bonds.

J'ai vu une gazelle

J'ai vu un chimpanzé

Qui fait **la belle**.

Qui fait le rusé.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il est proposé aux élèves de choisir une des structures proposées et de composer un poème de six vers.

Faire travailler les élèves seuls et leur rappeler les

règles d'écriture d'un poème qu'ils doivent respecter (à vérifier pendant la relecture) :

– J'ai organisé les mots sous forme de vers.

– Je n'ai pas oublié la rime.

– J'ai rassemblé chaque ensemble de vers en strophe.

– J'ai mis une majuscule au début de chaque vers.

– J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.

– J'ai respecté la structure proposée.

Aider les élèves à trouver des mots qui riment, à rester cohérent...

Exemple de production d'enfants :

Pour aller...

Pour aller à la grande ville,

Il faut prendre une automobile.

Pour aller à Versailles,

Il faut monter en autorails.

Pour aller à Nanterre,

Il faut grimper en hélicoptère.

Je réécris

Voir démarche utilisée pour l'unité 1.



Texte à dire (p. 90)

Titre du poème : Le bouleau

Auteur : Gérard Bocholier

Biographie de l'auteur : voir unité 8 (Le jardinier)

À propos du poème

Dans ce recueil intitulé *Terre de ciel*, le poète parle de la nature. Son poème « Le bouleau » attire l'attention sur un élément important : les constructions gagnent du terrain et la verdure se réduit toujours davantage. Les arbres se retrouvent cernés par le goudron, le béton et privés de ce qui rappelle leur environnement.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Le bouleau.

Q : Quels sont les autres arbres que tu connais ?

R : Inviter les élèves à puiser dans leurs acquis antérieurs pour répondre.

Expliquer les mots « bouleau », « goudron », « chenilles », « se graver », « fossiles » et « chaos ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de strophe).

Q : Observe attentivement la forme du poème. Que remarques-tu ?

R : Le poème forme une seule strophe et n'est pas ponctué.

Q : À quoi te fait penser le titre du poème et celui du recueil ?

R : Ils font penser à la nature.

Q : Où le bouleau est-il planté ?

R : Le bouleau est planté en ville ; au carrefour des avenues.

Q : Pourquoi ne veut-il pas grandir ?

R : Il ne veut pas grandir car il n'est pas heureux d'être planté en ville.

Q : Qu'est-ce qui lui manque ?

R : Il lui manque la terre des fourmis, des chenilles, celle des boues et des racines où se gravent des fossiles dans un chaos d'odeurs.

Q : De quelles odeurs parle le poète ?

R : Il parle des odeurs de la nature : de la terre, des plantes, des fleurs, etc.

Questions supplémentaires :

Q : Que fait le bouleau pour ne pas grandir ?

R : Il penche sa tête vers ce qui sous le goudron lui rappelle sa famille.

Q : Quel est le sentiment ressenti par le bouleau ?

R : Le bouleau ressent de la tristesse, l'envie de rejoindre sa famille...

Activités d'oral (p. 91)

Texte support : Un milieu de vie : l'arbre feuillu (p. 180 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Faire un exposé oral sur un sujet.
- ▶ Décrire une image.

Matériau linguistique :

- C'est un, c'est une, ce sont...
- Les noms des différentes parties de l'arbre : le tronc, les racines, les branches, les feuilles, l'écorce, les palmes, les écailles, les grappes de fruits...
- Des verbes : représenter, recouvrir, former, s'étaler, s'élever, se dresser, s'épanouir...
- Des noms : le chêne, le gobe-mouche, le rouge-gorge...

Séance 1 : compréhension

Faire une observation et une lecture fine des images des pages 180 et 181.

Demander aux élèves de commenter les images du manuel pp. 180 et 181.

Q : Que voyez-vous sur les 2 images ?

R : On voit d'un côté, le schéma d'un arbre, et de l'autre, un arbre avec des espèces animales qui y vivent.

Q : De quoi parle-t-on dans les images ?

R : On parle de la vie de l'arbre, de ses différentes parties et des animaux qui y vivent.

Q : Comment peut-on appeler ce type de dessin ?

R : C'est un dessin légendé.

Q : Est-ce qu'on a déjà vu un poster avec un dessin légendé ? À propos de quoi ?

R : Oui, au cours de l'étude de la leçon sur les oiseaux aquatiques palmipèdes.

En prenant appui sur les illustrations des pages 180 et 181, proposer aux élèves de produire un texte informatif qui décrit l'arbre et son milieu de vie. L'enseignant doit poser des questions pour aider les élèves à produire leurs phrases et leur demander de partir des éléments déjà vus à l'unité 15.

Q : Regardez cette illustration (page 180), que représente-t-elle ?

Q : Comment l'appelle-t-on ?

Q : Comment est organisé ce document ?

Q : Décrivez chaque partie de l'illustration.

Q : Quelles sont les différentes parties de l'arbre ?

Q : Que voyez-vous sur l'illustration de la page 181 ?

Q : Qui sont les animaux représentés ?

Q : Que font-ils ?

Q : Quels oiseaux et quels insectes vivent dans le chêne ?

Au fur et à mesure de l'élaboration orale du texte, veiller à ordonner les éléments proposés par les élèves,

proposer des questions pour enrichir leur échange et permettre d'apporter plus d'informations en relation avec l'arbre, ses différentes parties et les animaux qui y vivent.

Texte de l'exposé oral attendu :

Ces illustrations représentent le milieu de vie de l'arbre. Elles sont de deux ordres différents.

La première illustration montre la naissance d'un chêne qui, d'une graine devient un arbre adulte.

Les différentes parties de l'arbre sont le tronc, les racines et les branches. Le tronc est recouvert d'une couche épaisse appelée l'écorce. L'intérieur du tronc est appelé le cœur. En haut, l'arbre est couvert de branches. Des racines le fixent au sol.

Sur la deuxième illustration, l'arbre est représenté avec tous ses habitants : oiseaux, insectes. Tous se nourrissent des graines et des fruits de l'arbre. Certains oiseaux se nourrissent des insectes qui vivent dans l'arbre.

On trouve dans le chêne des oiseaux comme la pie, le rouge-gorge... et des insectes comme les mouches...

Séance 2 : construction

Objectif : Utiliser les expressions pour informer et les mots spécifiques au monde végétal et animal.

Rappel

Demander à quelques élèves de reprendre le texte descriptif construit en 1^{ère} séance.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même puis demande à des élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, introduire un vocabulaire spécifique pour informer et les mots spécifiques au monde végétal et animal.

Q : Que représentent ces illustrations ?

R : Elles représentent le milieu de vie de l'arbre.

Q : De quelle espèce d'arbre s'agit-il ?

R : C'est un chêne.

Q : Connaissez-vous d'autres espèces d'arbres ? Rappelez-vous les deux unités précédentes.

R : Le palmier, l'érable...

Q : Décrivez les différentes parties de l'arbre.

R : Ses différentes parties sont un tronc qui est recouvert d'une couche épaisse appelée l'écorce. L'intérieur du tronc est appelé le cœur. En haut, il est couvert de branches, des racines le fixent au sol.

Q : Quelles informations nous donne la 2^e illustration ?

R : Sur la 2^e illustration, l'arbre est représenté avec tous ses habitants.

Q : Quels animaux sont cités ?

R : Des oiseaux comme la pie, le rouge-gorge... et des insectes comme les mouches... Il y a également un écureuil et un mulot.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage du vocabulaire spécifique au monde végétal et animal et sur les expressions qu'on utilise pour informer.

Aider à la prise de parole par l'introduction de mots spécifiques au thème, en prenant appui sur les illustrations. Encourager les élèves par le geste et par les mots afin de les aider à gérer, petit à petit, le trac de la prise de

parole en public. Rappeler les règles élémentaires de l'exposé oral : phrases concises et claires, débit adapté, gestion des gestes et du regard, appui sur les dessins et les illustrations, etc.

À la fin de la séance, demander aux élèves d'effectuer des recherches sur un arbre ou un animal de leur choix et de préparer un exposé oral à présenter à leurs camarades à la séance suivante.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le texte élaboré en séance 1 et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Les aider par des questions pour faciliter la prise de parole.

Demander aux élèves de rappeler les conseils à suivre pour faire un exposé oral.

Proposer un dessin d'un autre arbre et demander aux élèves de faire un exposé oral de sa description.

Partir des recherches effectuées par les élèves pour préparer des exposés oraux que l'on pourrait présenter devant les camarades d'une autre classe.

Lectures plurielles (p. 92)

Intitulé du document : Conseils pratiques pour devenir un petit éco-citoyen

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire un texte prescriptif : le guide du petit éco-citoyen.
- ▶ S'initier à la protection de l'environnement.

1. Je comprends

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : Précise la nature de ce document.

R : C'est un texte prescriptif.

Q : Par quoi commencent toutes les phrases ? Pourquoi ?

R : Elles commencent par des verbes à l'infinitif. Ce sont des conseils et le document est un texte prescriptif.

Q : À quoi servent les numéros ?

R : Les numéros servent à désigner clairement les 12 conseils pratiques.

Q : À qui ce document s'adresse-t-il ?

R : Il s'adresse aux enfants, aux petits citoyens.

Q : Quel est le but de ce guide ?

R : Le but est d'initier les enfants à la protection de l'environnement, de leur faire adopter un comportement écologique.

Q : Pourquoi est-il préférable d'utiliser des sacs en tissu ou un panier pour faire ses courses ?

R : C'est pour éviter d'utiliser les sacs en plastique qui ne sont pas biodégradables.

Q : Que faut-il faire pour économiser l'eau et l'énergie ?

R : Pour économiser l'eau, il faut privilégier les douches et exploiter l'eau de pluie.

Pour économiser l'énergie, il faut utiliser des lampes spéciales et éteindre les lumières et les appareils non utilisés.

Q : Quels sont les bons gestes à adopter en forêt ? Qu'est-ce qu'une espèce protégée ?

R : En forêt, il faut respecter les habitudes des animaux et les espèces protégées ; ne pas jeter les déchets et éviter de cueillir trop de fleurs ou de plantes.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Amener les élèves à récapituler avec leurs propres mots ce qui a été expliqué et à faire une synthèse sur le contenu et le type de document.

Synthèse :

Le guide est un document qui contient des informations et des conseils pratiques (des indications, des recommandations à suivre, des commentaires, etc.). Exemples de guides : guide de voyage, guide du citoyen écologique, guide du scout...

2. Je discute

Faire prendre conscience aux enfants de la fragilité de leur environnement, et en particulier de la forêt. Les amener à énumérer ce qu'ils peuvent faire pour la protéger.

Production d'écrits (p. 93)

Objectifs :

- ▶ Enrichir un texte.
- ▶ Utiliser des adjectifs qualificatifs, des compléments circonstanciels et des adverbes.

1. Je découvre

Présenter les textes supports : **texte 1**, **texte 2** (si possible les écrire au tableau).

Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves.

Par des questions précises, amener les élèves à réfléchir sur les textes 1 et 2 :

De quoi parle-t-on dans ces deux supports ? Quel est le point commun entre les deux textes ? Quelle est la différence entre les deux textes ?

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des supports. Les deux textes parlent de la nature. Le premier est court et le second est plus long.

Dans le texte 1, on constate que les informations sont données d'une manière claire et concise alors que le texte 2 donne les mêmes informations mais d'une manière plus détaillée et plus étoffée.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. Ce qui a changé dans le second texte par rapport au premier, ce sont les mots ajoutés :

C'est le printemps, les arbres de la forêt bourgeonnent. Les papillons multicolores voltigent ça et là sur les fleurs de la prairie verdoyante. Les oiseaux, joyeux du retour de la belle saison, chantent à tue-tête.

2. Les mots ou les groupes de mots ajoutés dans le 2^e texte ont pour fonction :

C'est le printemps, les arbres de la forêt (*complément de nom*) bourgeonnent. Les papillons multicolores

(*adjectif qualificatif*) voltigent ça et là sur les fleurs de la prairie verdoyante (*complément circonstanciel*). Les oiseaux, joyeux du retour de la belle saison (*adjectif et complément d'adjectif*) chantent à tue-tête. (*complément circonstanciel*)

3. Ces groupes de mots ajoutent à la phrase des informations supplémentaires. Ils l'enrichissent.

Faire une synthèse de ce qui a été dit, puis faire lire les règles d'écriture dans l'encadré.

3. Je m'entraîne

Dans cette activité, il est demandé à l'élève d'enrichir chacune des trois phrases à l'aide d'adjectifs qualificatifs et de compléments circonstanciels.

Laisser les élèves travailler seuls avant de passer à la mise en commun et à la correction individuelle.

Exemples de phrases enrichies :

Ce matin, j'ai vu un **très beau** chat **gris**, **sous les rayons lumineux du soleil**.

Cet été, le soleil **brûlant** brille **de mille feux**, **sur le sable doré**.

J'ai acheté une **grande** maison **dans un beau quartier**, **l'année dernière**.

4. Je produis dans mon cahier de classe

Il s'agit d'écrire un petit texte à partir d'une phrase. Il faut l'enrichir à l'aide d'adjectifs qualificatifs, de compléments circonstanciels, d'adverbes ou de compléments de nom.

Faire travailler les élèves seuls et leur rappeler les règles d'écriture qu'ils doivent respecter (à vérifier pendant la relecture) :

Exemples :

- J'ai recopié mon texte en respectant les normes d'écriture.
- J'ai mis une majuscule au début et un point à la fin de chaque phrase.
- J'ai enrichi le texte.
- J'ai utilisé pour enrichir le texte des adjectifs, des compléments circonstanciels, des adverbes, des compléments de nom.

Proposition de texte à produire :

La semaine dernière, après les contrôles de fin de semestre, **je suis allée**, avec mes camarades de classe, **au grand zoo** de la ville voisine.

Il était si vaste qu'on se croirait dans une grande forêt de chênes. La verdure était dense et verdoyante et les animaux jouaient paisiblement dans les cages. Les oiseaux sautaient sur les branches d'arbres et chantaient à tue-tête.

Je réécris

Voir démarche dans l'unité 1.



Évaluation 6 (pp. 94 et 95)

Procéder comme pour l'évaluation 1.

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture.

Lire deux ou trois fois le texte p. 94 : **Le petit sapin**.

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Lors de cette correction collective, mettre en évidence l'idée principale du texte : rien ne vaut l'authentique et le naturel ; beaucoup de gens préfèrent mener une vie simple et modeste à une vie pleine de luxe mais artificielle (et l'adage qui dit : vivons heureux, vivons caché).

NB : L'enseignant pourra mener un débat sur la simplicité de la vie et sur la modestie. Et aussi sur la beauté de la nature pendant l'hiver.

Réponses attendues :

1. Le titre de ce texte est Le petit sapin.
2. Cette histoire se passe en hiver, au mois de décembre.
3. L'auteur parle de deux arbres : le sapin et l'épicéa, l'histoire se déroule dans la forêt, sur la pente de la montagne.
4. Ces arbres vont devenir des héros à l'occasion des fêtes de Noël.
5. L'auteur décrit la décoration de ces deux arbres en conjuguant les verbes de cette description au futur car tout simplement Noël approche donc ces décorations auront lieu dans le futur.
6. Les deux arbres sont du même avis car tous deux souhaitent être les héros de la fête (Noël).
7. L'autre petit sapin préfère plutôt rester dans son morceau de terre en pleine nature en admirant les vraies étoiles et les cristaux de glace que sème l'hiver.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

2. Je lis et j'écris

Faire réaliser individuellement l'activité 1 de la rubrique : « Je lis et j'écris ».

Les élèves travaillent seuls.

Correction collective

Activité 1

Lors de cette correction, il est recommandé de rappeler les caractéristiques des différents types d'écrit vus précédemment : le conte, la lettre, l'affiche, le poème...

L'enseignant doit faire une ou plusieurs lectures des réponses proposées.

Il s'agit de donner des réponses claires et précises.

Réponses attendues :

Le texte 1 est une lettre.

Le texte 2 est une affiche.

Le texte 3 est un poème.

Le texte 4 est un conte.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

Activité 2

Complète le poème avec les verbes qui conviennent.

Correction collective

Il s'agit de faire un rappel de ce qui a été déjà vu en Production d'écrits : les règles d'écriture d'un poème : utiliser des rimes à la fin de chaque vers.

Réponses attendues :

Il neige, les arbres frémissent.

Dans le ciel les nuages bondissent.

Dans la forêt, les vents rugissent.

Les enfants de peur rougissent.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

Activité 3

Compose un poème de 6 vers en suivant la structure définie.

Correction collective

Il s'agit de rappeler une règle d'écriture vue en Production d'écrits : écrire un texte poétique, en respectant une structure donnée. User de la répétition des mots pour créer un rythme dans le poème.

Exemple de poème à produire :

Sur la terre, il y a des arbres

Sur les arbres, il y a des branches

Sur les branches, il y a des feuilles

Sur les feuilles, il y a des coccinelles

Sur les coccinelles, il y a des points noirs

Ah ! Que le terre est belle avec ses arbres et ses coccinelles !

Correction individuelle

■ Activité 4

Écris un petit texte en enrichissant la phrase proposée.

Procéder comme pour les activités précédentes.

Exemple de texte à produire :

Un jour de printemps, **par une belle matinée ensoleillée**, deux petits garçons **émerveillés par la beau-**

té des fleurs multicolores se promènent dans la forêt **dense et verdoyante, traversée par un fleuve dont l'eau est si claire.**

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier d'activités.

